

Revue de presse



Édition 2022-2023

REVUE DE PRESSE DU 28/12/2023

Audiovisuel (11)

Institutionnel et partenaires (3)

Presse généraliste et spécialisée (23)

Auvergne-Rhône-Alpes (10)

Bourgogne-Franche-Comté (2)

Bretagne (1)

Centre-Val-de-Loire (4)

Grand-Est (28)

Hauts-de-France (6)

Ile-de-France (1)

Martinique (7)

Mayotte (3)

Normandie (5)

Nouvelle-Aquitaine (3)

Occitanie (4)

PACA (4)

Réseaux sociaux (28)

Table des matières

Audiovisuel	11
RVM, Deux Ardennaises primées à Science Factor, 03/07/2023.....	12
Sqool TV, Science Factor : des collégiens et lycéens innovants, 19/06/2023.....	13
Outre-Mer la Première, Le journal de 13h – Martinique, 17/06/2023.....	14
Outre-Mer La Première, Le journal de 18h – Martinique, 16/06/2023.....	16
France Inter, Science Factor : des collégiens de de Martinique inventent un nouveau filtre pouvant extraire le chlordécone, le pesticide longtemps utilisé aux Antilles, 16/06/2023.....	18
RVM, Lou-Ann et Juline sont en finale du concours Science Factor, 14/03/2023.....	19
RVM, Deux lycéennes ardennaises lancent une web-app pour aider les jeunes, 03/01/2023.....	20
RVM, 2 Ardennaises à "Science Factor", 27/12/2022.....	21
SQOOL TV, Concours Science Factor : l'édition 2022-2023 est lancée !, 13/10/2022.....	22
SQOOLTV, Science Factor" : un concours pour l'innovation scientifique des jeunes, 05/10/2022.....	23
.....	23
SQOOLTV, Concours "Science Factor": les élèves proposent des inventions scientifiques citoyennes !, 16/09/2022.....	24
Institutionnel et partenaires	25
Engie, Trends Shaker Live #3 : « Mixité dans la tech et les sciences : un défi encore à relever ! », 28/02/2023.....	26
Newsletter Actu15-25, – Unowhy : ACTUALITÉS En bref, 12/10/2022.....	29
The Good Galaxy (podcast), ENGIE: Les engagé.e.s d'Engie Good Galaxy, 31/05/2022.....	30
Presse généraliste et spécialisée	31
TF1 Info, Gestes pour l'environnement : des collégiens de Martinique inventent un filtre d'eau douce à base de produits naturels, 28/08/2023.....	32
Avantages - Top 5 des infos qui font du bien - 01/09/2023.....	37
L'Actu, Des collégiens primés pour leur filtre à eau écologique, 08/07/2023.....	38
Neozone, REGN, l'invention d'un récupérateur d'eau de pluie de gouttière qui produit de l'électricité, 29/06/2023.....	39
Yahoo Actualités, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023.....	42
Yahoo Finances, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023.....	43
Sciences et Avenir, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023.....	46
France TV Info, Science Factor : Madin'O, un projet martiniquais pour dépolluer l'eau, récompensé, 17/06/2023.....	51

France Inter, Science Factor : des collégiens de Martinique inventent un nouveau filtre pour dépolluer l'eau, 16/06/2023	54
Le Parisien, Pollution au chlordécone : des collégiens martiniquais primés pour avoir développé un filtre à eau, 16/06/2023	56
L'Actu, Des ados primés pour des inventions scientifiques, 15/06/2023	58
Okapi, Génération Collège, 15/06/2023	59
Correspondance de la Publicité, Global Contact lance une opération de communication pour mettre en avant les formations et métiers de la tech, 12/05/2023	62
Challenges, Une nouvelle campagne pour contrer le désamour des jeunes pour les formations de la tech, 11/05/2023	63
AEF, Universités, écoles et entreprises se mobilisent pour attirer plus de jeunes dans les formations et métiers de la tech, 04/05/2023	66
Le Figaro, La French Tech face au défi de la parité hommes-femmes, 03/05/2023	69
L'Usine Nouvelle, État d'urgence sur les vocations féminines, 01/02/2023	71
L'Actu, Concours Science Factor : vote pour des projets scientifiques d'ados !, 14/01/2023	75
Sciencepost, Voici Eco L'eau, un ingénieux système de récupération de l'eau de douche, 10/01/2023	76
Franceinfo, Science Factor : deux élèves du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières proposent une application pour aider les ados à comprendre leur puberté, 17/12/2022	79
Science et Vie Junior, Concours scientifique et si vous vous lanciez en 2023?, 01/11/2022	82
Phosphore, Concours Scientifiques et si vous vous lanciez en 2023 ?, novembre 2022	86
Cafépédagogique.net - L'Expresso, Science Factor, 13/09/2022	87
Auvergne-Rhône-Alpes.....	88
La Montagne, Deux prix pour les collégiens de Roger-Quillot, 29/06/2023	89
La Montagne, Des élèves récompensés à Paris, 29/06/2023	90
La Montagne, Trémonteix - « Changeons les règles » au collège Roger Quillot, 19/05/2023	92
Le Pays, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023	93
L'Eveil de la Haute-Loire, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023	96
La Montagne, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023	99
La Montagne, Avec leur BD "Nous, les femmes !!" , qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes, 17/02/2023	102
La Montagne, Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national, 17/02/2023	105
Académie de Lyon, Les lauréats du prix ENGIE de Science Factor 2022 à Paris, 11/10/2022	106
Académie de Clermont Ferrand, Science Factor, 11ème édition, 08/09/2022	107

Bourgogne-Franche-Comté	108
L'Yonne Républicaine, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	109
Le Journal du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	112
Bretagne	115
Académie de Rennes – Le concours Science Factor: L'innovation citoyenne portée par les adolescents – septembre 2022	116
Centre-Val-de-Loire	117
Le Berry Républicain, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	118
La République du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	121
L'Echo Républicain, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	124
Académie d'Orléans-Tours, Concours « Science Factor » 2022-2023, septembre 2022.....	127
Grand Est	128
«Brain Buddy», une application contre Alzheimer présentée par des lycéens de Charleville-Mézières, 26/12/2023.....	128
Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023	129
DES ARDENNAIS SE MOBILISENT CONTRE ALZHEIMER, 22/12/23	130
Au lycée St-Paul de Charleville-Mézières, un site sur les inégalités hommes-femmes, 20/12/2023.....	133
Un site sur les inégalités hommes-femmes, 20/12/2023	134
Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire	135
RVM, Quatre Ardennaises se mobilisent pour l'égalité homme-femme, 12/12/23	135
Carolo, Nos jeunes Carolomacériens sont audacieux... et solidaires ! 17/11/23	135
L'Union, Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique, 06/07/2023.....	137
L'Ardennais, Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique, 06/07/2023.....	138
RVM, Deux Ardennaises primées à Science Factor, 03/07/2023.....	139
L'Ami Hebdo, L'essentiel L'essentiel, 19/03/2023	140
RVM, Lou-Ann et Juline sont en finale du concours Science Factor, 14/03/2023	141
France TV Info, Handimoov, application pour aider les personnes handicapées à se déplacer, présentée dans un ministère à Paris, 11/03/2023	142
L'Ardennais, Ils ont inventé une douche plus écologique et économique, 28/01/2023	150

L’Ardennais, Concours de l’Ardennais de l’année: L’invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon de prendre votre douche (et vous faire faire des économies!), 27/01/2023	151
L’Union, Concours de l’Ardennais de l’année : L’invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon, 27/01/2023	154
L’Ardennais, Le concours de l’Ardennais de l’année fait son grand retour dès lundi, 14/01/2023	156
L’Union, Le concours de l’Ardennais de l’année fait son grand retour dès lundi, 13/01/2023	158
L’Ardennais, Le concours de l’Ardennais de l’année fait son grand retour, 13/01/2023	159
L’Ardennais, Le lycée Saint-Paul, un habitué du concours, 07/01/2023	160
L’Ardennais, Le lycée Saint-Paul au concours Science factor, 07/01/2023	161
L’Union, Deux élèves du lycée Saint-Paul au concours Science factor, 06/01/2023	162
RVM, deux lycéennes ardennaises lancent une web-app pour aider les jeunes, 03/01/2023	163
Neozone, Trois lycéens inventent un récupérateur pour l'eau froide de la douche, et c'est une invention géniale, 03/01/2023	164
Carolo mag, Concours Science Factor : Votez pour nos lycéens, 01/01/2023	167
L’Ardennais, Les gagnants de Science Factor chez Rimbaud Tech, 31/12/2022	167
L’Ardennais, Ces ados de Charleville, gagnants de Science Factor, veulent commercialiser leur géniale invention, 30/12/2022	168
RVM, 2 Ardennaises à "Science Factor", 27/12/2022	169
L’Union, Les P'tits Doudous rassurent les enfants opérés, 21/12/2022	170
L’Ardennais, Une web-app sur la sexualité des ados, 20/12/2022	171
L’Ardennais, Avec leur «web-app», ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité, 19/12/2022	172
L’Union, Avec leur « web-app », ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité, 19/12/2022	174
L’Union, Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat, 21/10/2022	175
L’Ardennais.fr, Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat, 20/10/2022	176
L’Union L’Ardennais, Des lycéens dans le monde de l'entrepreneuriat, 21/10/2022	178
Hauts-de-France.....	179
Oise Hebdo, Auneuil. Des collégiens participent à deux concours scientifiques, 13/01/2023	180
L’Observateur de Beauvais, Science Factor : les collégiens du Point du jour ont besoin de vous, 13/01/2023	184
Académie d’Amiens, Concours Science factor, 14/12/2022	185
Académie d’Amiens, Concours Science factor, 20/09/2022	186
Académie d’Amiens, Concours "Science factor", 11/09/2022	187
Académie d’Amiens, Science Factor, 08/09/2022	188
Ile-de-France.....	189

Académie de Versailles, Concours Science Factor, 13 /09/2022	190
Martinique.....	193
Académie de Martinique, Trait d'union N°4 : La junior entreprise Madin’o du collège Rose Saint-Just de La Trinité, lauréate du concours sciences factor, juillet 2023	194
Outre-Mer la Première, Le journal de 13h – Martinique, 17/06/2023.....	196
Via ATV, Science Factor : l'équipe martiniquaise remporte deux prix, 17/06/2023	198
RCI, Concours Science Factor : l'équipe de Martinique double lauréate, 16/06/2023	199
Martinique La Première, Le journal de 18h – Martinique, 16/06/2023	200
France Inter, Science Factor : des collégiens de de Martinique inventent un nouveau filtre pouvant extraire le chlordécone, le pesticide longtemps utilisé aux Antilles, 16/06/2023	202
Académie de Martinique, La mini-entreprise Madin’O a besoin de vous ! # Concours Science Factor, 18/12/2022.....	203
Mayotte.....	204
Orange .fr, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor, 19/12/2022	205
Le Journal de Mayotte, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor, 19/12/2022	206
Africain.info, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor, 19/12/2022	206
Normandie.....	208
LH Océanes, Des élèves récompenses pour leur innovation, 16/09/2023	209
Le Courrier Cauchois, Quatre jeunes sont lauréats du concours Science Factor, 30/06/2023	210
Le Courrier Cauchois, Pointe de Caux. Quatre jeunes sont lauréats du concours Science Factor, 28/06/2023	211
France Bleu Normandie, Quatre jeunes du Havre lauréats du concours national Science Factor, 20/06/2023	213
Paris Normandie, Science Factor : changer le regard sur le handicap, 30/01/2023	215
Paris Normandie, Concours Science Factor. Au Havre, des élèves veulent changer le regard sur le handicap, 29/01/2023.....	216
Nouvelle-Aquitaine	217
Le Populaire du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023.....	218
Académie de Poitiers, Concours Science Factor: édition 2022-2023, 22/09/2022	221
Académie de Poitiers, Espace pédagogique Mathématiques – 11e édition du concours Science Factor, 08/09/22.....	223
Occitanie	224
Académie de Montpellier, Participez à la 11ème édition du concours Science Factor, septembre 2022 ...	225
Académie de Toulouse, Science Factor Concours national, septembre 2022	227
Académie de Toulouse, Concours en Science, septembre 2022	228
Académie Montpellier, Participez à la 11ème édition du concours Science Factor, septembre 2022	229

PACA	230
Var Matin, Des collégiens récompensés pour leur drone sous-marin, 29/06/2023.....	231
Var Matin, Une nouvelle équipe pour le club de hand, 29/06/2023	232
Var Matin, Des collégiens de Solliès-Pont récompensés pour leur drone sous-marin, 28/06/2023	235
Vaucluse Matin, Educ & vous Guillaume Le Doran, un “prof de techno” passionné, 28/12/2022	237
Réseaux Sociaux.....	238
Instagram de Serge Letchimy, 13/07/2023	239
Instagram de Was Inspiration, 11/07/2023	240
Tweet de Le Média Positif, 09/07/2023	241
Tweet de Sylvie Retailleau, 16/06/2023	242
Tweet de Morgane Le Bras, 16/06/2023	243
Tweet de Dominique Wood, 16/06/2023	244
Tweet de CAST Académie de Nice, 16/06/2023	245
Tweet de Laila Margoum, 16/06/2023	246
Tweet de Julie Cousin, 16/06/2023.....	247
Tweet d’Elisabeth Richard, 16/06/2023.....	248
Tweet de Fabien Parenton, 13/06/2023	249
Tweet de Eduscol PC, 05/06/2023	250
Tweet d’IAN SVT Aix-Marseille, 10/05/2023.....	251
Tweet d’EnjoyDigitAll, 08/05/2023	252
Tweet de Clara Chappaz, 04/05/2023.....	253
Tweet d’Isabelle Rome, 03/05/2023	254
Tweet de Stéphane Pallez, 03/05/2023	255
Tweet de TEHTRIS, 21/04/2023	256
Tweet d’Exotec, 21/04/2023.....	257
Tweet d’Elena Poincet, 21/04/2023.....	259
Tweet de la CDEFI, 21/04/2023.....	260
Tweet d’Eduscol Techno, 18/10/2022	261
Tweet d’ENGIE Careers, 07/10/2022	262
Tweet de l’ONISEP Nouvelle Aquitaine, 07/10/2022	263
Tweets d’Arnaud Cossart, 05/10/2022	264
Tweet d’Arnaud Cossart, 14/09/2022	266
Instagram de Sqool TV, 27/09/2022	270
Facebook de Sqool, 19/09/2022	271

Facebook de Phosphore, 13/09/2022272
Linkedin de Sqool TV273

Audiovisuel

RVM, Deux Ardennaises primées à Science Factor, 03/07/2023

<https://www.rvm.fr/deux-ardennaises-primees-a-science-factor>



DEUX ARDENNAISES PRIMÉES À SCIENCE FACTOR

Juline et Lou-Ann ont reçu un prix et un diplôme pour leur projet de web-app traitant des problématiques des jeunes.



Elles sont revenues dans les Ardennes avec un prix et un diplôme.

Lou-Ann et Juline, élèves en seconde au **lycée Saint Paul de Charleville** ont reçu le **prix coup de cœur coup de pouce UNOWHY/SQOOL TV** au concours **Science Factor** grâce à leur projet de **wep app** où elle parle des **problématiques des jeunes**.

Une belle consécration pour les ardennaises qui comptent bien poursuivre leur projet jusqu'au bout.

Ecoutez Juline et Lou-Ann au micro de Manon Lo-voï :

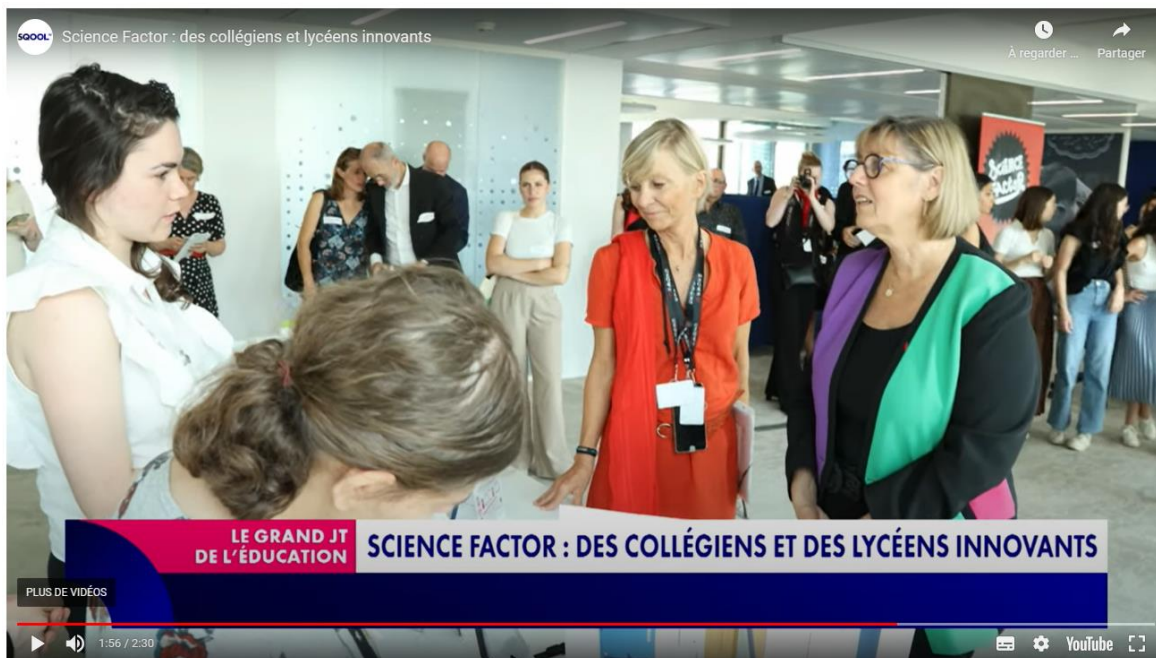
Sur leur [site web](#) qui s'appelle "**My Diary**", les deux adolescentes ont déjà publié plusieurs articles traitant du **harcèlement**, de la **puberté**, ou encore de la **sexualité**, le tout en partenariat avec les étudiants infirmiers de l'**IFSI de Charleville**.

Et elles ont encore plein de projets en tête.

Sqool TV, Science Factor : des collégiens et lycéens innovants, 19/06/2023

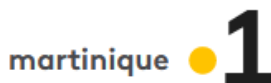
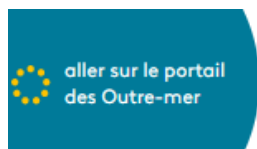
<https://www.sqooltv.com/videos/science-factor-des-collegiens-et-lyceens-innovants/>

SQOOL TV



Science Factor : des collégiens et lycéens innovants

C'est un événement qui met en lumière des projets scientifiques et innovants. La finale du concours Science Factor s'est tenue au campus Unowhy, à Neuilly-sur-Seine, pour récompenser les meilleures innovations de collégiens et lycéens. Pour la première fois depuis la création du concours, le prix Unowhy/SQOOL TV a été remis. La ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche Sylvie Retailleau a également félicité les lauréats. Un reportage signé Cécilia Brillault et Xavier Sanchez.



Retranscription du reportage :

Ils s'appellent Mahoré, Adrien, Alexis et Lohan. Aujourd'hui c'est leur destin qui se joue. A peine âgés de 15 ans, ces graines de génie ont été sélectionnés au concours scientifique Science Factor parmi 40 équipes nationales. Leur invention : un filtre à eau économique et écologique pour filtrer, entre autres, le chlordécone. Alors, l'équipe croît à la victoire.

« Si on gagne, ce sera une grande fierté et on saura que la jeunesse martiniquaise a des choses à revendre ».

C'est donc avec confiance qu'ils présentent leur prototype à la ministre qui semble déjà convaincue.

« Je crois qu'on a une responsabilité de partager le constat qui peuvent être grave avec eux, mais surtout ils ont une force incroyable. Vous le voyez. Un imaginaire, créatifs, de conviction et d'imagination. C'est ça qui fait toute la différence. C'est la solution pour demain, c'est sûr. De toute façon c'est eux notre solution. »

L'avenir ? La junior entreprise Madin'O y travaille depuis plus d'un an pour élaborer ce projet. Accompagné de leur professeur de technologie, l'équipe s'est vue remettre le premier prix des collègues et le prix Care qui récompense des initiatives au service de la santé.

« Le finaliste, parce qu'il n'en faut qu'un, c'est l'équipe Madin'O. »

« Nous sommes très fiers de nous, de notre projet »

« Ce n'est que le début d'une grande aventure. Grâce à Science Factor, notre projet pourra enfin se concrétiser ».

Dès la rentrée prochaine, l'aventure Madin'O va prendre un nouveau tournant : leur projet devrait aboutir à une commercialisation, un accompagnement offert par Science Factor. »

« Ils ont fait un travail énorme, on est déjà à un très haut niveau, mais il nous manque effectivement cette aide technique pour franchir un delta et passer vraiment au monde professionnel, passer du très haut niveau au top niveau. »

Depuis 2011, près de 800 jeunes ont participé au concours Science Factor. Pour un coup d'essai, la Martinique réalise un coup de maître.



aller sur le portail des Outre-mer

martinique 1

Edition du soir du 16.06.2023
Diffusé le 16/06/2023 | 12min

JOURNAL DE 18H

11:38

11:38

Présenté par la 1ere

Retranscription du reportage :

Parlons maintenant de cette jeunesse qui gagne. Ce sont des véritables petits génies.

Vendredi, l'équipe martiniquaise de 3^e du Collège Rose-Saint-Just Trinité a remporté le premier prix des collégiens lors de la 12^e édition du concours Science Factor à Paris, compétition qui a pour objectif de faire émerger des projets scientifiques innovants avec un impact positif sur la société ou sur l'environnement.

Grâce à leur filtre à eau capable de traiter le chlordécone, Madin'O - c'est son nom - les jeunes martiniquais ont su se démarquer.

Le reportage de Cindy Cabidi.

« Le finaliste, parce qu'il n'en faut qu'un, c'est l'équipe Madin'O »

Ce sont deux ans de travail qui viennent de porter leurs fruits. Ils sont 17 collégiens à avoir travaillé sur le prototype. Supervisés par Malaval Mahoré, directrice générale de Madin'O. Dans ce projet tout a bien été réfléchi.

« Nous nous occupons des bactéries et des impuretés, avec notre pot en céramique poreuse imprégnée d'argent colloïdal. Ensuite nous avons le charbon actif qui s'occupe des molécules, notamment la chlordécone et les métaux lourds. Et enfin nous avons notre disque en béton poreux qui va reminéraliser l'eau et il est également imprégné d'argent colloïdal pour tuer les dernières bactéries qui resteraient. »

Véritable innovation, ce filtre à eau d'une valeur de 150 euros devrait bientôt arriver sur le marché. Grâce à leur victoire, les apprentis scientifiques pourront rentrer en contact avec des spécialistes.

Paul Cordeboeuf, professeur de sciences industrielles de l'ingénierie, encadrant de l'équipe, est optimiste : « il va falloir trouver un autre souffle pour poursuivre ce projet, très certainement sous la forme d'une

association. On l'espère avec le soutien de Science Factor qui nous promet d'être aidés par des partenaires. Le but ultime c'est vraiment d'arriver à une commercialisation parce qu'à l'heure actuelle il y a un vrai engouement. On a déjà des précommandes, donc il faut maintenant pouvoir produire en quantité pour satisfaire les besoins de la population. »

Un chèque cadeau de 250 euros a aussi été remis à chaque membre de l'équipe. Tous seraient ravis de leur victoire. Une chose est sûre, c'est qu'ils ne vont pas s'arrêter là.

France Inter, Science Factor : des collégiens de de Martinique inventent un nouveau filtre pouvant extraire le chlordécone, le pesticide longtemps utilisé aux Antilles, 16/06/2023



Retranscription du reportage :

Ils sont peut-être les inventeurs de demain, le concours Science Factor récompense chaque année des collégiens et des lycéens pour une innovation. Le collège Rose-Saint-Just, à la Trinité en Martinique, remporte 2 prix. Les adolescents ont créé un filtre qui peut extraire le chlordécone, vous savez, ce pesticide longtemps utilisé aux Antilles dans les bananeraies qui a durablement pollué les sols et déclenché nombres de cancers de la prostate.

Le schéma du filtre Madin'O est on ne peut plus simple. Depuis un récipient, l'eau s'écoule par gravité à travers deux couches de céramique poreuse et de charbon actif. À la sortie, l'eau ainsi filtrée est dépolluée et consommable.

Pour les 3^è du collège martiniquais de Rose Saint-Just, à la Trinité, l'idée était une évidence raconte Mahoré, cheffe de l'équipe : "En Martinique et aux Antilles, on est très souvent victimes de coupures du réseau d'eau, depuis qu'on est petits. Face à ce genre de problèmes, on est très vulnérables parce que l'on n'a pas d'eau potable. Notre projet permet justement d'apporter à la population, à nous une eau potable en toutes circonstances, bien-sûr ça nous tient très à cœur."

En plus des bactéries et des métaux lourds, ce filtre permet d'assainir l'eau contaminée au chlordécone. En Martinique, le projet a déjà remporté plusieurs prix. Mais gagner le concours Science Factor permet de voir plus loin, estime Paul Cordeboeuf, professeur encadrant : "Il y a un tel engouement autour du projet en Martinique et ailleurs que l'idée c'est vraiment de franchir les étapes qui nous paraissent encore compliquées comme par exemple passer du prototype, c'est-à-dire d'une production unitaire qui fonctionne vers une production sérielle c'est-à-dire une première série d'objet qui puisse être commercialisée."

Pour son filtre Madin'O, l'équipe souhaite déposer un brevet, les 17 élèves venus présenter leur prototype à Paris rencontreront aujourd'hui la ministre de l'Enseignement Supérieur pour une démonstration.

RVM, Lou-Ann et Juline sont en finale du concours Science Factor, 14/03/2023
<https://www.rvm.fr/lou-ann-et-juline-sont-en-finale-du-concours-science-factor>



LOU-ANN ET JULINE SONT EN FINALE DU CONCOURS SCIENCE FACTOR

Grâce au vote des internautes, les deux lycéennes ardennaises ont été retenues pour la finale du concours, dans deux catégories différentes.



Crédit: Manon Lo-voï

L'aventure continue pour les deux jeunes Ardennaises.

Lou-Ann et Juline, élèves au Lycée Saint Paul de Charleville, ont été sélectionnées pour la finale du concours Science Factor grâce à "My Diary" leur projet de web-app à destination des jeunes.

Elles ont été **retenues dans deux prix différents** et s'apprêtent à passer des auditions pour la finale.

Une belle fierté pour la jeune Lou-Ann qui a livré son ressenti au micro de Manon Lo-voï :

"My Diary" en finale de Science Factor



L'application des deux lycéennes proposera des **podcasts, vidéos et articles en lien avec les problématiques des jeunes**, de la sexualité à la puberté en passant par les addictions.

Confiantes dans leur projet, Lou-Ann et Juline passeront leurs **auditions de finale ce mercredi 15 et vendredi 17 mars.**

RVM, Deux lycéennes ardennaises lancent une web-app pour aider les jeunes, 03/01/2023

<https://www.rvm.fr/deux-lyceennes-ardennaises-lancent-une-web-app-pour-aider-les-jeunes>



DEUX LYCÉENNES ARDENNAISES LANCENT UNE WEB-APP POUR AIDER LES JEUNES

Juline et Lou-Ann participent au concours science factor avec leur projet d'application pour aider les jeunes pendant leur puberté...



Crédit: Manon Lo-Voi

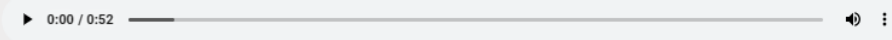
Zoom cette semaine sur deux jeunes ardennaises investies et passionnées.

Lou-Ann et Juline ont 15 ans, elles sont toutes les deux **élèves en seconde au Lycée Saint Paul de Charleville** et elles **participent au concours Science Factor**, qui permet aux jeunes de proposer des projets innovants et avec un impact positif.

Lou-Ann et Juline ont conçu une web-app (un site internet aussi accessible sur smartphone) **pour aider les adolescents dans leur quotidien**.

Elles ont tout expliqué à Manon Lo-voï :

Zoom "My Diary"



« My Diary », c'est le nom de leur web-app, pour laquelle les deux jeunes filles ont d'ailleurs appris à coder.

Lou-Ann et Juline ont désormais besoin de vos votes pour poursuivre l'aventure. **Vous avez jusqu'au 14 janvier pour voter pour leur projet sur le [site internet de Science Factor](https://www.sciencefactor.com).**

RVM, 2 Ardennaises à "Science Factor", 27/12/2022

<https://www.rvm.fr/2-ardennaises-a-science-factor>



2 ARDENNAISES À "SCIENCE FACTOR"

Avec leur projet pour venir en aide aux jeunes dans leurs quotidiens, les 2 Ardennaises attendent les votes du public



Elles ont besoin de vous. Lou-Ann et Juline, élèves en seconde au lycée Saint Paul de Charleville ont décidé de participer au concours Science Factor. Un concours où des jeunes de la 6e à la terminale proposent des projets innovants et avec un impact positif. Les deux jeunes ardennaises ont, elles, conçu un site internet pour aider les jeunes dans leurs problèmes du quotidien. Une expérience enrichissante pour Lou-Ann et Juline au micro de Manon Lo-Voi

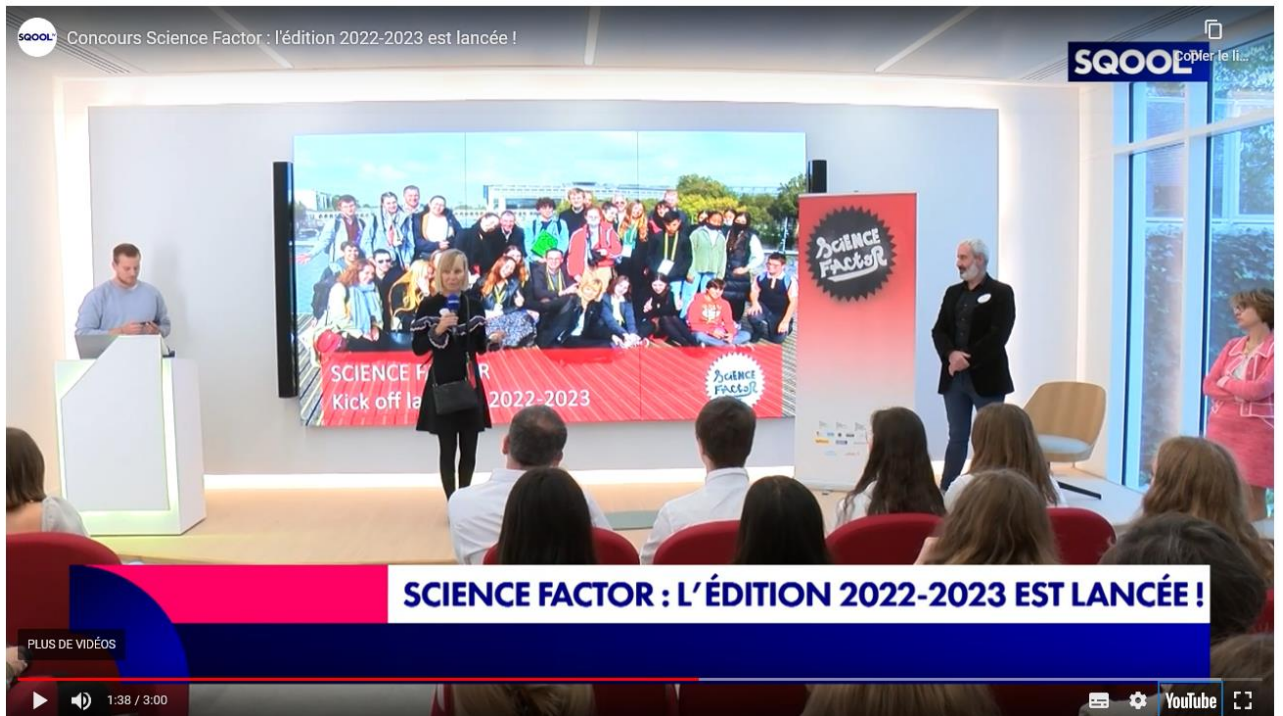
My diary experience



Crédit: Manon Lo-Voi

Pour poursuivre l'aventure, Lou-Ann et Juline ont besoin de vous. Vous avez jusqu'au 14 janvier pour voter pour leur projet intitulé « MY DIARY » sur le site internet de Science Factor.

SQOOL TV, Concours Science Factor : l'édition 2022-2023 est lancée !, 13/10/2022
<https://www.sqooltv.com/videos/concours-science-factor-ledition-2022-2023-est-lancee/>



Concours Science Factor : l'édition 2022-2023 est lancée !

Détecteur d'inondation connecté, jeu pour aider les autistes à communiquer, ou encore GPS d'intérieur pour les enfants perdus dans les couloirs... Toutes ces innovations scientifiques et citoyennes ont été conçues par de jeunes collégiens et lycéens. Coachés par leurs professeurs, ils ont proposé leurs innovations au concours "Science Factor", qu'ils ont remporté. Aujourd'hui, ils présentent leurs projets à de futurs partenaires universitaires et ministériels. Pour cette nouvelle édition, les prochains candidats ont jusqu'au 7 janvier 2023 pour s'inscrire ! Reportage de Célia Baroth, dans les locaux de Unowhy et SQOOL TV, partenaire de "Science Factor".

SQOOLTV, Science Factor" : un concours pour l'innovation scientifique des jeunes,
05/10/2022

<https://www.sqooltv.com/videos/science-factor-un-concours-pour-linnovation-scientifique-des-jeunes/>



"Science Factor" : un concours pour l'innovation scientifique des jeunes

"Il y a un vrai enjeu sur le sujet de l'innovation", insiste Claudine Schmuck, fondatrice du concours "Science Factor". Chaque année, ce concours sollicite collégiens et lycéens pour construire un projet scientifique innovant et citoyen ! Chaque équipe, composée de 2 à 4 participants, est pilotée par une fille. Pour cette édition 2022-2023, Unowhy et SQOOL TV s'associent à "Science Factor" pour récompenser un projet innovant pour l'école. Pour y participer, rendez-vous sur le site : www.sciencefactor.fr. Clôture des dépôts de projets le 7 janvier 2023.

SQOOLTV, Concours "Science Factor": les élèves proposent des inventions scientifiques citoyennes !, 16/09/2022

<https://www.sqooltv.com/videos/titre-concours-science-factor-les-eleves-proposent-des-inventions-scientifiques-citoyennes/>



Titre : Concours "Science Factor": les élèves proposent des inventions scientifiques citoyennes !

Pour intéresser davantage les filles aux matières scientifiques, Claudine Schmuck a fondé le concours "Science factor", un projet à destination des élèves de sixième à la terminale. Les équipes, composées de 4 élèves maximum, sont toutes pilotées par une fille ! Chaque équipe doit proposer une invention scientifique, technique et innovante utile à la société ! Ce concours permet de mutualiser les connaissances entre filles et garçons, et promeut ainsi la mixité ! Explications de Claudine Schmuck.

Institutionnel et partenaires

Engie, Trends Shaker Live #3 : « Mixité dans la tech et les sciences : un défi encore à relever ! », 28/02/2023

<https://www.engie.com/news/trends-shaker-live-troisieme-episode>



Trends Shaker Live #3 : « Mixité dans la tech et les sciences : un défi encore à relever ! »

Par ENGIE - 28 février 2023 - 14:18

Enregistrée le 8 juin, ce **nouvel épisode de la série Trends Shaker Live** s'interroge sur la faible présence des femmes dans les STIM et nous livre les solutions à mettre en place pour parvenir à une véritable parité.

Aujourd'hui, seulement 37 % des lycéennes envisagent de s'engager dans une carrière scientifique. Résultat : les femmes sont peu présentes dans les STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) et ne représentent que 17 % des diplômés dans le secteur de la tech française. Pourquoi sont-elles si peu nombreuses ?

Des femmes longtemps invisibilisées

L'histoire de l'informatique est révélatrice. Très présentes aux premières heures de l'informatique et jusque dans les années 70, les femmes ont peu à peu disparu du secteur. « *Pionnières dans le développement des premiers logiciels, elles sont restées longtemps invisibles. Et le phénomène se répète encore aujourd'hui dans les carrières scientifiques. Combien de gens savent qu'une femme est à l'origine du développement du vaccin contre la Covid ? Le nom de Katalin Karikó est aujourd'hui encore trop peu connu* » constate Claudine Schmuck, fondatrice de Global Contact, qui publie depuis 2009 une étude de référence sur les femmes dans les sciences et technologies.

Et peu représentées

Rendre les femmes plus visibles n'est pas chose aisée. Sensible à la question, le magazine de vulgarisation Epsilon peine parfois à les mettre à l'honneur. « *Quand on fait une recherche iconographique pour trouver une image de laboratoire des années 50 ou 80, on trouve systématiquement des photos avec des hommes* », observe Muriel Valin, rédactrice en chef adjointe du magazine. « *De la même façon, quand on cherche des citations de chercheurs, on trouve systématiquement des citations d'hommes* », poursuit-elle. Cette sous-représentation des femmes se retrouve également au cinéma, dans les séries mais aussi dans l'enseignement, où les étudiants rencontrent peu de noms de femmes à part celui de Marie Curie.

Il faut sortir de la starification

Pour restaurer la visibilité des femmes scientifiques, faut-il pour autant imposer des modèles de superhéroïnes en blouse blanche ? « *Il faut élargir l'idée du rôle modèle, c'est-à-dire mettre en lumière des modèles de tous les niveaux, de la superhéroïne à la technicienne* », insiste Claudine Schmuck. Convaincue qu'il « *faut inscrire la femme scientifique dans la normalité* », elle a créé Science Factor, un concours grâce auquel les jeunes, et en particulier les filles, rencontrent des techniciennes et des chercheuses. En racontant leur parcours, en expliquant leur métier et en partageant leur passion, ces femmes donnent envie aux jeunes filles de se lancer dans une carrière scientifique. Pour Cécile Prévieu, Directrice Générale Adjointe d'ENGIE en charge des activités Infrastructures, « *il faut démystifier le parcours scientifique pour donner aux femmes une plus large palette d'opportunités de métiers* », dit-elle.

Inciter les femmes à rejoindre les carrières scientifiques

En adoptant une politique volontariste en faveur de la mixité professionnelle, les entreprises peuvent faire progresser les femmes dans les métiers techniques. Ainsi, en 2019, ENGIE a créé le programme Fifty-Fifty, avec l'objectif d'atteindre une proportion de 40% à 60% de femmes managers et cadres pour 2030. « *Nous sommes passé de 20 % de femmes managers en 2019 à 30 % aujourd'hui* », précise Cécile Prévieu. Il faut dire que le recrutement est difficile en raison du peu de femmes qui choisissent un parcours dans les STEM. Celles-ci ne représentent que 28 % des étudiants en écoles d'ingénieurs. Et cela s'explique.

Encourager les filles à choisir des filières scientifiques

Selon l'enquête [Gender Scan](#) réalisée par Global Contact en 2021 auprès de 2 000 étudiants ingénieurs, 40 % des étudiantes en écoles d'ingénieurs ont été dissuadées de faire des études scientifiques, que ce soit par leurs enseignants ou leur famille. Pour lutter contre les stéréotypes qui mettent à mal la confiance des lycéennes et leur font croire qu'elles sont trop sensibles ou qu'elles n'ont pas le niveau, « *il faut s'adresser à la fois aux filles, mais aussi aux enseignants et aux parents qui sont les deux principaux prescripteurs négatifs* », considère Claudine Schmuck. Les encouragements sont d'autant plus nécessaires que certaines filières manquent cruellement de filles. « *S'il y a plus de 50 % de filles dans les filières SVT en terminale, il n'y a que 1,5 % des lycéennes qui choisissent les filières de l'ingénieur. C'est hallucinant !* », relève Claudine Schmuck.

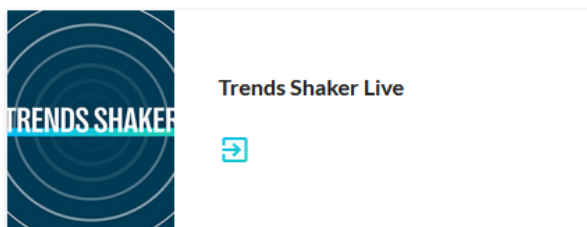
Les sensibiliser dès le plus jeune âge

L'enjeu est donc de rendre les STIM plus attractives, et ce dès le plus jeune âge. Dans cette optique, une grande campagne d'information va être lancée en 2023 à l'initiative de la Première ministre Elisabeth Borne. « *Nous travaillons en partenariat avec le ministère de l'égalité femmes-hommes et le ministère du numérique pour implémenter une campagne innovante qui va mettre en lumière des rôles modèles de tous les niveaux. Elle s'adressera dans un premier temps à 100 000 adolescents et impliquera aussi les enseignants* ». Pour mieux faire connaître les métiers techniques et susciter des vocations, ENGIE a créé un réseau de 400 ambassadeurs de techniciennes et de techniciens volontaires et engagés sur le terrain qui œuvrent pour faire rayonner leurs métiers et la filière technique avec passion pour attirer de nouveaux talents en se rendant dans les écoles et en participant à des forums métiers. « *Ce travail est très axé sur les filles pour avoir davantage de femmes demain dans les recrutements* », précise Cécile Prévieu.

Les jeunes générations peuvent changer la donne

S'il y a urgence à encourager les femmes à se lancer dans les STIM, il y a aussi une vraie note d'espoir. « *Dans la nouvelle génération, beaucoup de filles s'intéressent aux questions environnementales et ont envie d'agir. Leur engagement peut faire tomber les barrières et les inciter à choisir les carrières d'ingénieur* », espère Muriel Valin. D'ailleurs, « *les choses sont en train de changer dans le domaine de l'énergie et de la durabilité, où l'on compte désormais de plus en plus de femmes* », conclut Claudine Schmuck.

Pour écouter le podcast et retrouver tous ces échanges en détail, rendez-vous sur :



Newsletter Actu15-25, – Unowhy : ACTUALITÉS En bref, 12/10/2022

ACTUALITÉS En bref..., qui développe la solution d'e-éducation Sqool, s'associe au concours **Science Factor**, à destination des élèves de sixième à la terminale, et lance le prix Sqool TV qui récompensera les projets innovants dans le domaine de l'éducation...

The Good Galaxy (podcast), ENGIE: Les engagé.e.s d'Engie Good Galaxy, 31/05/2022

<https://shows.acast.com/the-good-galaxy/episodes/les-engage-e-s-dengie-good-galaxy-13-science-factor>

The good galaxy



31/05/2022

Les engagé-e-s d'ENGIE Good Galaxy #13 : Claudine Schmuk et Lionel Nadau - Encourager les jeunes à être acteurs du changement

Donner à tous les jeunes l'envie d'être acteurs du changement, voici l'idée de Claudine Schmuck lorsqu'elle fonde le concours Science Factor en 2011. Plus de 10 ans après, il est devenu le seul concours paritaire de France et permet aux jeunes de réfléchir, créer et collaborer au service de l'intérêt général.

Partenaire de cette initiative, ENGIE s'engage depuis plusieurs années auprès des jeunes pour les encourager à croire en leur potentiel, notamment en se tournant vers les STEM (Science, Technology, Engineering, Mathematics). L'entreprise propose à ses collaborateurs d'accompagner une équipe dans la réalisation de son projet, un moment fort où les étudiants sont valorisés, pris au sérieux, aiguillonnés dans leurs réflexions et inspirés à transformer durablement et positivement leur avenir. Parmi eux, Lionel Nadau, mentor de l'équipe lauréate du concours en 2020, qui nous présente le parcours des adolescents et leur innovation.

CRÉDITS

Les engagé-e-s d'ENGIE Good Galaxy est un programme proposé par Engie. Direction de projet : Valérie Gaudart, Elisabeth Richard et Emilie Trichereau. Idée originale et coordination : Agence Clé. Animé par : Andréane Meslar. Avec : Chloé Lamilhau, Responsable du projet Mon Programme pour Agir chez ENGIE et Sandra Rey, fondatrice de Glowee. Réalisation et mixage : Thomas Plé. Production déléguée : Binge Audio Creative. Musique originale : Théo Boulenger. Identité graphique : Publicis (adapté par Upian)

Presse généraliste et spécialisée

TF1 Info, Gestes pour l'environnement : des collégiens de Martinique inventent un filtre d'eau douce à base de produits naturels, 28/08/2023
<https://www.tf1info.fr/initiatives-positives/changement-climatique-des-collegiens-inventent-un-filtre-d-eau-douce-a-base-de-produits-naturels-2267750.html>

TF1 INFO

Gestes pour l'environnement : des collégiens de Martinique inventent un filtre d'eau douce à base de produits naturels

- **Céramique poreuse, marc de café, coques de noix de coco... Inquiets de la raréfaction de l'eau potable et des pollutions aux pesticides, des adolescents martiniquais se servent de matières naturelles et locales pour filtrer l'eau de toutes leurs impuretés.**
- **Leur projet, baptisé Madin'O, a déjà remporté plusieurs prix et suscite de grosses attentes dans la population antillaise.**

L [a crise de l'eau plus que jamais d'actualité](#). Quatre milliards de personnes subissent un stress hydrique "élevé" au moins pendant un mois par an, selon un rapport publié en juillet par le *World Resources Institute*, soulignant que les pénuries s'étendent et pénalisent près de la moitié de la population mondiale.

Pire, elles vont continuer à croître partout sur la planète. Le cycle naturel de l'eau se modifie, parfois brutalement, avec des pluies diluviennes et des sécheresses intenses partout sur la planète. Dans des zones aussi variées que le bassin méditerranéen, la côte californienne, le Moyen-Orient ou l'Australie, elle manque de plus en plus et devient un marqueur du changement climatique. Résultat, la sécurité alimentaire risque d'en pâtir : 60 % des cultures irriguées se trouvent déjà menacées par un stress hydrique *"extrêmement élevé"*. Celles de la canne à sucre, du blé, du riz ou du maïs comptent parmi les touchées.

Parmi les régions les plus impactées : les Antilles. En Martinique, la sécheresse tarit les ruisseaux qui déboulent de la montagne Pelée. Plus grave, la plupart des eaux de source demeurent contaminées par des résidus d'engrais et de pesticides, à l'image du chlordécone. Les réseaux de canalisation manquent d'entretien et les coupures d'eau se multiplient jusque dans les cuisines.

Voilà pourquoi 17 élèves du collège Rose Saint-Just de La Trinité ont décidé de se lancer un défi visant à permettre à la population de bénéficier d'une eau pure en toutes circonstances. Encadrés par Paul Cordeboeuf, professeur de Sciences Industrielles de l'Ingénieur, ils se servent de la fédération d'associations *Entreprendre pour Apprendre* afin d'imaginer une solution *"Nous partions d'une page blanche. Un brainstorming nous a permis d'évaluer nos manques en Martinique, nos besoins et ce que nous pourrions adapter. Des élèves nous ont fait part de leurs inquiétudes sur la potabilité de l'eau, des interdictions de boire au robinet ou de ramasser certains légumes faits par leurs parents"*, se souvient le professeur.

Le groupe se donne pour objectif de trouver un moyen d'éliminer la majorité des polluants de l'eau en fabriquant un outil avec des matières locales et naturelles, capable de fonctionner en toute situation, même sans électricité.

Filtre d'eau douce par gravité à médias séparés

Le groupe crée une minientreprise et distribue à chacun un poste bien précis en fonction de ses compétences : responsable communication, designer, comptable, technicien, etc. Les jeunes inventeurs choisissent de s'inspirer du processus d'infiltration naturel de l'eau. Ils superposent deux récipients : en haut, le pot en céramique poreuse récupère les impuretés, en bas le réceptacle récolte l'eau filtrée.

"Lors de la fabrication, l'argile est mélangée à de la sciure de bois ou de marc de café qui brûle pendant la combustion et creuse de minuscules trous dans la céramique", décrit Paul Cordeboeuf. "Nous badigeonnons ce pot d'argent colloïdal, fabriqué avec une électrolyse. Ce vieux médicament tue les bactéries qui restent accrochées aux ions collés au pot. Nous déposons également une couche épaisse de charbon actif, à base de coques de noix de coco, pour adsorber les molécules (le chlore, le mercure et autres métaux lourds par exemple)."

Atout non négligeable, l'eau conserve tous ces sels minéraux après la filtration. Au-delà du modèle "O'riginel" en céramique de 10 litres, le professeur précise que le groupe a mis au point deux autres modèles disposant du même processus de filtration : le "bri'O" en inox dispose d'un réservoir de 15 litres tandis que le "zO'diack" en plastique recyclé présente un réservoir de 20 litres et se destine aux situations d'urgence. *"Une heure suffit à faire transiter l'eau"*, ajoute le professeur martiniquais, rappelant que les jarres, très utilisées depuis l'antiquité, conservent et rafraichissent *"Nous avons fait le test, en versant une eau à 30°C dans le récipient en céramique, sa température perd 3°C en une heure."*

Ces matériaux écologiques, abordables et facilement remplaçables, rendent cet objet économique et accessible à tous. Les collégiens parviennent encore à limiter leurs coûts grâce à une flopée de partenaires. *"Nous récupérons la terre cuite dans une usine qui fabrique des briques, le marc de café chez un torréfacteur, des sceaux en plastiques alimentaires auprès d'usines de jus et confitures, etc."*, énumère leur encadrant.



Succès immédiat

En juin dernier, les élèves ont remporté deux prix du concours Science Factor : le prix Collèges, décerné aux élèves de la 6^e à la 3^e, et le prix CARE, récompensant les innovations au service de la santé et du bien-être. Les modèles ne sont pas encore commercialisés, mais la petite entreprise, devenue association, suscite un engouement sans précédent. *"Nous avons des centaines, voire des milliers, de précommandes. Mais il nous faut encore environ deux ans, le temps d'obtenir tous les certificats pour être sûr de ce qu'on fabrique"*, reconnaît Paul Corteboeuf. La Banque Publique d'Investissement (Bpifrance) et la collectivité territoriale de Martinique soutiennent financièrement le projet, cette dernière s'engageant notamment à aider l'association à déposer son brevet.

Une aventure extraordinaire pour les élèves. La mini-entreprise leur permet de gagner en confiance et en maturité. *"Nous travaillons des choses que le système scolaire ne nous permet pas. Les universités et le monde du travail apprécient"*, garantit le professeur, qui ne tarit pas d'éloges sur l'utilité du projet. *"Les élèves ont conscience de pouvoir sauver des vies grâce à Madin'O. C'est beaucoup de fierté et d'émotion de les accompagner."*

avantages



GOOD news

1 **Cheffe solaire.** La féminité et la diversité sont à l'honneur avec Georgiana Viou. Distinguée pour ses plats méditerranéens matinés d'une influence béninoise, elle a obtenu une étoile pour la cuisine si imaginative qu'elle concocte chez Rouge, à Nîmes. Le lieu pour savourer les produits du terroir gardois réveillés par l'*afintin*, sorte de moutarde africaine, ou le *dja*, sauce tomate à la béninoise. Tout un univers résolument généreux et enseveli.

2 **Objectif zéro tabac.** Avec bientôt moins de 5 % de fumeurs dans le pays, la Suède est le pays le plus avancé dans la lutte contre le tabagisme, dix-huit ans en avance sur l'objectif fixé par l'Union européenne. Prévention, augmentation du prix, interdictions... un plan d'action à copier?

4 **La valeur n'attend pas le nombre des années...** Elles ont 16 ans et ont imaginé un projet pour faciliter la vie des handicapés. En 2022, Gabrielle et Caroline gagnent le prix Orange numérique du concours Science Factor. Les lycéennes ont l'idée d'une appli pour permettre de trouver des places de parking PMR (Personnes à mobilité réduite) et d'autres fonctions pour faciliter les déplacements d'une personne handicapée. L'aventure ne s'arrête pas là. Cette année, elles ont été reçues à Bercy. Leur projet qui devait se développer dans les rues de Charleville-Mézières (08) est en train de prendre de l'ampleur... Sensibilisées depuis toujours à ces problématiques, Gabrielle (dont la petite sœur est polyhandicapée) et son binôme, Caroline, n'ont pas fini de faire parler d'elles, d'autant que le lancement de leur appli pourrait avoir lieu cet été.

TOP 5 DES INFOS qui font du BIEN



3 **Qu'est-ce que tu dis?** Les familles touchées par la surdité héréditaire peuvent se réjouir : une thérapie génique serait capable de corriger l'audition de ces personnes malentendantes, selon une étude menée à l'hôpital américain Mass Eye and Ear. Ne reste qu'à passer de la souris à l'homme...



5 **Plus vertueux que la clim.** Des bouteilles de plastique transformées en film sont étirées sur un toit, tel un film Albal sur une salade grecque. Résultat? La température de la maison chute de 6 degrés. Effet miroir et kiss cool. Appliquée à tout un quartier, cette innovation influence aussi la circulation de l'air dans les rues... C'est l'expérience, plus que concluante, réalisée à Freetown en Sierra Leone, grâce à la politique de lutte contre la chaleur et sur une proposition de l'association américaine Mirrors for Earth's Energy Rebalancing (MEER, Miroirs pour le rééquilibrage de l'énergie terrestre).



PAR FRANÇOISE FEUILLET ET LA RÉDACTION

l'actu

Des collégiens primés pour leur filtre à eau écologique

Par Emma Roulin



LES FAITS

Le mois dernier, des collégiens de La Trinité, en Martinique, ont remporté le concours pour ados Science Factor (L'ACTU no 7190) dans les catégories « collège » et « care ». Leur invention : un filtre à eau écologique. La semaine dernière, Kalkidane, Raphaël, Valentine et Alyson, nos rédac' chef d'un jour, les ont interviewés.

ILS ONT DIT

« Pendant deux ans, nous avons travaillé à la création d'un prototype permettant de filtrer l'eau, pour en retirer notamment le chlordécone. Cet insecticide [ndlr : interdit dès 1977 aux États-Unis] a été utilisé jusqu'en 1993 aux Antilles pour lutter contre un insecte ravageant les bananiers. Toujours présent dans les sols, il se retrouve aussi dans l'eau et est responsable de cancers. Notre filtre est entièrement composé de matériaux locaux et recyclés : céramique, charbon actif... Dans les prochaines années, de nombreux pays vont devoir vivre avec moins d'eau. Nous pensons que notre invention sera de plus en plus utile. Nous avons déjà une centaine de commandes! »

Neozone, REGN, l'invention d'un récupérateur d'eau de pluie de gouttière qui produit de l'électricité, 29/06/2023

<https://www.neozone.org/innovation/regn-linvention-dun-recuperateur-deau-de-pluie-de-gouttiere-qui-produit-de-lelectricite/>

NEOZONE

REGN, l'invention d'un récupérateur d'eau de pluie de gouttière qui produit de l'électricité

Imaginez un appareil astucieux qui permet de récupérer l'eau de pluie et de générer de l'électricité en même temps. C'est maintenant possible grâce à REGN, un prototype révolutionnaire développé par Benjamin Koh.



Récupérer l'eau de pluie devient une nécessité partout dans le monde, comme générer sa propre électricité d'ailleurs. Imaginez un appareil astucieux, qui allierait la collecte des eaux de pluie et la génération d'électricité ! Dénommée REGN, cette invention existe encore à l'état de prototype et elle est l'œuvre de Benjamin Koh. En effet, ce jeune inventeur a imaginé un système d'entonnoir permettant de récupérer l'eau de pluie, qui va passer dans une turbine et générer de l'électricité en étant directement raccordé au réseau domestique. Si cette invention devait être commercialisée, elle pourrait révolutionner le monde et apporter une solution complète pour réaliser des économies d'énergies. Découverte.

REGN, qu'est-ce que c'est ?

REGN est un prototype novateur de **collecteur d'eau de pluie** qui offre la capacité unique de générer de l'électricité. Spécialement conçu pour les régions où les précipitations sont abondantes et fréquentes, REGN présente un système révolutionnaire. Ce collecteur d'eau de pluie modulaire peut facilement être fixé à n'importe quel tuyau existant. Le débit de l'eau est utilisé pour mettre en mouvement une turbine, générant de l'énergie tout au long du processus. La modularité de REGN offre également la possibilité d'ajouter plusieurs unités en série, en fonction de l'espace disponible. Ainsi, non seulement il permet de collecter de l'eau potable, mais il génère aussi de l'énergie propre. La conception modulaire de REGN a été récompensée par le prestigieux Red Dot Design Award en 2015.



REGN, l'invention d'un récupérateur d'énergie pluviométrique prenant la forme d'un insert. Crédit photo : Benjamin Koh / REGN

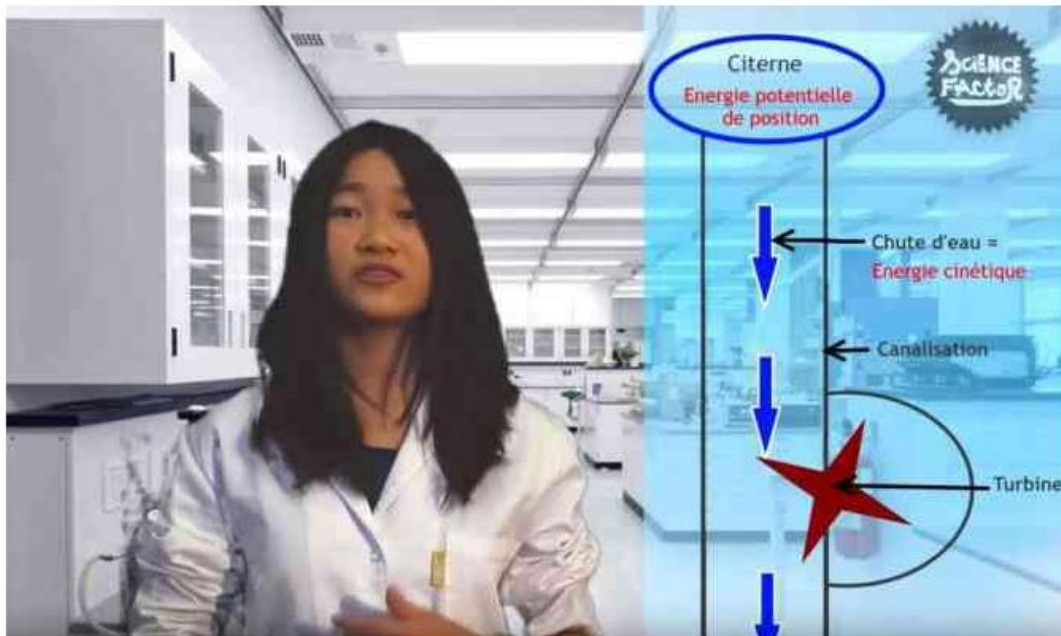
Quels sont les avantages de cette invention révolutionnaire ?

Conçu pour être installé le long d'une canalisation conventionnelle de 3" x 4" (ou 10 cm de diamètre), le collecteur REGN offre une solution pratique et efficace sans nécessiter de redimensionner les sections de canalisation existantes. Il dispose d'une connexion à deux broches qui facilite son raccordement aux lignes électriques du réseau. Une caractéristique unique de REGN est sa capacité à être installé dans des canalisations qui ne sont pas alignées verticalement en raison de leur âge ou d'une mauvaise exécution. Cette flexibilité permet une installation pratique et efficace, adaptée aux différentes configurations de canalisations existantes.

Pour garantir un fonctionnement sans problème, REGN est conçu pour résister au colmatage. La conception de la roue à trois pales de REGN crée un tamis virtuel, empêchant les gros obstacles de se déplacer plus loin dans la canalisation. Cela garantit un fonctionnement fluide et réduit les risques de blocage. Enfin, en raison de son utilisation en extérieur, REGN est conçu pour résister aux rayons UV et à la corrosion. Le PVC blanc est choisi comme matériau pour l'entonnoir et le boîtier externe, offrant une protection durable et une résistance aux intempéries. De plus, l'ABS est préféré au PVC en vertu de sa résistance supérieure à la corrosion, garantissant une performance fiable même dans des conditions environnementales exigeantes. Plus d'informations ? Rendez-vous sur le site de l'inventeur : quillasophink.com.

Une autre invention sur le même sujet ?

En 2018, quatre lycéens lyonnais avaient remporté le concours Science Factor avec un concept du même type que le REGN. Leur concept novateur de turbine permet de produire de l'énergie à partir de l'eau de pluie et des eaux usées des logements. Leur ingénieuse idée consiste à intégrer des turbines dans les canalisations d'un immeuble afin de convertir l'énergie potentielle en énergie cinétique, puis en énergie électrique.



Produire de l'électricité avec l'eau des gouttières et des canalisations, l'idée géniale de 4 lycéens. Crédit photo : Charlotte, Valentine, Nicolas et Maxime

Lorsque l'eau s'écoule dans les gouttières et les canalisations, elle fait tourner les pales de plusieurs turbines. Ensuite, un alternateur transforme cette énergie cinétique en énergie électrique directement utilisable par les habitants, tandis que l'excédent est stocké dans des batteries. [Retrouvez notre article dédié à cette invention.](#)

Yahoo Actualités, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023

<https://fr.news.yahoo.com/coll%C3%A9giens-cr%C3%A9ent-filtre-deau-douce-154605865.html?guccounter=1>

yahoo!actualités

Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique

Sciences et Avenir

jeu. 29 juin 2023 à 5:46 PM UTC+2



Science Factor / Madin'O

Chaque année, le concours Science Factor récompense les innovations à impact positif de collégiens et de lycéens. A l'honneur cette année, des élèves de troisième qui ont mis au point un filtre par gravité permettant de filtrer récupérer l'eau douce et d'éliminer bactéries, métaux lourds et pesticides comme le chlordécone.

Science Factor ? C'est un concours pour les fans de science, soutenu par les ministères de l'Éducation Nationale et de la Recherche. Son but : susciter et intensifier le goût des jeunes pour la science et le numérique. Tous les ans, les participants, de la sixième à la terminale, développent leur projet avant de le soumettre aux votes des internautes. Dans un cadre ludique, des équipes de quatre jeunes pilotées par une fille devront imaginer une innovation ayant un impact positif sur la société. Assistés par des chercheurs et des étudiants, les adolescents voient leur idées se concrétiser et mettent leur génie au service de tous. En 2023, neuf prix différents ont été attribués (collège, lycée, lycée professionnel...). De plus, les équipes gagnantes ont reçu un chèque cadeau de 250 euros par participant. *Adèle Cauchon Courias*

Cette année, l'équipe de Mahoré, Adrien, Lohan et Alexis est gagnante de, non pas un, mais deux prix du concours *Science Factor*. Avec leur invention, un filtre d'eau douce par gravité à "médiats séparés", comprenez avec plusieurs dispositifs de filtration distincts - on va y revenir -, ils ont reçu le prix "Collèges", récompensant les élèves de la 6^e à la 3^e, puis le prix "CARE", récompensant les innovations au service de la santé et du bien-être. Ce filtre, dont il existe trois prototypes, permet de séparer l'eau douce des polluants qui l'encombrent, grâce à des matériaux naturels, recyclés, sans produits chimiques et sans électricité.

Une réponse au problème de l'accès à l'eau potable

"Aux Antilles, on est très souvent victimes de coupures du réseau d'eau, et on est extrêmement vulnérables en cas de catastrophe naturelle. Notre idée était de permettre à la population d'avoir une eau pure en toutes circonstances", explique Mahoré, qui dirige l'équipe. La plupart des eaux de source sont contaminées par des résidus d'engrais et de pesticides, comme le [chlordécone](#), ce qui la rend impropre à la consommation. Pourtant, près de 20% des personnes interr[...]

[Lire la suite sur sciencesetavenir.fr](https://www.sciencesetavenir.fr)

Yahoo Finance, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023

<https://fr.finance.yahoo.com/actualites/coll%C3%A9giens-cr%C3%A9ent-filtre-deau-douce-154605865.html>

yahoo!finance

Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique

Sciences et Avenir

jeu. 29 juin 2023 à 5:46 PM UTC+2



Science Factor / Madin'O

Chaque année, le concours Science Factor récompense les innovations à impact positif de collégiens et de lycéens. A l'honneur cette année, des élèves de troisième qui ont mis au point un filtre par gravité permettant de filtrer récupérer l'eau douce et d'éliminer bactéries, métaux lourds et pesticides comme le chlordécone.

Science Factor ? C'est un concours pour les fans de science, soutenu par les ministères de l'Education Nationale et de la Recherche. Son but : susciter et intensifier le goût des jeunes pour la science et le numérique. Tous les ans, les participants, de la sixième à la terminale, développent leur projet avant de le soumettre aux votes des internautes. Dans un cadre ludique, des équipes de quatre jeunes pilotées par une fille devront imaginer une innovation ayant un impact positif sur la société. Assistés par des chercheurs et des étudiants, les adolescents voient leur idées se concrétiser et mettent leur génie au service de tous. En 2023, neuf prix différents ont été attribués (collège, lycée, lycée professionnel...). De plus, les équipes gagnantes ont reçu un chèque cadeau de 250 euros par participant. *Adèle Cauchon Courias*

Cette année, l'équipe de Mahoré, Adrien, Lohan et Alexis est gagnante de, non pas un, mais deux prix du concours *Science Factor*. Avec leur invention, un filtre d'eau douce par gravité à "médiats séparés", comprenant avec plusieurs dispositifs de filtration distincts - on va y revenir -, ils ont reçu le prix "Collèges", récompensant les élèves de la 6^e à la 3^e, puis le prix "CARE", récompensant les innovations au service de la santé et du bien-être. Ce filtre, dont il existe trois prototypes, permet de séparer l'eau douce des polluants qui l'encombrent, grâce à des matériaux naturels, recyclés, sans produits chimiques et sans électricité.

Une réponse au problème de l'accès à l'eau potable

"Aux Antilles, on est très souvent victimes de coupures du réseau d'eau, et on est extrêmement vulnérables en cas de catastrophe naturelle. Notre idée était de permettre à la population d'avoir une eau pure en toutes circonstances", explique Mahoré, qui dirige l'équipe. La plupart des eaux de source sont contaminées par des résidus d'engrais et de pesticides, comme le [chlordécone](#), ce qui la rend impropre à la consommation. Pourtant, près de 20% des personnes interr[...]

[Lire la suite sur sciencesetavenir.fr](#)

Sciences et Avenir, Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique, 29/06/2023

https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/ces-collégiens-creent-un-filtre-d-eau-douce-fonctionnant-sans-energie-ni-produits-chimiques_172386



Ces collégiens créent un filtre d'eau douce fonctionnant sans énergie ni produit chimique

Chaque année, le concours *Science Factor* récompense les innovations à impact positif de collégiens et de lycéens. A l'honneur cette année, des élèves de troisième qui ont mis au point un filtre par gravité permettant de filtrer récupérer l'eau douce et d'éliminer bactéries, métaux lourds et pesticides comme le chlordécone.



Alexis, Mahoré, Adrien et Lohan représentent leur équipe composée de 17 membres pour l'édition 2023 du concours Science Factor.

 SCIENCE FACTOR / MADIN'D

Science Factor ? C'est un concours pour les fans de science, soutenu par les ministères de l'Education Nationale et de la Recherche. Son but : susciter et intensifier le goût des jeunes pour la science et le numérique. Tous les ans, les participants, de la sixième à la terminale, développent leur projet avant de le soumettre aux votes des internautes. Dans un cadre ludique, des équipes de quatre jeunes pilotées par une fille devront imaginer une innovation ayant un impact positif sur la société. Assistés par des chercheurs et des étudiants, les adolescents voient leur idées se concrétiser et mettent leur génie au service de tous. En 2023, neuf prix différents ont été attribués (collège, lycée, lycée professionnel...). De plus, les équipes gagnantes ont reçu un chèque cadeau de 250 euros par participant. *Adèle Cauchon Courias*

Cette année, l'équipe de Mahoré, Adrien, Lohan et Alexis est gagnante de, non pas un, mais deux prix du concours Science Factor. Avec leur invention, un filtre d'eau douce par gravité à "médias séparés", comprenez avec plusieurs dispositifs de filtration distincts - on va y revenir -, ils ont reçu le prix "Collèges", récompensant les élèves de la 6^e à la 3^e, puis le prix "CARE", récompensant les innovations au service de la santé et du bien-être. Ce filtre, dont il existe trois prototypes, permet de séparer l'eau douce des polluants qui l'encombrent, grâce à des matériaux naturels, recyclés, sans produits chimiques et sans électricité.

Une réponse au problème de l'accès à l'eau potable

"Aux Antilles, on est très souvent victimes de coupures du réseau d'eau, et on est extrêmement vulnérables en cas de catastrophe naturelle. Notre idée était de permettre à la population d'avoir une eau pure en toutes circonstances", explique Mahoré, qui dirige l'équipe. La plupart des eaux de source sont contaminées par des résidus d'engrais et de pesticides, comme le chlordécone, ce qui la rend impropre à la consommation. Pourtant, près de 20% des personnes interrogées lors d'un sondage réalisé par les élèves déclaraient en consommer de manière occasionnelle.

Pour tenter de trouver une solution simple et peu coûteuse à ce problème, ils sont 17 élèves du collège Rose Saint Just (La Trinité, Martinique) à travailler depuis deux ans sur ce projet, à raison de 3h par semaine. Réunis dans le cadre d'une micro-entreprise, tous ont pu, avec leur professeur encadrant monsieur Cordeboeuf, contribuer au développement du filtre à eau. *"Une mini-entreprise, c'est une entreprise gérée par un groupe de plusieurs élèves répartis en différents pôles. Dans notre équipe, on a le pôle de direction qui supervise l'ensemble des autres pôles, comme celui des ressources humaines, de la recherche et développement ou de la communication et marketing"*, explique Eden, chargée de communication dans la mini-entreprise. Le but de ce dispositif est d'initier les élèves à l'économie et au monde de l'entreprise pendant leur année scolaire.

Un filtre naturel et innovant

Pour répondre au problème de l'accès à l'eau, très présent dans les Antilles comme l'a souligné la jeune équipe, les élèves ont mis au point un filtre peu coûteux, dont la structure s'inspire de l'eau qui s'infiltré dans le sol et se débarrasse naturellement de ses impuretés.

Leurs trois prototypes, sont composés de deux parties : une partie haute où sont présents les médias de filtration (la céramique poreuse imprégnée d'argent colloïdal et le charbon actif à base de coques de noix de coco) ainsi qu'un disque en béton poreux, et une partie basse destinée à collecter l'eau filtrée. Les matériaux, abordables et facilement remplaçables, en font un produit économique et accessible à tous.



Les trois prototypes de filtre à eau par gravité à médias séparés. Le modèle O'riginel, en terre cuite et d'une capacité de 10 litres, permet de fournir de l'eau quotidiennement à une famille de 4 personnes. Le modèle bri'O en inox dispose d'un réservoir de 15 litres, le modèle zO'diack en plastique recyclé présente un réservoir de 20 litres et est notamment dédié aux situations d'urgence. Crédits : Science factor / Madin'O.

L'équipe a également veillé à travailler avec des matériaux issus de la récupération et de circuits courts, faisant du filtre un produit écologique et bas carbone. "Comme notre filtre est composé de plusieurs matériaux, on a eu besoin de plusieurs partenaires, explique Lohan. Par exemple, le charbon actif du filtre est à base de noix de coco, que l'on récupère auprès d'un artisan glacier qui se débarrasse des coques. Pour le modèle zO'diack, on récupère des seaux issus de l'industrie agroalimentaire."



Une expérience formatrice et des projets à venir

Au-delà d'être une expérience entrepreneuriale enrichissante, les élèves affirment avoir tiré de nombreux bénéfices de l'aventure de la mini-entreprise et du concours *Science Factor*. Les quatre participants précisent avoir appris à travailler en groupe, à développer leur compétences à l'oral ou à gérer leur stress. A ce titre, leur professeur encadrant, monsieur Cordeboeuf rappelle, *"ce qui compte le plus dans ce projet, ce sont les 'softs skills' acquis par les élèves. Grâce à ce type de projet, ils ont pu développer leur autonomie, leur sociabilité ou leur capacité à travailler en équipe. Pour les professeurs, la mini-entreprise est une aventure, elle permet de transmettre des valeurs, d'accompagner et soutenir les élèves. Nos jeunes ont beaucoup de talent et de potentiel, la créativité est quelque chose qui leur tient à coeur, mais qu'il n'est pas facile d'exprimer dans les cours traditionnels. Dans une mini-entreprise, on part d'une page blanche et on crée tout, ensemble. C'est gratifiant pour les élèves, mais aussi pour leurs enseignants."*

Grâce à *Science Factor*, Madin'O pourra bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement du projet. A terme, l'équipe espère pouvoir déposer un brevet pour la technique de filtration à médias séparés et pouvoir commercialiser ses produits. En attendant, il est possible de suivre leurs aventures via leurs comptes [Instagram](#) et [Twitter](#).

France TV Info, Science Factor : Madin'O, un projet martiniquais pour dépolluer l'eau, récompensé, 17/06/2023

<https://la1ere.francetvinfo.fr/science-factor-madin-o-un-projet-martiniquais-pour-depolluer-l-eau-recompense-1406822.html>

franceinfo:

Science Factor : Madin'O, un projet martiniquais pour dépolluer l'eau, récompensé

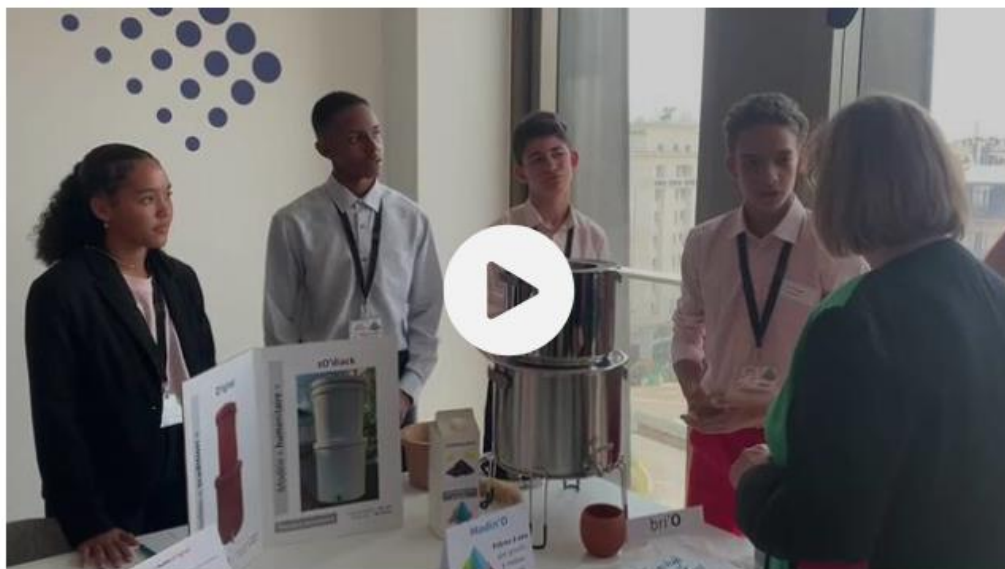


Les élèves du collège Rose Saint-Just, en Martinique, et leur encadrant posent avec leur diplôme de Science Factor. • ©Samuel Piqueur

● **U**ne équipe du collège Rose Saint-Just de la Trinité en Martinique a remporté deux prix lors de la journée nationale Science Factor pour leur projet visant à filtrer l'eau et lutter contre le Chlordécone et d'autres polluants. Ils ont été récompensés ce vendredi 16 juin, à Paris.

C'est à Neuilly-sur-Seine, en région parisienne, que s'étaient donnés rendez-vous ces jeunes ingénieurs en herbe. Entourés de leur professeur, ces collégiens et lycéens présentaient leur dernière innovation lors de cette journée nationale de Science Factor. Organisé depuis 2011, ce concours a pour vocation d'encourager les élèves de la 6^e à la Terminale à s'orienter vers des formations et métiers liés aux sciences, mais aussi au numérique et à l'innovation.

Présent avec une délégation de quatre élèves, le collège Rose Saint-Just de la Trinité, n'a pas fait le voyage pour rien. Les jeunes martiniquais se sont offerts le luxe de remporter deux distinctions : le prix collège, ainsi que le prix Care. Ils ont inventé un filtre capable d'extraire le **chlordécone** ou d'autres polluants. Un projet de longue haleine pour ses jeunes, conscients des problèmes générés par le manque d'eau dans leur environnement proche. *"Ça fait des années qu'aux Antilles le sujet de la chlordécone est sensible. On sait aussi très bien que les catastrophes naturelles sont régulières, sans oublier les coupures récurrentes [à certains endroits, NDLR]. Face à ça, nous n'avons aucun moyen d'action, explique Mahoré Malaval, élève de troisième et responsable du projet Madin'O. Donc ça nous tenait à cœur d'apporter une solution à la population de la Martinique, mais aussi aux Antilles de façon plus globale, et pourquoi pas du monde, une eau pure en toutes circonstances."*



Les élèves du collège de Trinité présentent leur projet de filtre à eau à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche Sylvie Retailleau. •
©Samuel Piqueur

Vers une commercialisation de Madin'O

Le projet des jeunes élèves a reçu les félicitations de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau, qui avait fait spécialement le déplacement. Cette dernière a souligné l'importance de la problématique de cette ressource dans les Antilles. Nos jeunes ingénieurs, sensibilisés par cette question, travaillent depuis deux ans sur leur projet d'innovation dans une équipe composée de 17 membres (tous n'étaient pas présents à Paris).

Encadré par le professeur Paul Cordeboeuf, ce dernier n'a pas pu cacher sa fierté devant la réussite de ses élèves : *"C'est un honneur d'avoir pu porter ce projet jusqu'au bout avec ces jeunes, pour un enjeu qui en vaut vraiment la peine. Ils ont vraiment voulu porter leur solution, trouver quelque chose qui puisse résoudre leur problématique"*, indique-t-il au micro d'Outre-mer La 1ère.



Les jeunes collégiens martiniquais, maintenant récompensés pour leur innovation "Madin'O", ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Portés par cette réussite et leur travail mené depuis maintenant deux ans, certains se voient déjà devenir ingénieur ou encore pilote d'avion.

Le projet de filtre à eau devrait bientôt passer à une phase de commercialisation. *"Le but ultime est d'arriver à ça [la commercialisation, NDLR]. Nous avons déjà plusieurs précommandes pour une bonne période. Il faut désormais réussir une bonne production, pour satisfaire la population"*, annonce Paul Cordeboeuf, le professeur encadrant.

En attendant, ces jeunes créateurs du collège Rose Saint-Just de Trinité vont essayer de passer leur entreprise en association afin de trouver des financements, pour pouvoir développer leur projet, comme de vrais entrepreneurs.

France Inter, Science Factor : des collégiens de Martinique inventent un nouveau filtre pour dépolluer l'eau, 16/06/2023

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/science-factor-des-collégiens-de-martinique-inventent-un-nouveau-filtre-pour-depolluer-l-eau-5909399>



Science Factor : des collégiens de Martinique inventent un nouveau filtre pour dépolluer l'eau

Par Simon Martin

Publié le vendredi 16 juin 2023 à 06h06 | ⌚ 2 min | 🔊 PARTAGER



Les Martiniquais continuent d'être exposés au chlordécone. © AFP - Benoit Durand

Les lauréats du concours Science Factor 2023 sont dévoilés ce vendredi. Les gagnants de cette année : une classe du collège Rose-Saint-Just, à la Trinité en Martinique, qui remporte 2 prix. Ils ont inventé un filtre capable d'extraire le chlordécone, un pesticide qui fait des ravages aux Antilles.

Le schéma du filtre Madin'O est on ne peut plus simple. Depuis un premier récipient, l'eau s'écoule par gravité à travers deux couches de céramique poreuse et de charbon actif. À la sortie, l'eau ainsi filtrée est dépolluée et consommable.

Une nouvelle solution face au chlordécone

Derrière ce projet, 17 élèves de 3^è du collège martiniquais de Rose Saint-Just, à la Trinité. Au sein du groupe, l'idée de ce filtre s'est imposée comme une évidence raconte Mahoré, cheffe de l'équipe. : *"En Martinique et aux Antilles, on est souvent victimes de coupures du réseau d'eau, depuis qu'on est petits. Notre projet permettrait d'apporter de l'eau potable à la population et à nous-même, bien-sûr ça nous tient très à cœur."*

D'autant que ce système permet aussi de filtrer le chlordécone, un pesticide à l'origine d'un nombre anormal de cancers de la prostate dans la région. Largement utilisé jusque dans les années 90 dans les bananeraies des Antilles, ce produit a contaminé durablement certaines sources d'eau, et impacte encore aujourd'hui cultures et habitants. Selon un [rapport de l'Anses](#), 25% des Martiniquais y sont encore exposés aujourd'hui.

Du prototype à une production en série ?

En Martinique, le projet Madin'O remporte déjà un certain succès, avec deux prix locaux au compteur. Mais gagner le concours Science Factor permet de voir plus loin, estime Paul Cordeboeuf, professeur encadrant. *"Il y a un tel engouement autour du projet que l'idée c'est de franchir une étape, et passer du prototype à une production en série, qui soit commercialisable."*

Pour les lauréats, le concours Science Factor promet un accompagnement personnalisé avec des chercheurs, pour permettre aux différents projets de voir le jour. Une vraie aide pour Madin'O, qui voit déjà des portes s'ouvrir pour des débouchés aux Antilles. *"Le but serait de vendre ce filtre à des entreprises spécialistes de l'eau, en Martinique plusieurs sont intéressées"* explique Paul Cordeboeuf.

Les élèves de Madin'O et leur professeur vont également faire la présentation de leur prototype à la ministre de l'Enseignement Supérieur dans le cadre du concours Science Factor.

Le Parisien, Pollution au chlordécone : des collégiens martiniquais primés pour avoir développé un filtre à eau, 16/06/2023

<https://www.leparisien.fr/sciences/pollution-au-chlordecone-des-collegiens-martiniquais-primés-pour-avoir-developpe-un-filtre-a-eau-16-06-2023-RIPE6Y26BFGNVGE2YWWTNUXEENM.php>



Pollution au chlordécone : des collégiens martiniquais primés pour avoir développé un filtre à eau

Depuis 2 ans, des collégiens martiniquais développent leur prototype pour filtrer le chlordécone, véritable fléau pour la population. Ils ont remporté ce vendredi 16 juin le « Prix Collégien » et le « Prix Care » de Science Factor, un concours d'innovation ludique, qui met en avant la place des femmes en science.



Mahoré, Lohan, Alexis et Adrien, à la finale du concours Science Factor, présentent leur prototype « Madin'O », un filtre anti-chlordécone. Science Factor

« Une meilleure eau pour une meilleure vie », ou en créole Antillais, « An dlo ki méjè pou an pli bel lavi ». Un slogan fort, au service d'un territoire menacé par la pollution de l'eau de source au chlordécone. Ce pesticide, utilisé en Guadeloupe et Martinique à la fin du XXe siècle pour lutter contre les insectes ravageurs de bananiers, pollue encore les sources d'eau potable de certains villages. Mahoré, Alexis, Adrien, Lohan, et 13 autres élèves du collège Rose Saint-Just de La Trinité ont profité du concours d'innovation Science Factor pour développer une solution technique à ce problème qui rythme leur quotidien. Ils ont fait le déplacement jusqu'à Paris pour se voir remettre le « Prix collégien » du concours, et présenter leur prototype Madin'O, un filtre anti-chlordécone, à Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Madin'O est un filtre à eau par gravité à médias séparé. Plus simplement : l'eau polluée est versée dans le récipient du haut, puis va traverser le filtre, composé principalement de céramique, de charbon actif et de béton poreux, pour y laisser bactéries et molécules polluantes. L'eau réceptionnée dans le récipient du bas peut être bue dès sa filtration. Une solution simple, économique et écoresponsable, qui permet de faire vivre l'artisanat de l'île. « On va mettre en place une production en série, travailler avec des partenaires locaux en Martinique, comme des artisans potiers », confirme Alexis.

« Nous finalisons le dépôt de brevet pour protéger notre idée »

Mené sur deux ans, à raison de 3 heures de travail par semaine, le projet Madin'O est aujourd'hui au stade de prototype fonctionnel. « Nous finalisons le dépôt de brevet pour protéger notre idée », poursuit l'enseignant. Le prototype est décliné en trois modèles, répondant à des besoins différents : le modèle O'riginel, en céramique, le modèle Bri'O, plus moderne et destiné aux espaces publics, et un modèle moins coûteux à usage humanitaire. Peu importaient les résultats du concours, les élèves étaient de toute façon motivés pour développer leur projet jusqu'à sa mise sur le marché : « On aimerait continuer sous la forme d'une association au lycée », confie Lohan.

Le collège Rose Saint-Just n'en est pas à son coup d'essai. « C'est la quatrième mini-entreprise développée dans notre collège », explique Paul Cordeboeuf, leur tuteur. Dans ce type de structures, les élèves sont répartis entre les différents « départements. » Dans ce cas précis, Alexis et Adrien sont au pôle Recherche et développement, chargés de trouver des solutions techniques, qui sont ensuite réalisées par le service technique et production.

La campagne de communication a été menée par le pôle communication et marketing, aussi bien sur le terrain que sur les réseaux. « On a même eu le soutien de Miss Martinique sur ses réseaux sociaux ! » se réjouit Lohan. Tandis que les quatre représentants sont allés défendre leur projet à Paris, le reste de l'équipe se chargeait déjà du recrutement des prochains mini-entrepreneurs du collège.

L'occasion de susciter des vocations scientifiques chez les jeunes

« On est très fiers de notre projet », souligne Mahoré, la cheffe de l'équipe. Pour promouvoir la science faite par les femmes, les équipes qui souhaitent participer au concours Science Factor doivent obligatoirement être pilotées par une fille. Mahoré, déjà coordinatrice du projet, s'est portée volontaire. « J'en suis très heureuse. Au début, on a du mal à diriger des personnes qui ont notre âge, mais j'ai appris à connaître chaque mini-entrepreneur, raconte-t-elle, chacun dit les choses comme il les pense, et tout se passe bien. »

En tant que doubles lauréats, ils seront accompagnés pendant deux ans par les équipes de Science Factor dans le développement de leur produit. L'objectif est atteint pour les partenaires du concours, puisque tous les quatre souhaitent poursuivre dans une voie scientifique. ■

L'actu

FRANCE

Des ados primés pour des inventions scientifiques



Voici le prototype du « drone dépollueur ». Toutes les équipes participant au concours sont dirigées par des filles.

Les faits

Inciter les ados à s'orienter vers les métiers liés aux sciences, au numérique et à l'innovation. C'est la vocation du concours Science Factor, dont les prix seront remis demain, à 14 h (en ligne, à l'adresse <https://tinyurl.com/fmt53p8p>). Zoom sur quatre projets finalistes (sur 24).

Les inventions

- **Musée virtuel pour tout savoir sur les règles** (élèves de 4^e). Il permet de comprendre l'origine des règles, de lever le tabou sur ce phénomène biologique naturel et d'informer les garçons sur le sujet.
- **Barbecoster** (élèves de 3^e). La dégradation des matières

organiques (végétales, animales...) génère du méthane, un gaz à effet de serre. Le Barbecoster est un barbecue utilisant le méthane produit par un composteur de déchets.

- **Drone dépollueur** (élèves de 3^e). Cet engin sous-marin dirigé à l'aide d'une manette filaire (voir photo) a été conçu pour nettoyer un fleuve.

- **Système de détection des incendies** (élèves de 3^e). Des détecteurs de température sont connectés à une canalisation d'eau. L'arrosage se déclenche en cas d'alerte.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelle est la formule chimique du méthane ?

Génération Collège

LE PROF la dit

Ma prof de français, à une élève qui lui demande de (re)répéter la question:

"Si je ne tenais pas tant à mon brushing, je crois que je me taperais la tête contre le tableau..."

Envoyé par Coline



© EMBLON



POUR ou ?
CONTRE

Les toilettes mixtes au collège ?

L'expérimentation est menée dans plusieurs collèges en France. Plus de distinction de genre donc, mais une séparation en fonction de l'âge pour éviter toute forme de harcèlement : 6^e et 5^e d'un côté, 4^e et 3^e de l'autre. Les retours sont plutôt positifs... Mais vous, qu'en pensez-vous ?

Vénus POUR Je trouve que c'est une bonne idée pour que personne ne se sente discriminé. Il y a peut-être des filles qui se sentent plus garçons, et des garçons qui se sentent plus filles... Si tout le monde partage les mêmes toilettes, on ne se pose plus de questions.

Omar POUR Si tout le monde est propre et se lave les mains, ça ne me pose pas de problème.
Angela CONTRE Dans les toilettes du collège, on nous donne gratuitement des serviettes et des tampons. J'aurais peur que les garçons fassent n'importe quoi avec.

Nahid POUR Je suis plutôt favorable, mais à une seule condition: que les toilettes soient fermées et qu'on ait le droit à un minimum d'intimité.
Ethan CONTRE Avec la puberté, on a besoin d'intimité. Je ne m'imaginerai pas utiliser des pissotières devant les filles.

C'est le règlement

C'est autorisé de venir en sandales quand il fait chaud ?

La question de savoir si l'on peut porter des sandales au collège lorsqu'il fait chaud ne devrait pas se poser, mais elle est souvent débattue parmi les élèves. En France, seuls les signes religieux ostensibles sont interdits dans les établissements scolaires. Pour le reste, chaque collège a le droit d'établir ses propres règles vestimentaires afin de maintenir l'ordre, la sécurité et l'hygiène. Certains collèges interdisent le port des tongs ou de claquettes, autant pour des raisons de sécurité que d'hygiène. Les sandales peuvent donc aussi être concernées dans certains cas, même si c'est bien plus rare. Mieux vaut se renseigner.



Ils déambulent dans leur musée virtuel grâce à un casque.

Tout sur les règles... en réalité virtuelle



"Je m'appelle Judith, j'ai 14 ans, et je suis en 4^e au collège Roger-Quilliot, à Clermont-Ferrand. Cette année, notre prof de SVT, M. Ducros, nous a proposé de créer, par équipes de 2, avec l'application CoSpaces Edu, un musée virtuel sur un thème commun: les règles. Mon amie et moi, on a choisi de relater l'histoire des règles, leur évolution et leur place selon les cultures, etc. Il a fallu faire de la programmation et du codage pour faire naître un musée en réalité virtuelle, dans lequel on peut déambuler grâce à un casque. Avec une autre équipe, de garçons

cette fois, on a été choisis (par la classe et par le prof) pour participer au concours national Science Factor! Eux, ils avaient décidé de parler des règles sous l'angle biologique. Et bonne nouvelle: on a été qualifiés pour deux prix! Le "prix collège",

"On a été choisis pour participer au concours Science Factor!"

et le "prix égalité filles garçons". On a dû présenter notre musée en visioconférence à un jury! C'était stressant! Avant, j'avais un peu de mal avec le travail en équipe, mais ce projet m'a libérée. Au départ, ce qui m'a attirée, c'était le côté programmation, le virtuel... J'adore ça! Je me sens fière de ce que l'on a présenté, et je suis ravie que notre projet concerne autant les garçons que les filles!"

L'émission

Qui lit le mieux ?

Si on lisait à voix haute

Si on lisait à voix haute est un concours de lecture auquel participent des classes de collèges et de lycées de toute la France. Pour préparer les inscrits, des comédiens donnent leurs conseils dans des tutos et des écrivains rendent visite aux classes concernées. Tous les extraits vidéo sont visibles sur Lumni.fr. La finale du collège, diffusée le 1^{er} juin sur France 5, sera disponible en replay sur france.tv!

Si on lisait à voix haute - La finale collège. France TV.

Livre

Révisé l'anglais... avec un escape game !

C'est l'idée des Escape book des petits génies in english, qui te proposent des scénarios nécessitant observation et réflexion, tout en révisant le programme d'anglais du collège. Pars donc sur les traces de Sherlock, et fais de ton mieux pour te sortir des situations auxquelles tu seras confronté(e). Et pas de panique: à chaque niveau, son ouvrage!

Escape book des petits génies in english, éd. Larousse, 5,95 €.



Bientôt le lycée En partenariat avec Phosphore

Peut-on demander à être dans la même classe de 2^{de} ?



Ce n'est ni à toi ni à ton ami de demander ! Pour espérer être dans la même classe que ton pote, il faut que vous élaboriez un plan. 1) **Se mettre vos parents dans la poche** car c'est eux qui feront la demande. 2) **Sortir vos meilleurs arguments** : entraide pour les devoirs, covoiturage... 3) **Vos deux familles feront un courrier** expliquant tout ça au proviseur du lycée (si seule une famille demande, ça ne suffit pas). Bonus pour multiplier vos chances : prendre les mêmes options. Pour faire les classes, l'équipe pédagogique jongle avec un nombre de paramètres assez hallucinant : équilibre filles/garçons, bons élèves/élèves en difficulté, regrouper les options... Alors, même s'ils font tout leur possible, ton vœu ne sera pas obligatoirement exaucé.

Merci à Sylvie Mendes, du Syndicat national des personnels de direction de l'Éducation nationale.

Le HASHTAG

#BOOKTOK

Ce n'est pas nouveau, mais ça monte en flèche : avec le #BookTok, on te recommande, sur TikTok, des livres en tout genre ! Romans, manga, BD... La plateforme sociale est devenue un espace de reco lectures hyper influent !

La bonne action

Illustrer l'égalité

Cette année, on fête la dixième édition du Prix Jeunesse pour l'égalité, un concours de vidéos et d'affiches sur la thématique des inégalités et des discriminations, à destination des jeunes de 11 à 25 ans. Tu peux découvrir les lauréats sur inegalites.fr/prix-jeunesse-equalite/



La bonne idée

Défi "changer le regard sur les Segpa"

En réponse aux clichés qui circulent sur les Segpa, les élèves du collège Boris-Vian, à Coudekerque-Branche, ont monté une expédition à vélo, "Les Vélos de Boris", afin d'améliorer l'image de ces classes réservées aux jeunes en difficulté scolaire. Pour organiser ces quatre jours de périple, les adolescents en classe Segpa ont développé une mini-entreprise, avec des



rôles bien définis : directeur, adjoint, comptable, communicant, chercheur de sponsors... Pour donner de la visibilité à ce projet, des vidéos ont été réalisées et diffusées sur les réseaux.

© MICKAËL VONNIN / PHOTOWALL

Comment mettre à profit une sortie scolaire ?



Si tu veux un conseil

Pour toi, sortie scolaire rime avec détente et farniente... Tu n'y es pas ! L'idée est d'en ressortir plus riche ! (Et on ne te parle pas d'argent, du calme...)

Pars motivé !

Les sorties scolaires, c'est l'occasion d'apprendre tout un tas de choses, de manière un peu plus divertissante qu'en restant assis(e) sur une chaise. Autant saisir cette chance et partir avec l'idée que tu vas faire le plein de découvertes ! Alors, ouvre tes oreilles et pose des questions ! Idéalement, prépare la visite en amont, en te renseignant sur la musée/la ville... C'est bien que tu ne découvres pas le jour J ce que tu vas voir...

Un carnet à la main

N'oublie pas de te munir de feuilles et d'un crayon, pour noter les infos qui t'intéressent ou pourquoi pas, esquisser un croquis. On ne te demande pas d'écrire à la virgule près ce que te raconte le/la prof ou l'intervenant(e), juste ce que tu as envie de retenir, et les points importants. Tu peux aussi écrire des mots-clés sur tes ressentis, etc. Histoire de raconter en détail ta sortie à ta famille, et d'en reparler avec tes potes au collège !



LES SORTIES SCOLAIRES PROFITENT À TOUS. PERSONNELLEMENT, JE PEUX TENTER D'ABOUTIR AVEC LA BELLE ANNA EN ME METTANT À CÔTÉ D'ELLE DANS LE BUS !

REGARDE, ANNA, COMME LES VACHES DANS LE PRÉ SONT BELLES !



POUR ANNA, C'EST L'OCCASION DE TESTER SON ENDURANCE...

MADAME ! PAR PITIÉ, JE PEUX CHANGER DE PLACE !

OK !



... ET POUR MADAME CHALAZION, C'EST UNE OPPORTUNITÉ POUR SALUER UN ÉLÈVE DE LA DYSCALCULIE !

ON REPREND LES IDENTITÉS REMARQUABLES...

A = (789)² + 1

Textes : Olivia Villamy et Jeannette Laguerre

Correspondance de la Publicité, Global Contact lance une opération de communication pour mettre en avant les formations et métiers de la tech, 12/05/2023

La
Correspondance de la Publicité

Global Contact lance une opération de communication pour mettre en avant les formations et métiers de la tech

"C'est la débandade : les formations et métiers de la tech attirent de moins en moins de jeunes, et en particulier, de moins en moins de jeunes femmes. Pour enrayer le phénomène dans un contexte de pénurie de candidats dans ces filières, la société d'études et de conseil Global Contact a lancé une opération spéciale de communication début mai. Cette "campagne de mobilisation 2023 de 100 000 adolescents vers les formations et métiers de la tech" a été inaugurée en présence d'Isabelle ROME, ministre déléguée auprès de la Première ministre, chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Egalité des chances. Cette campagne est soutenue par des acteurs représentatifs de l'enseignement supérieur -à l'instar de France Universités et de la Conférence des directeurs des écoles Françaises d'ingénieurs- et d'entreprises de l'industrie et de la tech "pour changer la donne", explique Claudine SCHMUCK, directrice de Global Contact. Ces acteurs ont également cosigné une tribune publiée, le 21 avril, dans Les Echos, intitulée "Femmes dans la tech : 2023, année pour changer la donne!".

A l'origine de ce plan, un constat : les lycéens rejoignent de moins en moins les filières numériques et sciences de l'ingénieur. Claudine SCHMUCK met notamment en avant "une chute très importante" de la proportion de filles en NSI au lycée (spécialité numérique et sciences informatiques) en deux ans. Autre point alarmant : en France, de 2013 à 2020 la proportion de femmes dans les formations au numérique a chuté de 14 % alors qu'elle ne baissait que de 5 % en Europe. "C'est dire l'ampleur du problème qui se pose, et notamment pour les entreprises qui souhaitent encourager et prendre appui sur la force réelle des équipes mixtes", souligne Claudine SCHMUCK.

La campagne de mobilisation repose sur trois piliers :

L'exposition Science Factor "Femmes de la tech : elles innovent pour nous!" qui sera présentée en France de mai à décembre 2023 dans près de 210 collèges REP et REP+. Celle-ci met en avant l'astrophysicienne Fatoumata Kébé, l'entrepreneuse Sandra Rey et "Little miss sunshine", l'équipe lauréate du concours d'innovation Science Factor ;

Le déploiement d'activités de suivi (rencontres, ateliers, démonstrations) organisés à la demande des enseignants avec les 42 partenaires de Science Factor ;

Une mesure d'impact systématique après chaque activité pour assurer une amélioration constante du dispositif déployé. (...)"

→ Julie LANIQUE (AEF info) – challenges.fr du 11 mai 2023.

Challenges, Une nouvelle campagne pour contrer le désamour des jeunes pour les formations de la tech, 11/05/2023

https://www.challenges.fr/grandes-ecoles/une-nouvelle-campagne-pour-contrer-le-desamour-des-jeunes-pour-les-formations-de-la-tech_854852

Challenge^s

L'économie de demain est l'affaire de tous

Une nouvelle campagne pour contrer le désamour des jeunes pour les formations de la tech

Afin d'attirer davantage de jeunes vers les métiers de la tech, la société d'études et de conseil Global Contact vient de lancer une campagne de sensibilisation auprès d'adolescents. Une opération soutenue notamment par France Universités, la Cdefi et des entreprises du secteur numérique.



En France, de 2013 à 2020 la proportion de femmes dans les formations au numérique a chuté de 14% alors qu'elle ne baissait que de 5% en Europe.

📷 UGO AMEZ/SIPA

C'est la débandade: les formations et métiers de la tech attirent de moins en moins de jeunes, et en particulier, de moins en moins de jeunes femmes. Pour enrayer le phénomène dans un contexte de pénurie de candidats dans ces filières, la société d'études et de conseil Global Contact a lancé une opération spéciale de communication début mai. Cette "campagne de mobilisation 2023 de 100.000 adolescents vers les formations et métiers de la tech" a été inaugurée en présence d'Isabelle Rome, ministre déléguée auprès de la Première ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances. Cette campagne est soutenue par des acteurs représentatifs de l'enseignement supérieur -à l'instar de France Universités et de la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs- et d'entreprises de l'industrie et de la tech "pour changer la donne", explique Claudine Schmuck, directrice de Global Contact. Ces acteurs ont également cosigné une tribune publiée, le 21 avril, dans *Les Échos*, intitulée "Femmes dans la tech: 2023, année pour changer la donne!".

A l'origine de ce plan, un constat: les lycéens rejoignent de moins en moins les filières numériques et sciences de l'ingénieur. Claudine Schmuck met notamment en avant "une chute très importante" de la proportion de filles en NSI au lycée (spécialité numérique et sciences informatiques) en deux ans. Autre point alarmant: en France, de 2013 à 2020 la proportion de femmes dans les formations au numérique a chuté de 14% alors qu'elle ne baissait que de 5% en Europe. "C'est dire l'ampleur du problème qui se pose, et notamment pour les entreprises qui souhaitent encourager et prendre appui sur la force réelle des équipes mixtes", souligne Claudine Schmuck.

Cibler les filles en priorité

La campagne de mobilisation repose sur trois piliers:

- L'exposition Science Factor "Femmes de la tech : elles innovent pour nous!" qui sera présentée en France de mai à décembre 2023 dans près de 210 collèges REP et REP+. Celle-ci met en avant l'astrophysicienne Fatoumata Kébé, l'entrepreneuse Sandra Rey et "Little miss sunshine", l'équipe lauréate du concours d'innovation Science Factor;
- Le déploiement d'activités de suivi (rencontres, ateliers, démonstrations) organisés à la demande des enseignants avec les 42 partenaires de Science Factor;
- Une mesure d'impact systématique après chaque activité pour assurer une amélioration constante du dispositif déployé.

Global Contact a expérimenté l'exposition dans cinq rectorats de novembre 2022 à janvier 2023 auprès de 10.000 élèves, en partenariat avec la French Tech. Une mesure d'impact a été menée auprès des enseignants et des élèves: "70 % de filles estiment que le numérique convient aussi bien à elles qu'aux garçons, et 40% d'entre elles déclarent avoir fait évoluer leur avis sur la base de l'exposition", relate Claudine Schmuck. Il s'agit d'une "démarche d'amélioration constante: nous n'avons pas la solution aujourd'hui pour régler le problème de manque d'appétence pour ces filières. Mais nous avons une méthode: il faut s'adresser aux filles et à leurs prescripteurs clés (enseignants et parents) sinon cela ne fonctionne pas", estime-t-elle.

Par Julie Lanique

AEF, Universités, écoles et entreprises se mobilisent pour attirer plus de jeunes dans les formations et métiers de la tech, 04/05/2023

<https://www.aefinfo.fr/depeche/691665-universites-ecoles-et-entreprises-se-mobilisent-pour-attirer-plus-de-jeunes-dans-les-formations-et-metiers-de-la-tech>



Universités, écoles et entreprises se mobilisent pour attirer plus de jeunes dans les formations et métiers de la tech

Un collectif d'acteurs de l'enseignement supérieur et d'entreprises s'engage pour attirer davantage de jeunes dans les formations et métiers de la tech, en ciblant plus spécifiquement les femmes. Pour ce faire, une campagne de mobilisation, organisée par la société d'études et de conseil Global Contact, a été présentée lors d'une conférence de presse le 3 mai 2023. Cette campagne repose notamment sur l'exposition Science Factor "Femmes de la tech : elles innovent pour nous !" qui sera déployée de mai à décembre 2023 dans près de 210 collèges REP et REP+.

La société d'études et de conseil Global Contact (1) lance "la campagne de mobilisation 2023 de 100 000 adolescents vers les formations et métiers de la tech", le 3 mai à Paris. Cette campagne est soutenue par des acteurs représentatifs de l'enseignement supérieur - à l'instar de France Universités et de la Cdefi - et d'entreprises de l'industrie et de la tech "pour changer la donne", explique Claudine Schmuck, directrice de Global Contact. Ces acteurs ont également cosigné une [tribune](#) publiée, le 21 avril, dans *Les Échos* : Femmes dans la tech : 2023, année pour changer la donne !

Une campagne de mobilisation qui s'appuie sur trois piliers

Ce plan de mobilisation est issu d'un constat : les lycéens rejoignent de moins en moins les filières numériques et sciences de l'ingénieur. Les données issues du ministère de l'Éducation nationale révèlent "une chute très importante" de la proportion de filles en NSI en Première puisqu'elle passe de 7 000 à 3 000 de 2020 à 2022, rapporte Claudine Schmuck. En Terminale, la baisse continue avec un total de 1 040 filles en NSI. L'évolution est "un peu moins alarmante" en SI avec 8 000 filles en 2020 contre 7 000 en 2022 en Première. Néanmoins, en Terminale, la proportion de filles dans cette spécialité est "divisée par trois".

Autre point alarmant : en France, de 2013 à 2020 la proportion de femmes dans les formations au numérique a chuté de 14 % alors qu'elle ne baissait que de 5 % en Europe. "C'est dire l'ampleur du problème qui se pose, et notamment pour les entreprises qui souhaitent encourager et prendre appui sur la force réelle des équipes mixtes", souligne Claudine Schmuck.

La campagne de mobilisation repose sur trois piliers :

- l'exposition Science Factor "Femmes de la tech : elles innovent pour nous !" qui sera présentée en France de mai à décembre 2023 dans près de 210 collèges REP et REP+. Celle-ci met en avant l'astrophysicienne Fatoumata Kébé, l'entrepreneuse Sandra Rey et "Little miss sunshine", l'équipe lauréate du concours d'innovation Science Factor ;
- le déploiement d'activités de suivi (rencontres, ateliers, démonstrations) organisés à la demande des enseignants avec les 42 partenaires de Science Factor ;
- une mesure d'impact systématique après chaque activité pour assurer une amélioration constante du dispositif déployé.

Global Contact a expérimenté l'exposition dans cinq rectorats de novembre 2022 à janvier 2023 auprès de 10 000 élèves, en partenariat avec la French Tech. Une mesure d'impact a été menée auprès des enseignants et des élèves : "70 % de filles estiment que le numérique convient aussi bien à elles qu'aux garçons, et 40 % d'entre elles déclarent avoir fait évoluer leur avis sur la base de l'exposition", relate Claudine Schmuck. Il s'agit d'une "démarche d'amélioration constante : nous n'avons pas la solution aujourd'hui pour régler le problème de manque d'appétence pour ces filières. Mais nous avons une méthode : il faut s'adresser aux filles et à leurs prescripteurs clés (enseignants et parents) sinon cela ne fonctionne pas", estime-t-elle.

"Favoriser la mixité des filières tout en attirant un public plus large" (I. Rome)

Le lancement de la campagne de mobilisation s'est fait en présence d'Isabelle Rome, ministre déléguée auprès de la Première ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances. "Cette campagne de mobilisation des établissements d'enseignement est dans la droite ligne de ma vision de l'égalité des chances. Rendre les filières Stim (Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) attractives pour tous est un enjeu de souveraineté essentiel pour notre pays, tant ces secteurs d'avenir bouleversent le monde tel que nous le connaissons. Rendre ces filières attractives pour les jeunes filles est un pas crucial vers l'égalité entre les femmes et les hommes", déclare-t-elle. L'enjeu "est double : il faut favoriser la mixité des filières tout en attirant un public plus large vers les professions scientifiques". La ministre plaide ainsi pour l'émergence d'actions "qui vont de l'école à l'entreprise" afin de "rendre ces deux mondes plus poreux".

La mixité dans les filières constitue l'un des axes du [plan](#) 2023-2027 pour l'égalité entre les femmes et les hommes du gouvernement présenté le 8 mars. L'objectif est "de diffuser une culture de l'égalité dans les lieux d'apprentissage scolaires et périscolaires", en favorisant la mixité dans les filières, dit-elle. "Pour donner l'impulsion nécessaire aux vocations et briser définitivement le plafond de verre, nous créerons des objectifs de mixité dans les filières d'avenir et déploierons des actions pour lever les préjugés et défaire les stéréotypes", continue la ministre. Le gouvernement mettra en place une plateforme pour faire le lien entre des réseaux professionnels féminins et les établissements scolaires afin de "favoriser l'émergence de rôles modèles inspirants". Il accompagnera également financièrement "10 000 jeunes filles désireuses de faire carrière dans la tech".

"Lutter contre toutes formes de discriminations" dans les universités (G. Gellé)

France Universités est aussi partenaire de cette campagne : "Pour être une grande nation scientifique, nous avons besoin de tout le monde. Du côté des enseignants et enseignants-chercheurs, nous avons des équilibres hommes/femmes qui doivent évoluer", insiste son président Guillaume Gellé. "Tout se joue au niveau de l'orientation, dès le collège, voire le primaire. Les universités s'y attellent depuis un certain temps." Pour autant, "il faut avoir conscience de l'impact des politiques publiques alors que la réforme du lycée, et la place des mathématiques, a eu des effets immédiats" sur le vivier des filles dans les filières scientifiques, remarque-t-il.

Au-delà de l'orientation, les universités mènent des actions telles que des missions d'égalité entre les femmes et les hommes ; créent des licences hybrides avec du management et de la technologie qui favorisent la venue d'étudiantes comme à Paris Dauphine-PSL ; font la promotion des filières à tous les niveaux, etc., énumère Guillaume Gellé. La lutte contre les VSS est également "cruciale", ajoute-t-il. Selon le président de France Universités, "il faut à travers l'orientation donner envie, via des rôles modèles inspirants, et il faut aussi, dans les établissements, donner des bonnes conditions d'apprentissage avec un environnement accueillant, et lutter contre toutes formes de discriminations".

Les actions de sensibilisation "s'incarnent" dans les établissements (J. Fayolle)

De son côté, Clara Chappaz, directrice de la French Tech, rappelle que "seulement 9 % d'équipes 100 % féminines se lancent pour monter leur start-up, 88 % des fonds levés vont vers des équipes 100 % masculines, 1 femme dirigeante est dans le Next40, et 1 start-up sur 4 n'a absolument aucune femme dans les comités de direction". Pour "faire bouger les lignes", la Mission French Tech a annoncé, en mai 2022, le lancement du Pacte Parité pour plus d'égalité entre les hommes et les femmes dans les start-up françaises. 69 entreprises du Next40 et du FT120, dont plusieurs licornes, ont déjà signé ce pacte qui regroupe cinq engagements. Le premier vise notamment à instaurer un quota de 20 % de femmes dans les conseils administration des start-up d'ici 2025, puis 40 % d'ici 2028.

Également présent, Jacques Fayolle, président de la Cdefi, rappelle "que l'on dit depuis dix ans qu'il manque des ingénieurs et ingénieures. C'est un enjeu de compétitivité nationale". D'après lui, il faut aussi "porter un regard international sur cette question pour éviter de s'auto-flageller : nous avons 28 % d'ingénieures diplômées, c'est quasiment le même chiffre dans un périmètre type Otan. Il n'y a pas de spécificité française", souligne-t-il. Pour autant, Jacques Fayolle veut porter "un regard optimiste sur l'avenir" avec un certain nombre d'actions et de leviers à mettre en œuvre. Il estime par exemple que "la culture de la sensibilisation est en train de s'incarner" dans les établissements d'enseignement supérieur.

Concernant la formation et la recherche, "le fait que le monde se complexifie est une chance", selon lui. "Auparavant, les ingénieurs dans le domaine de l'énergie étaient un public essentiellement masculin. Aujourd'hui, avec une formation sur l'énergie et le développement durable ou sur la santé et le numérique - des sujets aux interstices des disciplines - nous ouvrons le levier de la mixité d'une manière extrêmement forte, et c'est ce qui me rend extrêmement optimiste pour l'avenir", conclut Jacques Fayolle.



La French Tech face au défi de la parité hommes-femmes



Les femmes sont sous-représentées dans les métiers du numérique. *Andrey Popov/Andrey Popov - stock.adobe.com*

DÉCRYPTAGE - Lacampagne «100.000 jeunes vers la tech» aspire à accompagner les femmes vers les métiers du numérique.

DÉCRYPTAGE - Lacampagne «100.000 jeunes vers la tech» aspire à accompagner les femmes vers les métiers du numérique. «Le constat est alarmant.» Clara Chappaz, directrice de la French Tech, brosse un tableau sans fard du manque de mixité dans la tech. «L'an passé, seulement une start-up sur dix a été fondée par une équipe intégralement féminine et 88 % des fonds levés en 2021 ont été attribués à des équipes entièrement masculines. Plus encore, un quart des start-up n'a aucune femme dans son comité de direction.» Tous les acteurs de la tech s'accordent: dans les métiers du numérique, les femmes sont absentes ou sous-représentées «Les disparités sont immenses entre les secteurs», concède Florian Fournier, cofondateur de PayFit. Si 50 % des effectifs de l'entreprise sont des femmes, ces dernières ne représentent qu'un quart des ingénieurs de la start-up. Et chez les développeurs, la proportion de femmes ne dépasse pas les 8 %.

Un vivier trop restreint

Plusieurs entreprises tentent de faire bouger les lignes dans ce secteur pourvoyeur d'emplois. Depuis mai dernier, 160 start-up ont signé le pacte parité de la French Tech, qui fixe l'objectif de 40 % de femmes dans les instances dirigeantes d'ici à 2028. Mais les dispositifs se heurtent à un obstacle majeur: le vivier de candidates est trop restreint. «Les entreprises sont en bout de chaîne. Il faut intervenir très tôt auprès des établissements scolaires pour inciter les jeunes filles à se tourner vers la tech», tranche Florent Fournier.

Un constat partagé par Eleanor Crespo, présidente de Pigment «Au collège, la parité est à peu près respectée.» Mais au moment de choisir leur filière, les femmes se détournent des métiers du numérique. «En prépa et en écoles supérieures, elles ne représentent plus que 20 % des effectifs. Puis arrive l'entreprise, et le pourcentage chute à 8 %», analyse la seule dirigeante à avoir intégré le Next40, l'indice des 40 sociétés les plus performantes de la French Tech. En France, de 2013 à 2020, la proportion de femmes dans les formations au numérique a chuté de 14 %. Soit près de trois fois plus que dans le reste de l'Europe. Plus inquiétante encore, l'évolution observée aujourd'hui dans le secondaire, qui laisse présager d'une baisse encore plus forte dans les années à venir. La proportion de filles dans les classes de première sciences de l'ingénieur a été divisée par deux entre 2020 et 2022.

Partant de ce constat, les dirigeants du concours **Science Factor** ont annoncé hier le lancement d'une campagne de mobilisation de 100.000 jeunes vers la tech avec le soutien de la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (Cdefi), de France Université et de la ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Isabelle Lonvis-Rome. La campagne, qui s'adresse aux collèges REP et REP+, se déroulera de mai à décembre. Elle se divise en deux axes. Une exposition de portraits de femmes inspirantes pour déclencher des vocations auprès des adolescentes, et des activités complémentaires dans les établissements pour consolider l'intérêt des étudiants tout au long de l'année. Claudine Schmuck, fondatrice de **Science Factor**, se félicite du bon démarrage de la campagne. «La moitié de l'objectif est remplie. Une centaine de collèges sont déjà partenaires.» D'autant que les premières expérimentations sont concluantes. Trois quarts des adolescents interrogés estiment que l'exposition les a fait changer d'avis sur le rôle et la place des femmes dans la tech.

LES CLASSEMENTS

L'USINE NOUVELLE N° 3715 - 1 FÉVRIER 2023



ÉCOLES D'INGÉNIEURS

ÉTAT D'URGENCE SUR LES VOCATIONS FÉMININES

En France, moins d'un étudiant en école d'ingénieurs sur trois est une femme. Et la réforme du bac n'arrange rien. Un sursaut est nécessaire. Par quels leviers ?

Tu as vu ? C'est que des femmes sur les affiches », s'étonne Jawad, 10 ans. « Oui, et elle, je suis sûre que c'est un cerveau en mathématiques ! », répond sa camarade de

classe, en pointant du doigt le visage de Katherine Johnson, qui fut ingénieure à la Nasa. Ce portrait, au côté d'une quinzaine d'autres de femmes scientifiques, était présenté au collège Camille Claudel de Villepinte (Seine-Saint-Denis) en novembre 2022, à l'initiative de l'Association des Femmes d'ici et d'ailleurs. L'exposition, montrée dans plusieurs collèges de France, « permet aux élèves de découvrir ces découvreuses de génie, qui ont changé nos vies. Ce sont des rôles modèles, qui pourraient inspirer des vocations, notamment chez les jeunes filles », affirme Claudine Schmusck, la directrice générale du cabinet Global Contact, partenaire de l'association.

Ce premier test au collège de Villepinte convainc déjà Maylis, 11 ans : « Moi aussi, je pourrai devenir scientifique si je travaille suffisamment. » Pourtant, devant le portrait de Mary Anderson, l'un de ses camarades commente fièrement : « D'accord, c'est elle qui a inventé l'essuie-glace, mais c'est grâce à un homme qui, avant elle, a dû inventer la voiture ! » Même si les jeunes filles de la classe ne se laissent pas démonter, rétorquant qu'« on est tous pareils » et que « si une fille veut être scientifique, elle peut le faire seule », la remarque

22%
de filles à
CentraleSupélec



Clémence Chataigner
Étudiante en 2^e année
à CentraleSupélec

« Mes parents sont tous deux ingénieurs. Ce sont eux, mes rôles modèles. Très tôt, j'ai pu comprendre ce que recouvrait ce métier, et toutes les possibilités de carrière qu'il sous-entend. Depuis le lycée, devenir ingénieure a donc toujours été plus ou moins une évidence, et comme j'avais de bons résultats en sciences, mes parents et professeurs m'ont poussée dans ce sens. Toutes les filles m'ont pas eu cette chance. Je me rends bien compte que nous ne sommes pas sur du 50/50 à l'école en matière de mixité. Il faut résoudre le problème à la source, en encourageant davantage les élèves bonnes en sciences à continuer leurs études dans des formations d'ingénieur. »



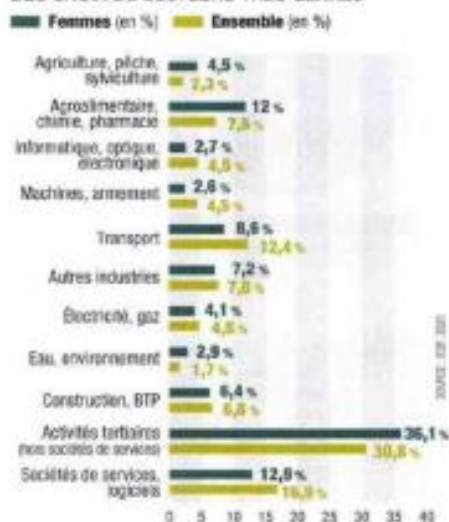
Les élèves du collège Camille Claudel de Villepinte (Seine-Saint-Denis) ont pu, à travers une exposition, découvrir le parcours de femmes qui ont marqué la science.

MAGDA, BNP/ET

STAGNATION DES VOCATIONS



DÉS CHOIX DE SECTEURS TRÈS GENRÉS



UNE DÉSINCITATION AUX ÉTUDES SCIENTIFIQUES

4/10 4 étudiantes sur 10 sont **découragées d'étudier les STEM* et le numérique** par leurs enseignants ou leurs proches

* Science, technologie, ingénierie et mathématiques

SOURCE: JOURNAL DU NET

règle qu'il reste encore des préjugés à combattre, y compris chez les plus jeunes. Le résultat chez les plus âgés est sans appel: en moyenne, les écoles d'ingénieurs françaises ne comptent que 28% de femmes. Dans certains établissements, leur proportion tombe sous les 10%. «Après une nette augmentation de la part de femmes entre 1990 et 2013, on constate un plateau. Il y a encore aujourd'hui une approche sexuée des métiers. L'informatique, l'électronique, l'industrie, la

métallurgie... Ce sont des secteurs qui sont collégialement associés à des hommes», complète Sabine Lumel-Suzanne, la présidente de l'association Elles bougent, acteur phare de la sensibilisation des jeunes femmes aux carrières scientifiques.

Lutter contre les clichés

À l'origine de ce stéréotype se trouve évidemment la représentation des femmes dans la culture, les publicités, les médias, mais aussi

et surtout le comportement des prescripteurs chez les plus jeunes. Parents et enseignants jouent un rôle fondamental dans la construction, ou non, des stéréotypes de genre de la société de demain. Prenons l'exemple de Maylis, collégienne à Villepinte, qui explique ainsi sa vocation: «Mon oncle est ingénieur, il m'a parlé du métier, m'a expliqué ce qu'il faisait et ça m'a plu.» Tous n'ont cependant pas eu sa chance. Selon l'enquête Gender Scan 2021, menée par Claudine Schrumck, quatre femmes ▶



« En arrivant à l'école, j'ai immédiatement ressenti la non-mixité. Nous avons été sensibilisés à ce sujet dès la rentrée. Les soirées internes sont différentes des autres. Par exemple, je ne m'habille pas comme je le ferais dans des soirées en dehors de l'Epita: pas de minijupe ni de vêtements trop moulants, je me sens plus à l'aise comme ça. En première année, je me suis fait aborder à plusieurs reprises dès que je n'étais pas entourée, ce qui est moins le cas maintenant. Même si ce ne sont pas des pratiques généralisées, des remarques ou comportements peuvent être parfois déplacés. Un point positif, c'est que, face à ces remarques ou comportements inappropriés, nous pouvons en

parler soit aux responsables de la soirée, soit à la direction. Je pourrais aussi le faire pour une amie, qui ne se sentirait pas à l'aise. La mobilisation est ensuite très rapide, les associations et l'école interviennent immédiatement, donc je me sens suivie et en sécurité. »



Lorine Truong Thanh Dang
Étudiante en 3^e année à l'Epita

16%
de filles
à l'Epita

aujourd'hui étudiantes dans les Stem (science, technologie, ingénierie et mathématiques) sur dix ont été découragées de faire ce choix par un proche ou un enseignant, contre trois sur dix pour les hommes. Pire, 33% d'entre elles se sont vu dire que ce n'était pas un métier pour les femmes: « On m'a dit: "Les sciences, ce n'est pas pour les filles"... », relate l'une d'elles. « Tu ne te feras pas respecter, ce n'est pas la place d'une fille, tu es trop sensible... » Autant de preuves que les mentalités d'hier sont encore d'actualité.

Dans le numérique, les chiffres sont encore plus inquiétants. Selon une étude menée par Ipsos pour Epitech auprès de 800 étudiants, 61% des garçons sont encouragés par leurs parents à poursuivre des études dans le numérique, contre seulement 31% des filles. La récente réforme du baccalauréat risque de ne pas arranger la situation. « Devoir choisir

les mathématiques comme une spécialité permet aux stéréotypes de jouer à fond », craint Claudine Schmuck, qui s'attend « à une chute catastrophique du nombre de femmes dans les études scientifiques ». D'après le collectif Maths&Sciences, la désertion est déjà là: entre 2019 et 2021, le nombre de filles en sciences au lycée a été réduit de 28% et presque trois fois moins de filles (-61%) suivent un enseignement de mathématiques de plus de six heures par semaine. Le retour annoncé d'une heure et demie de mathématiques pour tous en première ne convainc pas. « Il ne faut jamais négocier avec l'enseignement des mathématiques. Ce léger retour en arrière ne peut être que bénéfique, mais est-ce que cela va vraiment changer la donne? », s'interroge Philippe Dewost, le directeur de l'école Epita. « Cette heure et demie ne va pas changer fondamentalement les choses. Il faut

sortir des déclarations d'intention et véritablement passer à l'action », abonde Marc Rumeau, le président d'Ingénieurs et scientifiques de France (IESF).

« Pas de rôle modèle unique »

Associations, entreprises, directeurs d'école, étudiantes: tous repoussent l'idée de quotas à l'entrée des écoles. Aussi, pour attirer plus de filles, il faut informer, donner à voir, donner du sens. Selon Philippe Dépincé, le directeur de Polytech Nantes et président de la commission formation et société de la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI), « il faut agir très tôt, et dire aux très jeunes filles que tous les métiers se conjuguent au féminin. » L'association Elles bougent, qui intervient dans des centaines d'établissements scolaires depuis dix-sept ans, s'est d'ailleurs adaptée au fil des années: « Nous avons commencé par les lycéennes, pour se rendre compte que c'était déjà tard. Nous intervenons donc au collège et, depuis deux ans, en primaire », révèle la présidente. Sensibiliser de plus en plus tôt, voilà l'enjeu sur lequel tous s'accordent, comme en témoigne Aline Aubertin, la présidente de l'association Femmes Ingénieurs: « Ces stéréotypes de genre sont bien présents dès la petite enfance. Aller dans un magasin de jouets suffit à démontrer que les métiers sont genrés. »

Pour détricoter les idées préconçues, la preuve par l'exemple s'est imposée. Encore faut-il savoir renouveler les figures d'identification. « Il n'y a pas un rôle modèle unique, calqué sur la brillante Marie Curie », explique Sabine Lunel-Suzanne. D'autant que pour une jeune fille, Marie Curie, si elle porte des découvertes de premier ordre sur la radioactivité, c'est aussi une vieille dame avec un chignon, morte d'une leucémie à cause de ses recherches. Pas forcément très glamour. De plus, le prix Nobel n'est pas le seul horizon d'études scientifiques, ni l'excellence hors normes un préalable. « Il faut montrer de la diversité afin que chacune puisse se projeter: des parcours scolaires, des résultats en classe différents, des origines différentes... », conclut Sabine Lunel-Suzanne. Au collège



de Villepinte, l'exposition avait d'ailleurs fait le choix du rôle modèle accessible. Elle présente le projet d'Emma, Luna et Shaïma, collégiennes et lauréates 2017 du concours **Science Factor** pour leur passage piéton intelligent. Les trois jeunes filles sont placées sur un pied d'égalité, au côté de Katherine Johnson. « Ça veut dire que moi aussi, je pourrais faire un projet comme ça? », s'interroge une élève devant l'affiche.

Pour diffuser le virus des technologies, les jeunes étudiantes sont mises à contribution. L'ECE a ainsi lancé l'an passé l'initiative Hello Tech Girls: « 60 étudiantes de l'école sont devenues les marraines de 60 collégiennes de l'établissement Guillaume Apollinaire, proche du campus parisien. Elles les suivent dans l'année et les accompagnent visiter des entreprises », explique François Stephan, le directeur de l'ECE. Une première année sur les chapeaux de roues, qui a donné lieu à la création d'une association étudiante pour

pérenniser cette initiative. Au programme des prochains mois : se rapprocher d'autres collèges et prêcher la bonne parole auprès d'autres écoles d'ingénieurs. Le métier d'ingénieure s'illustre aussi dans le quotidien de celles qui l'exercent. C'est le rôle des industriels d'ouvrir les portes et les fenêtres sur un univers et des postes avec

CONTRE LE SEXISME, LA MÉTHODE DE L'ÉPITA

« Nous avons un gros travail à faire pour que les filles arrivent jusqu'à nous, mais lorsqu'elles sont dans les écoles, il faut que l'on assure leur sécurité, et qu'on les aide pour être à l'aise dans leur métier », explique Claire Lecoco, la directrice générale adjointe de l'Épita. Pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, l'école a ainsi ouvert en juillet 2021 une plateforme interne de signalement en ligne, destinée aux élèves et au personnel. Depuis son ouverture, 28 signalements ont été enregistrés. Les trois référents mixtes et harcelés nommés par l'école mènent alors une enquête, qui est communiquée pour action à la directrice générale adjointe. En parallèle, cette dernière explique « pousser les femmes à être cheffes de projet, à prendre les rênes ». Un exercice de confiance en soi, face à une équipe souvent exclusivement masculine, en guise d'avant-goût de la vie professionnelle. ■

lesquels les jeunes ne sont pas familiarisés. La Semaine de l'industrie en novembre 2022 a ainsi été l'occasion de faire découvrir à des collégiens et collégiennes l'assemblage de Kangoo chez Renault Electricity à Maubeuge (Nord), les innovations de la maison connectée chez Schneider Electric à Rueil (Hauts-de-Seine), les avions d'ATR à Toulouse... Mais pourquoi se limiter à une semaine lorsqu'il y en a 52 dans l'année?

Enfin, c'est à tous les niveaux qu'il faut convaincre. « Nous devons réaliser des actions avec les parents et les professeurs », explique Claudine Schmuck. Voir « élargir notre champ d'action au grand public, dans l'entourage des plus jeunes », renchérit la présidente de Femmes Ingénieures. Certaines associations proposent des coding goûters, initiation pour parents et enfants aux rudiments de la programmation. Ateliers, sensibilisation dans les écoles, rôles modèles... Autant d'actions à démultiplier pour véritablement permettre un changement de paradigme. En ne se laissant pas sur l'échec de la récolte de ces indispensables efforts : quinze ans séparent une élève de primaire de son potentiel diplômé d'ingénieure. Pas une raison pour se décourager. ■ JEANNE BIGOT

10%
de filles à
l'Écam Rennes



Aurélie De Jacquard
Étudiante en dernière
année à l'Écam Rennes

« Certes, nous sommes peu nombreuses à l'école, mais il s'est installé très vite une vraie solidarité entre les filles. Je me sens à ma place, grâce à de très petites choses qui font la différence, comme notre conversation en ligne "entre filles", qui s'est très vite mise en place après la rentrée, sur les conseils des deuxièmes années. Nous nous sentons crédibles et valorisées, car les enseignants tentent au maximum de faire des groupes mixtes et nous poussent à être à la tête de projets. Au début, je pensais que ce serait un peu compliqué, que l'on n'aurait pas la même manière d'aborder les sujets, mais je me suis très vite rendu compte que c'était bénéfique pour tout le monde. J'ai senti que j'avais une qualité de leadership en moi ! »

l'actu

FRANCE

Concours Science Factor: vote pour des projets scientifiques d'ados !

Dernier jour pour voter ! Le concours Science Factor propose aux collégiens et aux lycéens de mener un projet scientifique innovant en équipe (deux à quatre participants, pilotés par une fille). Les internautes ont jusqu'à ce samedi pour voter pour leur projet préféré sur : www.sciencefactor.fr/concours/projets. Parmi les inventions proposées: un verre détectant le GHB (une drogue), une appli d'information sur la puberté... Les plus appréciées par les internautes seront soumises à un jury. Il désignera une équipe lauréate dans neuf catégories (prix collège, prix lycée...). Les gagnants remporteront des chèques cadeaux de 250 euros.



Sciencepost, Voici Eco L'eau, un ingénieux système de récupération de l'eau de douche, 10/01/2023

<https://sciencepost.fr/eco-leau-recupérateur-eau-de-douche/>

Sciencepost

Planète & Environnement

Voici Eco L'eau, un ingénieux système de récupération de l'eau de douche



par Yohan Demeure • 10 janvier 2023, 9 h 47 min



Crédits : ViktorCap / iStock

Il y a peu, trois lycéens français ont présenté une invention très intéressante : un récupérateur d'eau intelligent. Baptisé Eco L'eau, le dispositif permet d'éviter de gaspiller l'eau froide coulant de la douche en attendant l'arrivée de l'eau chaude.

Récompensé par un concours national

Toute le monde connaît la situation suivante. Au moment de prendre sa douche, l'eau coulant durant les premières secondes est froide et finit la plupart du temps dans les égouts avant même d'avoir été utilisée. Or, c'est de plus en plus inacceptable dans la mesure où l'eau potable est **plus que jamais une denrée précieuse** qui doit être préservée. Afin d'en finir avec ce gaspillage, trois lycéens du lycée Saint Paul de Charleville-Mézières, en France, ont présenté leur invention Eco L'eau dans le cadre du concours national [Science factor](#) 2021/2022 avec à la clé une belle victoire.

Comme l'explique le quotidien local [L'Ardennais](#) dans un article du 30 décembre 2022, les quatre élèves ont été invités chez l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech afin de réfléchir à une possible suite commerciale de leur invention. Le projet se poursuit actuellement sous le suivi de leur professeur référent Fabrice Thomas et de la chargée d'affaires Clara Lourdelet. A l'instar du gaspillage de la nourriture, le gaspillage de l'eau est tout à fait d'actualité. Aussi, l'invention des lycéens **pourrait se retrouver sur le marché** dans un futur très proche.



Crédits : capture YouTube / Eco l'eau

Un réservoir multi-usages

Mais en quoi consiste Eco L'eau ? Selon les petits inventeurs, le dispositif en question n'est autre qu'un **récupérateur intelligent** récoltant l'eau froide de la douche afin de diriger cette dernière vers la chasse d'eau. Ceci se fait au moyen d'une électrovanne équipant l'arrière du récupérateur et la chasse d'eau. Néanmoins, il est également possible de rediriger l'eau vers un autre dispositif permettant d'arroser les plantes à l'extérieur ou encore vers un abreuvoir pour animaux. En effet, **deux parties composent le réservoir**, l'une reliée aux toilettes et l'autre à un tuyau pouvant se destiner à un autre usage.

Se présentant sous la forme d'une goutte d'eau, Eco L'eau est aussi design qu'utile. Aucun besoin d'effectuer des travaux car le dispositif peut **s'accrocher simplement au mur de la douche**. De plus, une petite encoche transparente permet de vérifier continuellement le niveau du réservoir. Ainsi, lorsque la personne prend sa douche, il lui suffit de poser le pommeau sur la tablette afin de récupérer les premières gouttes d'eau.

Enfin, rappelons qu'il existe habituellement de **bons gestes à adopter pour éviter le gaspillage de l'eau à la maison**. Citons la possibilité de prendre des douches plutôt que des bains, couper l'eau au moment de se savonner, installer des mousseurs sur les robinets ou encore vérifier l'état des installations de plomberie dans le but d'éviter les fuites.



Franceinfo, Science Factor : deux élèves du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières proposent une application pour aider les ados à comprendre leur puberté, 17/12/2022
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/ardennes/charleville-mezieres/science-factor-deux-eleves-du-lycee-saint-paul-de-charleville-mezieres-proposent-une-application-pour-aider-les-ados-a-comprendre-leur-puberte-2676152.html>

franceinfo:

Science Factor : deux élèves du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières proposent une application pour aider les ados à comprendre leur puberté



Juline, Lou-Ann, et leur professeur Fabrice Thomas. • © Madame Castanheira

Le lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières participe à nouveau au concours Science Factor. Depuis le mercredi 14 décembre, il est possible de voter pour le projet de deux élèves, proposant de créer une application pour répondre aux questions des adolescents sur la puberté.

C'est reparti pour un tour au lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières (Ardennes). Il participe à nouveau au concours Science Factor.

Depuis le mercredi 14 décembre, et pendant un mois pile, il est possible de voter pour Juline et Lou-Ann, deux élèves de seconde. Leur projet : My Diary ("*c'est ton ami*", si l'on en croit le slogan déjà tout trouvé).

Un ami qui veut du bien aux adolescentes et adolescents se questionnant sur leur puberté. "*Nous avons observé trop de jeunes adolescents en difficulté face à la puberté*", expliquent-elles.

Un projet bien pensé

Cette application téléphonique est encore au stade d'ébauche. Elle promet la mise à disposition de nombreuses ressources audiovisuelles et textuelles pour répondre aux questions sur ce thème (voir la vidéo de présentation ci-dessous).

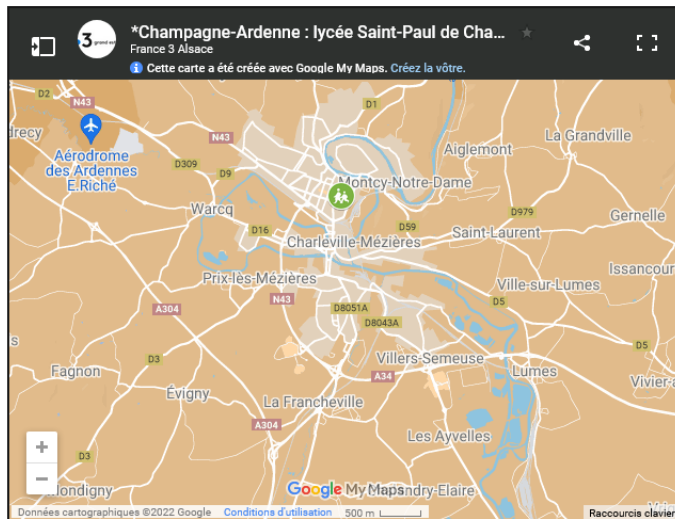


Mieux encore, un formulaire de contact permet de poser des questions pour lesquelles une réponse n'est pas encore directement disponible. L'institut de formation aux soins infirmiers (Ifsi) local collabore au projet. Le concept rappelle un peu la plate-forme Onsexprime, mais de manière assumée avec des ados aux commandes "*pour parler aux ados*".

Recevoir assez de votes (engrangés notamment via une recommunication sur Instagram) pour poursuivre le projet n'est que l'une des étapes initiales de la participation au concours. Il en restera encore beaucoup si les deux élèves espèrent voir leur projet concrétisé, voire passer au stade supérieur en développant son aspect physique (trousse de produits d'hygiène issus du commerce local) et publicitaire.

Un bon filon

Justement, ceux des éditions précédentes sont plutôt en bonne voie. France 3 Champagne-Ardenne avait déjà parlé des projets de borne dédiée au public handicapé à Charleville, ou encore d'un récupérateur d'eau de douche (voir le lycée sur la carte ci-dessous).



"Charleville songe à installer les bornes", explique Fabrice Thomas, professeur de physique-chimie et référent du concours à Saint-Paul. "On est en train de relever toutes les places de parking pour personnes handicapées, mais aussi tous les lieux et commerces accessibles..." L'application liée serait développée avec le concours d'Orange. Le concours a donc un réel impact sur la vie des communautés locales, et les idées proposées sont loin de rester remises dans un tiroir.



À VOUS DE JOUER!

CONCOURS SCIENTIFIQUE ET SI VOUS VOUS LANCIEZ EN 2023?

Seul(e) ou en équipe, pour présenter une invention qui va améliorer le monde ou un objet déjanté, il y a forcément un concours de science taillé pour vous.

Erwan Lecomte

SCIENCE FACTOR

« J'ai découvert ce concours grâce à mon professeur de physique qui l'a proposé à notre classe, nous confie Hermine Charlier-Long, du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières, lauréate du prix des lycéens de l'année dernière. Je me suis dit que ça ferait une bonne expérience, notamment à l'oral pour s'entraîner à présenter un projet. L'idée de notre invention est née d'une habitude de mon père qui collecte l'eau froide de la douche dans un seau plutôt que de la laisser couler jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment chaude. Avec trois autres élèves, on a décidé de concevoir l'Eco l'eau, un dispositif de récupération plus pratique afin de l'utiliser pour l'arrosage des plantes ou la chasse d'eau des toilettes. » En effet, pour passer les sélections et espérer remporter les 250 euros de récompense (en chèques-cadeaux), les projets doivent avant tout contribuer à rendre notre monde meilleur. Les inventions présentées

gravitent donc autour de thématiques telles que l'énergie, le numérique, le handicap, l'amélioration de la santé, de l'égalité filles-garçons ou de l'éducation.

« On a travaillé toute l'année dessus, hors du temps des cours, en se réunissant au moins une fois par semaine, raconte Hermine. D'où l'importance de choisir un projet qui vous tient à cœur : pour réussir, il faut s'engager à fond ! Heureusement, notre équipe était très soudée. » Résultat : non seulement les jeunes inventeurs ont décroché un prix, mais en plus, ils tentent désormais de commercialiser leur dispositif.

L'Eco l'eau, l'invention primée en 2022.



« Hermine, Eugénie, Nina et Timoté, ont remporté le prix des lycéens 2022. »

- **Cible** : de la 6^e à la terminale.
- **Solo ou équipe** : équipe de 2 à 4, sous le pilotage d'une fille.
- **Dates** : dépôt des projets jusqu'au 14 janvier 2023. Finale le 15 mars 2023.
- **Lien** : sciencefactor.fr

ES :



« Grâce à son radar de recul, Brice a décroché le gros lot ! »

INNOVEZ



• **Cible :** jusqu'à 18 ans.
• **Solo ou équipe :** au choix.
• **Dates :** toute l'année.
Finale en février 2023.
• **Lien :** science-et-vie-junior.fr/concours-innovez

Vous avez du talent ! Vous nous le prouvez chaque mois avec vos inventions ingénieuses ou farfelues que nous mettons à l'honneur dans notre rubrique « Innovez » (voir p. 88). Sélectionnée avec soin par un jury de qualité (nous !), les meilleures sont récompensées d'une somme de 1 000 euros. Ensuite, les douze lauréats mensuels concourent pour le trophée des meilleurs inventeurs de l'année (trois grands vainqueurs se partagent alors 4 000 euros).

Alors qu'il était en terminale, Brice Hugues a remporté le trophée 2021 en mettant au point le HandiRadar, un radar de recul pour fauteuil roulant (voir dessin ci-dessous). « Passionné d'électronique depuis le collège, j'avais déjà réalisé plusieurs

projets avec des cartes Arduino, nous explique-t-il.

Je me suis formé essentiellement sur Internet, ainsi que dans un FabLab où j'ai appris les bases de la programmation en C++ et de l'impression 3D. » Avant de remporter le concours,

Brice nous avait déjà proposé par deux fois une autre invention (un système qui détecte le balancement sur les chaises) qui n'avait pas été retenue. Mais sa persévérance a payé.



ET AUSSI

• **Prix Perrin de Brichambaut**
Récompense des projets autour de la météo, du climat et des thématiques liées (environnement, énergie...). Date limite d'inscription : 20 mai 2023.

• **CGénial**
S'adresse aux collégiens et lycéens qui doivent présenter un projet scientifique et innovant, avec l'aide d'intervenants extérieurs (chercheurs, ingénieurs...). Date limite d'inscription : 4 février 2023.

• **Concours Alkindi**
Plans de cryptographie, ce concours est pour vous ! Il se déroule en 4 tours, sous la forme d'épreuves au cours desquelles les participants doivent résoudre des problèmes de cryptanalyse. Date d'inscription : du 6 décembre 2022 au 21 janvier 2023.



INNOVATECH

« **R**évolutionner l'industrie du futur », tel est l'objectif du concours Innovatech. Il consiste en une épreuve de cinq heures, où les participantes (le concours est 100% féminin) doivent concevoir et présenter une innovation technologique sur des thématiques telles que le transport, la santé, l'éducation ou encore les villes durables. Chaque équipe est composée de deux lycéennes et de deux étudiantes (qui ne se connaissent pas au départ), supervisées par deux mairraines ayant une expérience en entreprise.

Les 14 équipes finalistes et le jury lors de la finale du 19 mai dernier.



• **Cible :** lycéennes et étudiantes.
• **Solo ou équipe :** équipe de 4.
• **Dates :** inscription à partir de janvier 2023. Finales régionales entre février et avril. Finale nationale en mai.
• **Lien :** ellesbougent.com (informations 2023 à venir).

JEUNES REPORTERS POUR L'ENVIRONNEMENT



BLANKA POUR SVU

là, une technopole qui facilite les déplacements à vélo; ici, une association qui donne une seconde vie aux objets usagés... Ce concours propose aux participants d'enquêter sur

des initiatives locales visant à construire un monde plus écologique, puis à les mettre en valeur dans un reportage écrit, vidéo ou audio. Ainsi, au lycée Lumière de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), une vingtaine d'élèves se sont lancés dans une série de podcasts. « On est venus sans pression, en se disant qu'on ne gagnerait pas », s'amuse Matthéo Chapitre et Axel Crausot, participants au concours. Pourtant, leur reportage sur le stockage de CO₂ dans la tourbière voisine du lycée a fait partie des deux primés sur les huit réalisés par les élèves. Ce qui a permis à l'établissement d'empêcher

deux prix (redistribués aux élèves sous forme de livres). Les organisateurs du concours décernent des récompenses dans différentes catégories telles que « Bois et forêts », « Climat » ou encore « Développement durable », pour une valeur de 150 à 1000 euros. Les meilleurs reportages sont ensuite traduits en anglais et présentés lors de la version internationale de ce concours, dont la finale a lieu fin mai à Copenhague (Danemark).

- Cible : jeunes de 11 à 25 ans.
- Solo ou équipe : au choix.
- Dates : date limite de dépôt : 15 mars 2023.
- Lien : jeunesreporters.org/presentation/le-concours/



« Axel, Matthéo et Mélisa, en train d'enregistrer leur podcast primé en 2022.



FAITES DE LA SCIENCE

» Ces collégiens de Rieupeyroux (Aveyron) ont été les grands gagnants 2022 grâce à leur projet « Même pas marre du brouillard ».



Mesurer les niveaux de bruit dans son collège et mettre en place des mesures pour le diminuer, fabriquer un robot désherbeur ou encore envoyer un ballon sonde dans la stratosphère... Les projets scientifiques mis en place dans le cadre du concours « Faites de la science » sont très variés. Conçus



BULLES AU CARRÉ

Approcher les maths autrement que par des chiffres, c'est possible ! Le concours « Bulles au carré » propose d'expliquer les grands concepts (isométrie, vecteurs...) en bandes dessinées. Les candidats peuvent donc proposer une (et une seule) planche au format A4, en vertical, sur le thème choisi. Celui de l'année dernière était « Maths et Intelligence artificielle », et le précédent « Pandémies ». Cette année, vous devrez plancher sur « Maths et énergie ». À vos crayons !



« De futur(e)s « Oublié(e)s de la science » parmi ces planches ? »

- **Cible** : à partir de 14 ans.
- **Solo ou équipe** : au choix.
- **Dates** : dépôt des planches courant mars (infos à venir).
- **Lien** : images.math.cnrs.fr/10e-concours-BD-Bulles-au-carre.html

avec l'aide des professeurs des collèges et des lycées, ils sont ensuite soumis à un jury composé d'enseignants chercheurs dans les universités qui accueillent l'événement. Ces derniers sélectionnent ensuite les projets qui bénéficieront d'une bourse de 300 euros pour financer leurs réalisations.

- **Cible** : collégiens et lycéens.
- **Solo ou équipe** : équipe de 5 élèves et 2 enseignants.
- **Dates** : inscriptions jusqu'à mi-décembre. Finales régionales en avril-mai. Finale nationale le 2 juin 2023.
- **Lien** : faitesdelascience.com (infos 2023 à venir).

Un vent de victoire a soufflé sur l'équipe du lycée Saint-Louis-Saint-Clément de Viry-Châtillon.

COUPE DE FRANCE DE ROBOTIQUE JUNIOR

Vous avez une mission, si vous l'acceptez, sera de créer en six mois une machine capable de réaliser des missions de difficulté croissante (éviter des obstacles, déplacer ou manipuler des objets...) en un minimum de temps. Chaque action réussie rapporte des points, et l'équipe qui en a le plus est déclarée vainqueur. Les robots n'étant pas totalement autonomes (ils sont filoguidés), la compétition est tout autant un exercice de conception et de construction qu'une épreuve de pilotage. Les équipes s'affrontent au niveau régional, puis national pour les meilleures, avec l'espoir de se voir ouvrir les portes de la compétition internationale « Eurobot Junior ». Pour célébrer la 30^e édition de cette coupe, le thème retenu pour cette année 2023 est « Cerise sur le gâteau ». Idéal pour sélectionner la crème de la crème chez les candidats !

- **Cible** : jeunes de 7 à 18 ans.
- **Solo ou équipe** : 2 minimum.
- **Dates** : inscriptions jusqu'au 31 décembre 2022. Finales régionales entre fin février et début mars. Finale nationale du 17 au 20 mai 2023.
- **Lien** : coupederobotique.fr/participer-a-la-coupe-junior/

A VOUS DE JOUER!

CONCOURS SCIENTIFIQUES ET SI VOUS VOUS LANCIEZ EN 2023?

Seul(e) ou en équipe, pour présenter une invention qui va améliorer le monde ou un objet déjanté, il y a forcément un concours scientifique taillé pour vous.

Erwan Lecomte

SCIENCE FACTOR

« J'ai découvert ce concours grâce à mon professeur de physique qui l'a proposé à notre classe, nous confie Hermine Charlier-Long, du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières, lauréate du prix des lycéens de l'année dernière. Je me suis dit que ça ferait une bonne expérience, notamment à l'oral pour s'entraîner à présenter un projet. L'idée de notre invention est née d'une habitude de mon père qui collecte l'eau froide de la douche dans un seau plutôt que de la laisser couler jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment chaude. Avec trois autres élèves, on a décidé de concevoir l'Eco l'eau, un dispositif de récupération plus pratique afin de l'utiliser pour l'arrosage des plantes ou la chasse d'eau des toilettes. » En effet, pour passer les

sélections et espérer remporter les 250 euros de récompense (en chèques-cadeaux), les projets doivent avant tout contribuer à rendre notre monde meilleur. Les inventions présentées

gravitent donc autour de thématiques telles que l'énergie, le numérique, le handicap, l'amélioration de la santé, de l'égalité filles-garçons ou de l'éducation. « On a travaillé toute l'année dessus, hors du temps des cours, en se réunissant au moins une fois par semaine, raconte Hermine. D'où l'importance de choisir un projet qui vous tient à cœur : pour réussir, il faut s'engager à fond! Heureusement notre équipe était très soudée! » Résultat : non seulement les jeunes inventeurs ont décroché un prix, mais en plus, ils tentent désormais de commercialiser leur dispositif.

L'Eco l'eau,
l'invention
primée en 2022.

- Cible : de la 6^e à la terminale.
- Solo ou équipe : équipe de 2 à 4, sous le pilotage d'une fille.
- Dates : dépôt des projets jusqu'au 14 janvier 2023. Finale le 15 mars 2023.
- Lien : sciencefactor.fr

◀ Hermine, Eugénie, Nina et Timoté, les lauréats du prix des lycéens 2022.

Science Factor



Le concours Science Factor entame sa 11^{ème} édition. Il vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. Le concours s'adresse aux élèves de la sixième à la terminale. Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent

être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

[Sur le concours](#)

Auvergne-Rhône-Alpes

LA MONTAGNE

Deux prix pour les collégiens de Roger-Quillot

Des élèves récompensés à Paris
Grâce à leur musée virtuel
« changeons les règles et stop à la précarité menstruelle », l'équipe des collégiens de Roger-Quillot, Judith, Mathilde, Tom et Charly, élèves de 4 e se sont vus remettre des mains de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, deux prix : le prix coup de coeur « collègue » et le prix « égalité fille garçon » du grand concours scientifique Science Factor.

Ce concours national organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à faire émerger chez les collégiens et lycéens des projets scientifiques ou techniques innovants.

La particularité du concours, en créant un prix égalité fille garçon, outre l'objectif de promouvoir l'importance des filles dans les métiers scientifiques par la désignation d'une fille comme cheffe d'équipe, est sa forte visée sociétale.

Les élèves devaient concevoir une innovation ayant pour but de prévenir et de lutter contre le sexisme, en faveur d'une égalité concrète.

Les élèves finalistes du collège Roger-Quillot de Clermont-Ferrand,

accompagné depuis le début par leur enseignant de SVT Lucien Ducros, ont dû défendre, avant le résultat final à Paris, leur projet scientifique devant deux jurys composés de personnalités du monde de l'entreprise, du journalisme et de hauts responsables de l'Éducation nationale.

Les collégiens ont réalisé, à l'aide d'une application gratuite et de programmations, un musée virtuel composé de plusieurs salles informant le visiteur sur les aspects biologiques, les fake news, mythes circulant sur les règles sans omettre des panneaux interactifs concernant le sujet sociétal de la précarité menstruelle, incluant aussi une approche de la pathologie endométriose.

Ils seront de retour à Paris en octobre pour un Kick off organisé par la présidente de Science Factor Claudine Schmuck : l'aventure continue au-delà de l'Auvergne. ■

La Montagne, Des élèves récompensés à Paris, 29/06/2023

https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/actualites/des-eleves-recompenses-a-paris_14334977/

LA MONTAGNE

tremonteix

Des élèves récompensés à Paris



Judith, Charly, Mathilde, Tom avec leur professeur de SVT et la direction du collège. © Droits réservés

Des élèves du collège Roger-Quillot ont été récompensés à Paris dans le cadre du grand concours scientifique Science Factor.

Grâce à leur musée virtuel « changeons les règles et stop à la précarité menstruelle », l'équipe des collégiens de Roger-Quillot, Judith, Mathilde, Tom et Charly, élèves de 4^e se sont vus remettre des mains de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, deux prix : le prix coup de cœur « collège » et le prix « égalité fille garçon » du grand concours scientifique Science Factor.

Ce concours national organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à faire émerger chez les collégiens et lycéens des projets scientifiques ou techniques innovants.

La particularité du concours, en créant un prix égalité fille garçon, outre l'objectif de promouvoir l'importance des filles dans les métiers scientifiques par la désignation d'une fille comme cheffe d'équipe, est sa forte visée sociétale.

Les élèves devaient concevoir une innovation ayant pour but de prévenir et de lutter contre le sexisme, en faveur d'une égalité concrète.

Les élèves finalistes du collège Roger-Quilliot de Clermont-Ferrand, accompagné depuis le début par leur enseignant de SVT Lucien Ducros, ont dû défendre, avant le résultat final à Paris, leur projet scientifique devant deux jurys composés de personnalités du monde de l'entreprise, du journalisme et de hauts responsables de l'Éducation nationale.

Les collégiens ont réalisé, à l'aide d'une application gratuite et de programmations, un musée virtuel composé de plusieurs salles informant le visiteur sur les aspects biologiques, les fake news, mythes circulant sur les règles sans omettre des panneaux interactifs concernant le sujet sociétal de la précarité menstruelle, incluant aussi une approche de la pathologie endométriose.

Ils seront de retour à Paris en octobre pour un Kick off organisé par la présidente de Science Factor Claudine Schmuck : l'aventure continue au-delà de l'Auvergne.

LA MONTAGNE

Trémonteix - « Changeons les règles » au collège Roger Quilliot

trémonteix Les collégiens sensibilisés Maha Issaoui, chargée de mission de la lutte contre les discriminations auprès du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, a rencontré des élèves de 4^e du collège Roger-Quilliot sur la thématique « Changeons les règles ». Outre les aspects biologiques, la sensibilisation a porté sur les questions de précarité menstruelle qui demeurent un problème sociétal

actuel, impactant l'égalité fille-garçon. Cette intervention venait marquer un projet monté dès l'an dernier et conclu par la rencontre avec l'équipe « les collégiens Roger-Quilliot », finaliste cette année des prix collège et égalité fille-garçon du concours scientifique « Science factor ». ■

Le Pays, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023

https://www.le-pays.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LE PAYS

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémodeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

L'Éveil de la Haute-Loire, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.veilleil.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

l'éveil
DE LA HAUTE-LOIRE

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoudeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

La Montagne, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.lamontagne.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LA MONTAGNE

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoudeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

La Montagne, Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes, 17/02/2023
https://www.lamontagne.fr/moulins-03000/actualites/avec-leur-bande-dessinee-nous-les-femmes-qui-leur-a-valu-un-prix-ces-ados-mettent-a-mal-les-cliches-sexistes_14263844/

LA MONTAGNE

Récompense

Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes



Quatre élèves de seconde du lycée Banville, les Lolizo continuent à travailler sur leur bande dessinée intitulée Nous les femmes !! Photo Corentin Garault © Corentin Garault

Pour les Moulinoises (Allier) Loane, Zoé, Lilie et Zoé, l'aventure de Science factor, débutée l'an dernier, continue. Leur BD "Nous, les femmes!!", a remporté un prix national, Science factor, qui leur permet d'être accompagnées dans la poursuite du projet.

Leur bande dessinée intitulée "Nous, les femmes !!" a tapé dans l'œil du jury du concours national Science factor. Loane Cavalier, Zoé Riffaudeau, Zoé Lagueyrie et Lilie Marion, leur cheffe d'équipe, ont remporté le concours Science factor, dans la catégorie « Égalité filles-garçons ». C'était avant l'été et les adolescentes, aujourd'hui élèves en seconde à Banville, étaient alors en 3e à Charles-Péguy.

Ce concours, organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques. A faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens.

Stéréotypes : sports et métiers genrés, harcèlement de rue...

Les ados, qui s'étaient baptisées les Lolizo, avaient défendu leur projet de bande dessinée devant un jury de professionnels et de personnalités. Elles ont créé une BD autour des différents stéréotypes filles-garçons : les sports et métiers genrés, le harcèlement de rue, ou encore, l'inégalité salariale...

Les planches ont été réalisées à l'aide d'une application numérique avec des dessins prédéfinis. Elles se sont chargées des messages qu'elles voulaient faire passer, des textes et du découpage. Contrecarrer les stéréotypes qu'elles avaient trop souvent entendus : « T'y arriveras pas... » « On ne joue pas au foot avec des filles... » Dans le cadre de la Junior association créée à Charles-Péguy, une deuxième équipe avait concouru, sur un projet de surconsommation de vêtements.



Les quatre adolescentes du lycée Banville préparent un livret destiné aux professionnels. Photo Corentin Garault

Deux jours à Paris et un accompagnement qui se poursuit

Cette victoire n'est que le début de l'aventure : elles ont été invitées à se rendre à Paris avec l'ensemble des lauréats du concours de la session 2022 pour organiser l'après-concours, c'est-à-dire la finalisation du projet.

Les 5 et 6 octobre derniers, elles ont pu échanger avec des collégiens et lycéens lauréats du concours mais également avec des partenaires. Leur correspondante privilégiée est Maéva Olivier, chargée d'études égalité filles-garçons et lutte contre les LGBT+ phobies au sein du ministère de l'Éducation nationale. La journée s'est clôturée par un discours de la marraine du concours : la productrice Alexia Laroche-Joubert.

Le lendemain, les filles se sont rendues à l'Accor Hôtel Aréna pour participer à l'évènement BIG, un grand rassemblement européen sur l'innovation, organisé par la BPI France (Banque Publique d'Investissement).

Un livret pour les professionnels

Leur enseignante, Laila Margoum, désormais en poste à Vichy, continue à travailler avec l'équipe. Elles sont aussi accompagnées par l'équipe de Science factor pour poursuivre leur projet.

« Nous avons régulièrement des visio-conférences avec Maéva et Claudine Schmuck, la présidente de Science factor, pour faire le point sur notre travail. Nous rédigeons un livret d'accompagnement pour les professionnels en support de la BD en format numérique ».

Loane, Zoé, Lilie et Zoé veulent sensibiliser les plus jeunes : les écoliers et les 6e et 5e. Car elles en sont persuadées :

“ « Après la 5e, c'est déjà trop tard. On s'en est rendu compte en échangeant avec nos camarades de 3e, qui ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets et beaucoup de métiers, soi-disant réservés aux garçons ! Dans notre lycée, on réalise aussi que beaucoup de filles n'osent encore pas aller vers les sections scientifiques. Elles restent encore en majorité dans les sections littéraires et sciences humaines. » ”

Elles veulent intervenir dans au moins une école d'ici la fin de l'année scolaire. « On a déjà des écoles en tête, celles dans lesquelles on a nous-mêmes étudié ». Cette expérience, elles le disent toutes les quatre, cela a été beaucoup de travail « on y a mis beaucoup de nous ». Elle leur a permis de gagner en confiance : notamment dans l'expression orale, y compris pour s'affirmer dans des réunions de famille. Laila Margoum salue :

“ « Cette expérience, et la réussite de cet oral, cela leur a montré qu'il faut se battre dans la vie, travailler, croire en ce qu'on fait. Et montrer de la motivation » ”

Une combativité qui a payé.

Ariane Bouhours

LA MONTAGNE

Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national

Nous, les femmes, une BD contre les clichés

Leur bande dessinée intitulée Nous, les femmes !!, a tapé dans l'œil du jury du concours national Science factor. Loane Cavalier, Zoé Riffaudeau, Zoé Lagueyrie et Lilie Marion, leur cheffe d'équipe, ont remporté le concours Science factor, dans la catégorie « Egalité

filles-garçons ». C'était avant l'été et les adolescentes, aujourd'hui élèves en seconde à Banville, étaient alors en 3^e à Charles-Péguy.

Ce concours, organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques. A faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens.

Les ados, qui s'étaient baptisées les Lolizo, avaient défendu leur projet de bande dessinée devant un jury de professionnels et de personnalités. Elles ont créé une BD autour des différents stéréotypes filles-garçons : les sports et métiers genrés, le harcèlement de rue, l'inégalité salariale

Les planches ont été réalisées à l'aide d'une application numérique avec des dessins prédéfinis. Elles se sont chargées des messages qu'elles voulaient faire passer, des textes et du découpage. Contrecarrer les

stéréotypes qu'elles avaient trop souvent entendus : « T'y arriveras pas » « On ne joue pas au foot avec des filles » (*) Cette victoire n'est que le début de l'aventure : elles ont été invitées à se rendre à Paris avec l'ensemble des lauréats du concours de la session 2022 pour organiser l'après-concours, c'est-à-dire la finalisation du projet.

Les 5 et 6 octobre derniers, elles ont pu échanger avec des collégiens et lycéens lauréats du concours mais également avec des partenaires. Leur correspondante privilégiée est Maéva Olivier, chargée d'études égalité filles-garçons et lutte contre les LGBT+ phobies au sein du ministère de l'Éducation nationale. La journée s'est clôturée par un discours de la marraine du concours : la productrice Alexia Laroche-Joubert.

Le lendemain, les filles se sont rendues à l'Accor Hôtel Aréna pour participer à l'évènement BIG, un grand rassemblement européen sur l'innovation, organisé par la BPI France (Banque Publique d'Investissement).

Un livret pour les professionnels
Leur enseignante, Laila Margoum, désormais en poste à Vichy, continue à travailler avec l'équipe. Elles sont aussi accompagnées par l'équipe de Science factor pour poursuivre leur projet. « Nous avons régulièrement des visio-conférences avec Maéva et Claudine Schmuck,

la présidente de Science Factor, pour faire le point sur notre travail. Nous rédigeons un livret d'accompagnement pour les professionnels en support de la BD en format numérique. Nous voulons sensibiliser les plus jeunes, les écoliers et les 6^e et 5^e, car on pense qu'après, c'est déjà trop tard. Dans notre lycée, on se rend compte que beaucoup de filles n'osent encore pas aller vers les sections scientifiques, restent encore surtout dans les sections littéraires et sciences humaines ».

Elles veulent intervenir dans au moins une école d'ici la fin de l'année scolaire. « On a déjà des écoles en tête, celles dans lesquelles on a nous-mêmes étudié ». Cette expérience, elles le disent toutes les quatre, cela a été beaucoup de travail « on y a mis beaucoup de nous ». Elle leur a permis de gagner en confiance : notamment dans l'expression orale, y compris pour s'affirmer dans des réunions de famille. Laila Margoum salue : « Cette expérience, et la réussite de cet oral, cela leur a montré qu'il faut se battre dans la vie, travailler, croire en ce qu'on fait. Et montrer de la motivation ». Une combativité qui a payé.

(*) Dans le cadre de la Junior association créée à Charles-Péguy, une deuxième équipe avait concouru, sur un projet de surconsommation de vêtements.

Académie de Lyon, Les lauréats du prix ENGIE de Science Factor 2022 à Paris,
11/10/2022

<https://simone-weil.ent.auvergnerhonealpes.fr/actualites/les-laureats-du-prix-engie-de-science-factor-2022-a-paris-3210.htm>



**ACADÉMIE
DE LYON**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Les lauréats du prix ENGIE de Science Factor 2022 à Paris

Par Jerome Daval, publié le mardi 11 octobre 2022 09:18 - Mis à jour le mardi 11 octobre 2022 09:25



L'équipe NGU a été invitée à Paris suite au prix Engie de Science Factor 2022. Lors du Kick Off, les deux élèves de terminale ont pu rencontrer les lauréats des autres prix Science Factor et Thomas Guewoud, ingénieur chez Engie, qui va suivre la poursuite de leur projet. Ensemble ils vont travailler pour mener le plus loin possible leur idée de créer de l'électricité grâce aux eaux usées. L'équipe a également été invitée à l'évènement BIG organisé par la BPI France à l'Accor Arena de Bercy, où ils ont pu rencontrer des entrepreneurs innovants dans différents secteurs.

NON CLASSÉ / UNE

Science Factor, 11^{ème} édition

par Eric Derensy | Publié 8 septembre 2022



L'équipe Science Factor est heureuse de vous retrouver pour la 11^{ème} édition du concours!

Nous sommes heureux de vous annoncer le lancement de la nouvelle édition du concours **Science Factor** le 12 septembre prochain avec le parrainage du **Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse** qui récompense les meilleurs projets d'innovation citoyennes présentés par des équipes de 2 à 4 élèves de la 6^{ème} à la Terminale. **Science Factor reste aujourd'hui le seul concours high-tech qui réussit depuis 10 ans à mobiliser autant de filles que de garçons (53,2% de filles contre 46,8% garçons en 2022) issus de tous les milieux (un tiers d'équipes en provenance de REP ou REP+) autour de projets d'avenir.** C'est aussi le seul qui accompagne les équipes lauréates pendant un an renouvelable pour concrétiser leur rêve. **A l'issue du concours environ 72% des filles finalistes déclarent avoir envie de travailler dans l'innovation et le high-tech.**

Nouveauté 2022 => Lancement du Prix **UNOWHY/ SQOOL TV** pour une innovation numérique qui transforme l'école.

Il s'ajoute au **Prix Collège, Prix Lycée, Prix Lycée Pro, Prix Engie Energie, Prix Orange Numérique, Prix Handinumérique** de la mission handicap de Sopra Steria, **Prix Égalité Filles-Garçons** et le **Prix "Care" Santé**

La liste des projets déposés par les équipes sera mise à jour au fur et à mesure pour que vous puissiez suivre les inscriptions en temps réel.

Des conseils et guides sont disponibles pour les enseignants et les élèves souhaitant participer au concours sur le **toolkit Science Factor**.

Bourgogne-Franche- Comté

L'Yonne Républicaine, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.lyonne.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

L'YONNE
RÉPUBLICAINE

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoudeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

Le Journal du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023

https://www.lejdc.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LE JOURNAL DU CENTRE

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoureux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

Bretagne

Académie de Rennes – Le concours Science Factor: L'innovation citoyenne portée par les adolescents – septembre 2022

<https://www.ac-rennes.fr/concours-egalite-filles-garcons-121617>

LE CONCOURS SCIENCE FACTOR : L'INNOVATION CITOYENNE PORTÉE PAR LES ADOLESCENTS

Cette initiative vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles pour les métiers scientifiques et techniques. Les élèves des collèges et des lycées sont invités à présenter des projets citoyens, c'est-à-dire utiles au bien commun : environnement, société, inclusion...

Un concours ludique ouvert aux ados de la 6^e à la terminale qui vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles pour les métiers scientifiques et techniques. Les élèves des collèges et des lycées sont invités à présenter des projets citoyens, c'est-à-dire utiles au bien commun : environnement, société, inclusion...

Les élèves travaillent par équipe mixtes.

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne. La réalisation d'une maquette (physique, virtuelle) ou d'un prototype du projet est conseillée. Elle permet aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les projets sont présentés sur Internet et les réseaux sociaux, et soumis aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionne 3 équipes finalistes pour chaque Prix.

Science factor est organisé par Global Contact avec le parrainage du Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse.

Calendrier complet, règlement, exemples de projets... sur <http://www.sciencefactor.fr/>

Centre-Val-de-Loire

Le Berry Républicain, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.leberry.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LE BERRY
RÉPUBLICAIN

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche : "Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoudeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

La République du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.larep.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LA RÉPUBLIQUE
DU CENTRE

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?

"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche : "Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoudeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si. ”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

L'Echo Républicain, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023

https://www.lechorepublicain.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

**L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN**

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémoueux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si.

”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."



**ACADÉMIE
D'ORLÉANS-TOURS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ac-orleans-tours.fr

CONCOURS « SCIENCE FACTOR » 2022-2023

L'édition 2022-2023 est ouverte du **12 septembre 2022 au 14 janvier 2023**.

Le concours Science Factor propose aux élèves francophones, **de la sixième à la terminale** (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger), de construire en **équipe obligatoirement pilotée par une fille** (de 2 à 4 participants), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. Les élèves peuvent être épaulés par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Il vise ainsi à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux.

Participation

Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir [le formulaire de participation en ligne](#).

Il est fortement recommandé aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. A l'issue d'un classement des meilleurs projets par catégorie, 3 équipes finalistes sont sélectionnées pour chaque Prix.

Le calendrier

- Du **12 septembre 2022 au 14 janvier 2023** : dépôt des projets des équipes participantes
- Du **14 décembre 2022 au 14 janvier 2023** : votes pour les projets sur Internet et Facebook
- **Janvier/Février 2023** : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes
- **15 mars 2023** : oraux de finale et journée nationale de rencontres
- **Mal 2023 (date indicative)** : remise des Prix et journée nationale de rencontres

À télécharger :

 [Le règlement de l'édition 2022-2023 du concours](#)

Grand Est

«Brain Buddy», une application contre Alzheimer présentée par des lycéens de Charleville-Mézières, 26/12/2023

<https://www.lardennais.fr/id552584/article/2023-12-26/brain-buddy-une-application-contre-alzheimer-presentee-par-des-lyceens-de>

«Brain Buddy», une application contre Alzheimer présentée par des lycéens de Charleville-Mézières

Deux projets sont présentés cette année par des lycéens de Saint-Paul à Charleville-Mézières au concours national Science Factor, dont une application pour aider les personnes atteintes par Alzheimer.

TECHNOLOGIES

Une appli contre Alzheimer

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Deux projets sont présentés cette année par des lycéens de Saint-Paul au concours national Science Factor, dont une application contre Alzheimer.



« Notre application cherche à susciter diverses émotions positives comme négatives », confient les créateurs de « Brain Buddy ».

De notre correspondant, **YANNICK LORIETTE**

Le lycée Saint-Paul présente cette année deux équipes au concours national Science Factor, parrainé par le ministère de l'Éducation nationale, qui propose aux collégiens et lycéens d'imaginer un projet citoyen novateur en lien avec la science. Le chef du groupe doit également être une fille, pour inciter celles-ci à se lancer dans un domaine à connotation masculine.

Le premier projet est « Womee », un site sur les inégalités hommes-femmes présenté il y a quelques jours dans nos colonnes. Le second-projet est « Brain Buddy » (« Pote du cerveau », Ndlr), une application pour tablettes et smart TV conçue afin d'aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'outil permet aussi de soutenir les aidants, proches et le personnel infirmier. Plus qu'une simple application, c'est

un compagnon intelligent qui vise à améliorer la qualité de vie des malades en stimulant leurs souvenirs et leurs capacités cognitives.

« On s'est aperçu que les outils numériques existants dans ce domaine sont trop impersonnels »

Les créateurs de « Brain Buddy »

« Dans nos familles, nous sommes touchés par la maladie d'Alzheimer et on s'est aperçu que les outils numériques existants dans ce domaine sont trop impersonnels », expliquent les créateurs de « Brain Buddy », Anaïs Laurent, Charles Nolevaux, Ethan Vanderpoorte-Crosse et Amandine Pett.

« Notre application cherche à susciter diverses émotions positives comme né-

SOUTENIR EN VOTANT

Les deux équipes carolomacériennes de « Womee » et « Brain Buddy » comptent sur les votes de tous les Ardennais pour les soutenir sur le site Science Factor avant le 6 janvier. Plus ces projets auront de votes, plus ils auront la visibilité nécessaire afin d'aller en finale à Paris et mettre leurs projets en lumière.

gatives, l'important étant de faire émerger le souvenir pour activer la mémoire et donc ralentir la progression de la maladie ».

Avec leurs professeurs référents Fabrice Thomas et Eva Benoît, l'équipe a présenté « Brain Buddy » au personnel de l'Ehpad des Paquis spécialisé dans Alzheimer, qui a été séduit par ce concept déjà primé aux prix Grand-Est Jeunes talents. ■

Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023
https://cdn.reputation.onclusive.com/t/GgjCzyooD-AOShn8lc0GpNcFqQzkg-pdf-zC/FR1553590_1045859565_src

Senones

Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

Quatre élèves du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz ont entre 11 et 12 ans et sont tous élèves de la classe de 5e2 du collège André-Malraux de Senones, situé en pleine zone d'éducation prioritaire.

Amis depuis leur entrée dans l'établissement, le quatuor choisit l'année dernière l'option informatique, où ils apprennent, notamment, à appréhender les techniques du codage. Cette année, fini le club info, mais un autre projet leur vient en tête en lisant l'actualité. « On entend beaucoup parler de harcèlement scolaire, alors on s'est dit que ce serait bien de faire quelque chose pour aider ces

personnes », explique Lylou, cheffe du projet.

« Comment ça va aujourd'hui ? »

Tous les mardis après-midi, sur leur temps libre, le club des 4 se réunit sous l'égide de leur professeur Lionel Robert et du documentaliste du collège Sylvain Dolisi. Le principe est plutôt simple, mais il fallait y penser, et surtout réussir à le créer. Chaque élève possède un QR code, le scanne sur une tablette.

L'application « BBEE », le « baromètre du bien-être à l'école » s'ouvre sur trois smileys, souriant, neutre, ou triste, ce que choisit l'élève en fonction de son humeur du jour et une question toute simple mais pas moins importante : « Comment ça va aujourd'hui ? » Objectif, détecter des situations dangereuses, « que ce soit du harcèlement ou des problèmes familiaux », précise Kylan Jacob.

Les résultats anonymes sont ensuite visibles par les



Quatre collégiens ont mis en place un logiciel pour mesurer le bien-être à l'école à Senones. Photo Philippe Briqueleur

élèves référents au harcèlement, les résultats nominatifs et datés par l'équipe enseignante et administrative.

Un travail minutieux

Mais pour que tout cela fonctionne, il faut « de l'effort et de la patience. »

Car pour que chaque page internet s'ouvre correctement, il faut tout coder. Et si

déjà pour des adultes, le travail semble compliqué, pour des enfants de 12 ans, c'est impressionnant.

« Si on se trompe quelque part, il faut recommencer », commente Malo en pointant de son index l'écran d'ordinateur sur lequel il travaille depuis le début de cette année scolaire.

Futur : concours et suite

Les informaticiens en herbe participent avec le projet « BBEE » au concours « Science Factor », dont les votes finissent le 6 janvier prochain. Si la première étape des votes est passée, le rendez-vous est donné en avril, pour les oraux devant le jury. Pour le moment, le petit groupe est en tête de leur catégorie.

« Hier soir, on est restés devant notre ordinateur jusqu'à minuit pour voir les votes monter », raconte Malo sous les regards fiers du proviseur de l'établissement, Éric Speicher, qui compte bien mettre en place le baromètre dans le collège une fois les derniers détails de ce projet réglés, mêlant amitié et solidarité...

● Lucie Robert Prevot

► Sur le web

Plus de photos sur
www.vosgesmatin.fr

DES ARDENNAIS SE MOBILISENT CONTRE ALZHEIMER, 22/12/23

<https://www.rvm.fr/des-ardennais-se-mobilisent-contre-alzheimer>



DES ARDENNAIS SE MOBILISENT CONTRE ALZHEIMER

Quatre lycéens de Charleville participent au concours national "Science Factor"

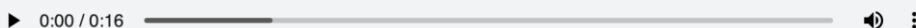
22 décembre 2023 à 14h51 par Cordula Mullerke



Science Factor est un concours national d'innovation citoyenne. Au lycée Saint Paul de Charleville, un groupe de lycéens y participe. Anaïs, Charles, Amandine et Ethan, ont créé "Brain Buddy". C'est une application à destination des personnes atteintes d'Alzheimer. Le principe repose sur des notifications, la personne malade va recevoir au cours de la journée des photos, des images et même des vidéos. Le but est de stimuler sa mémoire.

La maladie d'Alzheimer est incurable. Alors quel est l'objectif de cette application dans l'évolution de la maladie ? Charles nous explique au micro d'Elisa Despretz

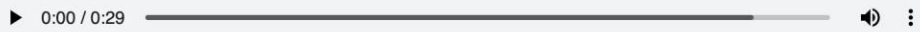
Science Factor 1



Les quatre lycéens ont fait de nombreuses recherches, ils ont également rencontré des personnes pour les aider dans le processus de création.

Ils souhaitent ralentir la maladie pour faciliter un vieillissement dans de meilleures conditions. Eva Benoit est une des professeures qui accompagne le projet, elle nous donne son avis, au micro d'Elisa Despretz

Science Factor 2



Associer "numérique et personnes âgées" est un gros défi que les quatre lycéens comptent bien relever. Les votes du concours sont déjà ouvert et le seront jusqu'au 6 janvier, alors n'hésitez pas à aller supporter nos Ardennais.

Au lycée St-Paul de Charleville-Mézières, un site sur les inégalités hommes-femmes, 20/12/2023

<https://www.lardennais.fr/id550846/article/2023-12-19/au-lycee-st-paul-de-charleville-mezieres-un-site-sur-les-inegalites-hommes>

L'Ardennais

Au lycée St-Paul de Charleville-Mézières, un site sur les inégalités hommes-femmes

Des lycéennes de St-Paul ont créé le site web Womee qui traite des inégalités hommes-femmes.

SOCIÉTÉ

Un site sur les inégalités hommes-femmes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Science Factor est un concours national qui propose aux lycéens d'imaginer un projet citoyen novateur en lien avec la science et dont le chef du groupe doit être une fille pour inciter celles-ci à se lancer dans un domaine connoté masculin. En lice pour ce concours, Jade Doisy, Sophia Azizi, Ysoline Abellan et Mélis Obuk du lycée St-Paul ont créé le site web Womee qui traite des inégalités hommes-femmes et comment les réduire. C'est une plateforme où sont organisés des débats et des dialogues. Des interviews en podcast de femmes qui exercent des métiers « masculins » ou qui s'engagent pour la cause féminine sont aussi proposés. Les membres du groupe veulent faire bouger les choses et obtenir le plus de voix possible des internautes



Le vote sur internet se termine le 5 janvier.

sur le site de Science Factor avant le 5 janvier pour leur permettre d'arriver en finale nationale. ■

Un site sur les inégalités hommes-femmes, 20/12/2023

https://cdn.reputation.onclusive.com/t/yNyrqyooD-xlkvEywSGk6jppsNZRpN4w-pdf-zC/FR1553590_1044981518_src

L'Union

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Un site sur les inégalités hommes-femmes

Science Factor est un concours national qui propose aux lycéens d'imaginer un projet citoyen novateur en lien avec la science et dont le chef du groupe doit être une fille pour inciter celles-ci à se lancer dans un domaine connoté masculin. En lice, Jade Doisy, Sophia Azizi, Ysoline Abellan et Mélis Obuk du lycée St-Paul ont créé le site web Womee qui traite des inégalités hommes-femmes et comment les réduire. C'est une plateforme où sont organisés des débats et des dialogues.

Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

RVM, Quatre Ardenaises se mobilisent pour l'égalité homme-femme, 12/12/23

<https://www.rvm.fr/quatre-ardenaises-se-mobilisent-pour-l-egalite-homme-femme>



MEDIA LE LOIRE AU CARNOVA JUIEILLE FALLOI, QUEUE IYCEEMIA VIL L'EE MIASE POUR L'EGALITE HOMME-
femme

Crédit: Elisa Despretz

Reportage Science Factor

Crédit: Elisa Despretz

Carolo, Nos jeunes Carolomacériens sont audacieux... et solidaires ! 17/11/23

<https://www.charleville-mezieres.fr/blog/posts/nos-jeunes-carolomaceriens-sont-audacieux-et-solidaires>



Les jeunes lycéens ont reçu le soutien de Boris Ravignon lors de leur rencontre en mairie en novembre 2023

Le 17 novembre 2023

Le concours national Science Factor offre la possibilité à des jeunes d'exposer des projets novateurs et citoyens à un jury de professionnels. Soutenez les trois projets de nos lycéens carolos !

Les succès de leurs prédécesseurs ont donné des idées à 12 élèves du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières qui veulent changer le monde avec des actions concrètes et accessibles. Anaïs, Amandine, Charles et Ethan ont imaginé l'application BrainBuddy destinée à stimuler des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. De leur côté, Marie-Ange, Rafael, Steven et Julien ont décidé de créer le site web @MaSouris qui proposera des tutoriels accessibles et adaptés aux seniors. Enfin, Jade, Sophia, Ysoline et Melis proposent sur leur site web Womee des podcasts et des vidéos qui donnent la parole à des femmes aux parcours inspirants.

Votez !

Une première phase de votes sur Internet est destinée à élire les meilleurs projets pour chaque catégorie de prix. Rendez-vous sur le site sciencefactor.fr du 11 décembre 2023 au 6 janvier 2024 pour soutenir nos jeunes Carolomacériens et les aider à se qualifier pour la finale du concours. On compte sur vous !

L'Union, Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique, 06/07/2023



Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique

Pendant que certaines solutions pour économiser de l'eau sont dans les rayons, d'autres sont encore en cours d'élaboration. C'est le cas d'un récupérateur d'eau froide, imaginé par trois lycéens du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières : Hermine et Eugénie Charlier-Long, et Timoté Di Pirro. « Lorsqu'on prend une douche, tout le monde allume le pommeau et attend quelques minutes que l'eau devienne chaude. Eh bien, notre système permet de récupérer toute cette eau, qui est généralement gâchée », explique Hermine Charlier-Long, tout juste âgée de 17 ans. En effet, leur invention est un bac, en forme de goutte d'eau, sur lequel peut être placé le pommeau de douche et qui permet de récupérer l'eau via un robinet, pour par exemple arroser les plantes. « Notre père a installé un seau dans notre douche pour récupérer cette eau gâchée, c'est comme ça que l'on a pris conscience de créer un système pour faciliter la récupération », ajoute sa sœur, Eugénie Charlier-Long. Nous n'avions pas imaginé tout ce qu'il y avait derrière une commercialisation, toutes les étapes administratives à remplir. Ajouté à ça, les deux jeunes femmes ont été poussées par l'édition 2021/2022 du concours Science Factor (qui propose aux collégiens et lycéens de

construire en équipe un projet scientifique ou technique innovant, ayant un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental) qui proposait une catégorie « environnemental ». Séduit par leur projet, elles ont été rejointes par leur camarade Timoté Di Pirro. Ce dernier a tout de suite accroché, notamment parce que son père a toujours récupéré l'eau de pluie. Sauf qu'avoir l'idée, c'est bien, remporter le concours, c'est encore mieux, mais il reste la question de l'avenir du produit qui peut récupérer 7 litres d'eau soit l'équivalent de 4 chasses d'eau, et dont le coût de fabrication est estimé entre 40 et 60 euros. Voyant que le jury du concours avait été séduit, tout comme plusieurs de leurs professeurs, les Carolomacériens ont très vite eu envie de le commercialiser. « Sauf que nous n'avions pas imaginé tout ce qu'il y avait derrière une commercialisation, toutes les étapes administratives à remplir », affirme Hermine Charlier-Long. Fort heureusement, ils sont accompagnés par l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech, basé à Charleville-Mézières. « Aujourd'hui, on s'est réparti les tâches selon nos compétences : on fait une étude de marché, on va bientôt déposer une enveloppe solo pour que l'on ne

nous vole pas le projet, et nous essayons de faire des prototypes plus grands que les actuels », détaille Hermine Charlier-Long. **Faire face à l'accélération du réchauffement climatique** Et surtout, les lycéens doivent trouver un nouveau nom pour leur marque puisqu'après plusieurs recherches, ils se sont aperçus que Ecol'eau, le nom qu'ils avaient choisi pour le concours, était déjà pris. Ajouté à cela, leur objectif de fin d'année : réussir leur bac de français. Eugénie Charlier-Long ajoute : « On sait que nous voulons le commercialiser, on fait tout ce qu'on peut pour aller vite mais les étapes sont longues. Ce qui est dommage car nous sommes pris par l'accélération du réchauffement climatique. Alors, en attendant la commercialisation, nous essayons de sensibiliser le plus de monde possible pour éviter le gâchis d'eau. » Margaux Plisson ■

L'Ardennais, Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique, 06/07/2023

L'Ardennais 

Quand le temps de la commercialisation est plus long que celui de l'urgence climatique

Pendant que certaines solutions pour économiser de l'eau sont dans les rayons, d'autres sont encore en cours d'élaboration. C'est le cas d'un récupérateur d'eau froide, imaginé par trois lycéens du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières : Hermine et Eugénie Charlier-Long, et Timoté Di Pirro. « Lorsqu'on prend une douche, tout le monde allume le pommeau et attend quelques minutes que l'eau devienne chaude. Eh bien, notre système permet de récupérer toute cette eau, qui est généralement gâchée », explique Hermine Charlier-Long, tout juste âgée de 17 ans. En effet, leur invention est un bac, en forme de goutte d'eau, sur lequel peut être placé le pommeau de douche et qui permet de récupérer l'eau via un robinet, pour par exemple arroser les plantes. « Notre père a installé un seau dans notre douche pour récupérer cette eau gâchée, c'est comme ça que l'on a pris conscience de créer un système pour faciliter la récupération », ajoute sa sœur, Eugénie Charlier-Long. Nous n'avions pas imaginé tout ce qu'il y avait derrière une commercialisation, toutes les étapes administratives à remplir. Ajouté à ça, les deux jeunes femmes ont été poussées par l'édition 2021/2022 du concours Science Factor (qui propose aux collégiens et lycéens de

construire en équipe un projet scientifique ou technique innovant, ayant un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental) qui proposait une catégorie « environnement ». Séduit par leur projet, elles ont été rejointes par leur camarade Timoté Di Pirro. Ce dernier a tout de suite accroché, notamment parce que son père a toujours récupéré l'eau de pluie. Sauf qu'avoir l'idée, c'est bien, remporter le concours, c'est encore mieux, mais il reste la question de l'avenir du produit qui peut récupérer 7 litres d'eau soit l'équivalent de 4 chasses d'eau, et dont le coût de fabrication est estimé entre 40 et 60 euros. Voyant que le jury du concours avait été séduit, tout comme plusieurs de leurs professeurs, les Carolomacériens ont très vite eu envie de le commercialiser. « Sauf que nous n'avions pas imaginé tout ce qu'il y avait derrière une commercialisation, toutes les étapes administratives à remplir », affirme Hermine Charlier-Long. Fort heureusement, ils sont accompagnés par l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech, basé à Charleville-Mézières. « Aujourd'hui, on s'est réparti les tâches selon nos compétences : on fait une étude de marché, on va bientôt déposer une enveloppe solo pour que l'on ne

nous vole pas le projet, et nous essayons de faire des prototypes plus grands que les actuels », détaille Hermine Charlier-Long.

Faire face à l'accélération du réchauffement climatique

Et surtout, les lycéens doivent trouver un nouveau nom pour leur marque puisqu'après plusieurs recherches, ils se sont aperçus que Ecol'eau, le nom qu'ils avaient choisi pour le concours, était déjà pris. Ajouté à cela, leur objectif de fin d'année : réussir leur bac de français. Eugénie Charlier-Long ajoute : « On sait que nous voulons le commercialiser, on fait tout ce qu'on peut pour aller vite mais les étapes sont longues. Ce qui est dommage car nous sommes pris par l'accélération du réchauffement climatique. Alors, en attendant la commercialisation, nous essayons de sensibiliser le plus de monde possible pour éviter le gâchis d'eau. » Margaux Plisson ■

RVM, Deux Ardennaises primées à Science Factor, 03/07/2023
<https://www.rvm.fr/deux-ardennaises-primees-a-science-factor>



DEUX ARDENNAISES PRIMÉES À SCIENCE FACTOR

Juline et Lou-Ann ont reçu un prix et un diplôme pour leur projet de web-app traitant des problématiques des jeunes.



Elles sont revenues dans les Ardennes avec un prix et un diplôme.

Lou-Ann et Juline, élèves en seconde au **lycée Saint Paul de Charleville** ont reçu le **prix coup de cœur coup de pouce UNOWHY/SQOOL TV** au concours **Science Factor** grâce à leur projet de **wep app** où elle parle des **problématiques des jeunes**.

Une belle consécration pour les ardennaises qui comptent bien poursuivre leur projet jusqu'au bout.

Ecoutez Juline et Lou-Ann au micro de Manon Lo-voï :

Sur leur [site web](#) qui s'appelle "**My Diary**", les deux adolescentes ont déjà publié plusieurs articles traitant du **harcèlement**, de la **puberté**, ou encore de la **sexualité**, le tout en partenariat avec les étudiants infirmiers de l'**IFSI de Charleville**.

Et elles ont encore plein de projets en tête.



L'essentiel L'essentiel

R. Alezine

Fissure à Cattenom

Une fissure sur une tuyauterie a été découverte dans le réacteur 3 de la centrale nucléaire de Cattenom. Un incident de niveau 1 c'est-à-dire une anomalie pour l'Autorité de sûreté nucléaire. Cette découverte ne devrait cependant pas perturber le redémarrage de ce réacteur prévu le 26 mars. Cette unité est à l'arrêt depuis un an à cause d'un phénomène de corrosion.

Le Grand Est contre les cyberattaques

La Région Grand Est se saisit du problème des cyberattaques, en particulier contre les petites entreprises qui peuvent vite de retrouver démunies face au piratage informatique. Ainsi depuis le 14 février il existe à Nancy un centre de réponses d'urgence aux cyberattaques. Une équipe de quatre opérateurs peut venir à la rescousse des P. M. E. au 09 70 51 25 25.

Vigilance sur la consommation d'eau

Compte tenu de la sécheresse enregistrée en février dans le département mosellan le préfet vient de réunir d'urgence le comité départemental de la ressource en eau. En conclusion il a été décidé de faire preuve dès à présent d'une nécessaire sobriété dans les usages de l'eau. Un message qui doit être largement relayé à tous les utilisateurs de cette ressource.

Poursuite de la grève des ordures ménagères à Metz

Par solidarité avec la grève nationale contre la réforme des retraites les

ramasseurs d'ordures ménagères de la ville de Metz et des communes de l'eurométropole ont décidé de suspendre toute collecte le mercredi 15 mars. Un mouvement de non-ramassage qui succède déjà à trois journées identiques mais qui n'ont pas été consécutives.

Les adieux du tramway nancéien

Fonctionnel depuis vingt-deux ans, le tramway sur pneus de Nancy a effectué ses derniers voyages ce dimanche 12 mars. Il avait été mis en place en 2000 et dans son histoire a beaucoup été moqué pour ses dysfonctionnements. Il sera remplacé dans un peu moins de deux ans par un trolleybus électrique. D'ici-là, des bus de substitution sont mis en place sur le réseau.

Une application pour les personnes handicapées

Gabrielle et Caroline, deux lycéennes de Saint-Paul à Charleville-Mézières, ont remporté via le concours Science Factor le prix Orange numérique 2022 pour Handimooov, leur projet d'application destinée à la mobilité des personnes handicapées. Ciblant notamment les places de stationnement, il a pris une telle envergure qu'elles ont été reçues au ministère de la Transition numérique.

La Moselle préoccupée par l'aide à domicile

A l'occasion de la Journée nationale de l'aide à domicile du 17 mars le Département de la Moselle a organisé une conférence sur ce sujet. Avec pour but de permettre aux Mosellans de prendre conscience de la perte d'autonomie tout en mettant

en lumière les différents acteurs et dispositifs qui l'accompagnent dans le cadre de cette politique.

. F. I. M : avant-première

La quatre-vingt-huitième édition de la Foire internationale de Metz, qui se tiendra du vendredi 29 septembre au lundi 9 octobre au parc des expositions de Metz, va renouer avec ses grandes expositions thématiques et mettra à l'honneur cette année l'histoire de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans. De plus on pourra assister à des inédits comme un concours culinaire sous le patronage de Michel Roth ou des retransmissions en direct de la Coupe du monde de rugby.

. Le FC Metz rate le coche

Alors qu'il avait l'occasion de prendre la seconde place du championnat de L2, synonyme de montée L1, le FC Metz n'est pas parvenu à battre le leader Le Havre ce lundi 13 mars. Malgré une ouverture du score en première période, les Grenats ont concédé un match nul (1-1). Alors qu'il reste onze journées le club mosellan est quatrième derrière Le Havre, Bordeaux et Sochaux. ■

RVM, Lou-Ann et Juline sont en finale du concours Science Factor, 14/03/2023
<https://www.rvm.fr/lou-ann-et-juline-sont-en-finale-du-concours-science-factor>



LOU-ANN ET JULINE SONT EN FINALE DU CONCOURS SCIENCE FACTOR

Grâce au vote des internautes, les deux lycéennes ardennaises ont été retenues pour la finale du concours, dans deux catégories différentes.



Crédit: Manon Lo-voi

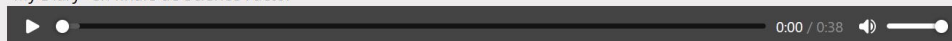
L'aventure continue pour les deux jeunes Ardennaises.

Lou-Ann et Juline, élèves au Lycée Saint Paul de Charleville, ont été sélectionnées pour la finale du concours Science Factor grâce à "My Diary" leur projet de web-app à destination des jeunes.

Elles ont été **retenues dans deux prix différents** et s'apprêtent à passer des auditions pour la finale.

Une belle fierté pour la jeune Lou-Ann qui a livré son ressenti au micro de Manon Lo-voi :

"My Diary" en finale de Science Factor



L'application des deux lycéennes proposera des **podcasts, vidéos et articles en lien avec les problématiques des jeunes**, de la sexualité à la puberté en passant par les addictions.

Confiantes dans leur projet, Lou-Ann et Juline passeront leurs **auditions de finale ce mercredi 15 et vendredi 17 mars.**

France TV Info, Handimoov, application pour aider les personnes handicapées à se déplacer, présentée dans un ministère à Paris, 11/03/2023

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/ardennes/charleville-mezieres/handimoov-application-pour-aider-les-personnes-handicapees-a-se-deplacer-presentee-dans-un-ministere-a-paris-2727646.html>

franceinfo:

Handimoov, application pour aider les personnes handicapées à se déplacer, présentée dans un ministère à Paris



Caroline et Gabrielle, les deux lycéennes de Saint-Paul à Charleville, à l'origine du projet d'application Handimoov. • © Orange

Gabrielle et Caroline, deux lycéennes de Saint-Paul à Charleville-Mézières (Ardennes), ont remporté, via le concours Science Factor, le prix Orange Numérique 2022 pour Handimoov, leur projet d'application destinée à la mobilité des personnes handicapées. Elles ont été reçues au ministère de la Transition numérique le mercredi 8 mars.

D'un lycée de Charleville-Mézières (Ardennes) au puissant ministère de l'Économie, abritant le ministère délégué à la transition numérique. Gabrielle et Caroline ont fait du chemin, depuis qu'elles ont remporté le [prix Orange Numérique lors du concours Science Factor](#) en 2022.

Le mercredi 8 mars 2023, elles ont été reçues à Bercy pour présenter Handimoov. Leur projet d'application consiste à proposer une application devant faciliter les déplacements du public handicapé, notamment en leur signalant des places de stationnement adapté.

La petite graine du projet a germé au [lycée Saint-Paul, habitué des projets pour Science Factor](#), et devrait faire l'objet, à terme, d'une expérimentation dans les rues de Charleville-Mézières. Mais le projet a pris une envergure nationale, entre le soutien d'Orange et la réception au ministère : "c'est une grande surprise", confie Gabrielle Brunault, 16 ans, à France 3 Champagne-Ardenne (elle compte devenir vétérinaire, mais espère pouvoir continuer à mener son projet "le plus loin possible en parallèle").

"On ne pensait pas que notre projet prendrait autant d'ampleur. Tout ça, c'est grâce au concours Science Factor, auquel nous avons participé l'année dernière. C'est eux qui organisent l'évènement." (voir la [vidéo de présentation du projet](#) ci-dessous)



"On est très heureuses, car on va rencontrer plein de personnes très importantes dans le milieu du numérique et de l'entrepreneuriat." Un beau succès, trouvant son origine au sein d'une histoire de famille. "Quand j'étais en seconde, notre professeur de physique-chimie, monsieur [Fabrice] Thomas [réfèrent du concours dans ce lycée; ndlr], nous a sollicités [pour participer au concours](#)."

Tout est parti du parking

"J'étais attirée par le milieu des sciences, dont j'ai voulu participer. J'ai formé un binôme avec Caroline. En réfléchissant à la thématique de notre innovation. Le handicap m'est venu comme une évidence. Ma petite soeur est polyhandicapée. Je vis avec elle au quotidien." Elle sait donc ce que c'est de ne pas trouver de place de stationnement pour personnes à mobilité réduite (PMR) lorsqu'il faut se rendre à un rendez-vous médical.

"Cela fait perdre beaucoup de temps. Alors qu'avec l'application Handimoov, en cinq minutes, on trouve la place de parking. J'ai commencé par vouloir recenser toutes les places de parking concernées. Puis je me suis rendu compte que ça concernait aussi tous les lieux du quotidien. Le projet a évolué au fur et à mesure des rencontres qu'on a faites."



Logo du projet. © Handimoov

Ainsi, la version actuellement développée de l'application doit mentionner également les accès dont disposent, le cas échéant, les lieux de santé, les restaurants, les moyens de transport en commun. Même les offres d'emploi devraient être comptabilisées.

De Charleville-Mézières, l'application devrait s'étendre au département des Ardennes. Puis à la région Champagne-Ardenne. Et enfin la France, toute entière. Un travail de longue haleine. Gabrielle Brunault a acquis des compétences en programmation, en codage, et même en gestion des ressources humaines. *"Avant, je ne m'y connaissais pas du tout."*



Elle et sa binôme ont bénéficié d'un accompagnant issu du pôle innovation d'Orange, et d'un financement pour avoir accès à un logiciel de développement (utilisé depuis novembre 2022). Le travail sur l'application pourra être achevé d'ici l'été 2023, quand suffisamment de données auront été rentrées.

Une réception fructueuse

Après sa visite au ministère, France 3 a rappelé Gabrielle Brunault pour savoir comment ça s'était passé. À noter qu'elle comptait s'y rendre en train, mais grève oblige, ses grands-parents ont dû privilégier la voiture pour l'emmener. *"On s'est donné rendez-vous dans un café avec la directrice du concours [Claudine Schmuck; ndlr], pendant une demi-heure, le temps que tout le monde arrive. Elle nous a expliqué comment tout allait se passer."*

**C'était vraiment une rencontre
intergénérationnelle intéressante.**

***Gabrielle Brunault, co-fondatrice de
l'application Handimoov***

Direction ensuite Bercy. *"On nous a dirigé dans une salle. On a rencontré des personnalités du numériques. La directrice générale adjointe d'Engie, un député, des fondateurs de grandes entreprises du numérique... Le directeur des écoles Epita, aussi. Il y avait plein d'intervenants. C'était vraiment une rencontre intergénérationnelle intéressante."*

Des tables rondes avaient été dressées pour que toutes les personnes puissent prendre place, selon un plan prédéfini. *"Le ministre est arrivé, s'est présenté lui-même et nous a présenté aux intervenants. Deux équipes lauréates de Science Factor ont présenté leur projet, avant qu'on nous propose de passer à table."*



Présentation de l'application au ministre, au cours du déjeuner. © Claudine Schmuck, Science Factor

Si elle n'a pas pu présenter son projet devant tout le monde, Gabrielle Brunault a plutôt eu de la chance puisqu'elle s'est retrouvée attablée avec le ministre lui-même et Claudine Schmuck (sa binôme Caroline, elle, a déjeuné avec la responsable d'Engie). *"Le ministre a été très intéressé par ce que j'ai dit, et la directrice de Science Factor a rajouté tous les détails dont je n'avais pas parlé."*

"Il a voulu tester l'application sur son téléphone [via le QR code visible plus haut dans l'article; ndlr], il a posé plein de questions. Il était simple et proche de nous, nous a dit que c'était super et un beau premier projet." Elle lui a laissé un document avec ses coordonnées.

Au repas (puisque c'en était un), on retrouvait notamment une entrée à base de crabe et d'avocat, un plat principal avec du saumon, des pommes de terres fourrées aux champignons, et un rouleau de printemps. Sans oublier un entremets au chocolat glacé et le traditionnel café.



Les conceptrices de l'application Handimooov reçues à Bercy. © Claudine Schmuck, Science Factor

"Le ministre est ensuite passé à chaque table pour rencontrer chacune des équipes. Puis on est descendu au rez-de-chaussée pour [faire des photos devant les drapeaux](#). Chaque équipe a pu discuter avec chaque intervenant présent. On avait déjà rencontré les équipes lors de la remise des prix pendant l'automne, tout le monde se connaît un peu et on s'entend très bien. On a tous des points communs malgré nos différences d'âge."

Gabrielle Brunault a particulièrement conversé avec le directeur d'Epita. *"Il dirige une école d'ingénieurs, de codeurs. Notre projet peut l'intéresser, et son école peut nous intéresser aussi."* Les discussions n'ont pas concerné que les différents projets, mais aussi le thème de la parité dans les domaines scientifiques et numériques, journée internationale des droits des femmes oblige.

La rencontre aura duré un peu plus de deux heures. Il n'a pas été possible de s'attarder, le ministre étant ensuite attendu à l'Assemblée nationale (les questions au gouvernement, dites QAG, ont lieu chaque mercredi). La lycéenne est donc retournée au café où attendaient ses grands-parents (le ministère y payait le déjeuner des accompagnantes et accompagnants), pour ensuite regagner ses terres d'Ardennes.

Un investissement important pour Orange

Patricia Lecocq, déléguée régionale de Orange pour la Champagne-Ardenne, confie son enthousiasme face à ce projet, et au concours plus en général. *"Ça fait dix ans qu'Orange s'engage, est partenaire de Science Factor. L'objectif est d'inciter les jeunes filles à s'intéresser tôt aux carrières scientifiques et technologiques. Nous remettons un prix pour valoriser cet effort."* Chaque projet doit être mené par une fille (mais l'équipe peut tout à fait être mixte, voir [le tweet](#) ci-dessous).

Science Factor · Mar 5, 2023
 @ScienceFactor · [Follow](#)

J-3 pour Gabrielle et Caroline, de l'équipe @HandiMoov, lauréates du prix Orange Numérique Science Factor 2022 qui ont l'honneur d'être reçues à déjeuner à l'occasion du #8mars2023 par le Ministre de la transition numérique @jnbarrot



HANDIMOOV

Gabrielle et Caroline de l'équipe Handimoov sont lauréates du prix Orange Numérique de l'édition 2022 de Science Factor

Elles ont développé une application qui facilite le quotidien des personnes en situation de handicap, avec une cartographie par ville des lieux accessibles et services proposés



Jimmy Pellerin
 @JimmyPellerin_ · [Follow](#)

Des Ardennaises lauréates du prix Orange Numérique Science Factor 2022 . Le département des Ardennes est bien représenté !
 Gabrielle et Caroline 🌟
[@celinelegendre4](#) [@Pat_Lecocq](#)

9:11 PM · Mar 5, 2023

7 ❤️ [Reply](#) [Copy link to Tweet](#)

[Read more on Twitter](#)

"Handimoov correspond aux critères qui nous intéressent : un projet numérique, avec un impact positif et sociétal. Il répond à un besoin : on en voit bien l'utilité. Elles ont travaillé avec des acteurs du monde du handicap, elles se sont bien entourées. C'était un projet qui émergeait; depuis, Orange Innovation les accompagne. On est à même de leur mettre à disposition nos experts. Régulièrement, on a des présentations sur leur avancement."

Handimoov est un projet numérique, avec un impact positif et sociétal.

Patricia Lecocq, déléguée régionale de Orange pour la Champagne-Ardenne

"Gabrielle et Caroline se débrouillent très bien. Leur beau projet avait une très grande maturité : il y a une forte envie de le finaliser, ce sont des battantes. J'ai des échanges réguliers avec Boris Ravignon : si il doit y avoir un pilote du projet, ce serait bien que ce soit sur le territoire de Charleville-Mézières. [C'est pour ça qu'on les a primées](#). Ce n'est pas la première fois que le lycée Saint-Paul reçoit nos prix. En 2020, on leur avait remis un prix pour un projet de [borne à destination des sans-abris](#). Sans oublier un projet de ['potager d'à côté'](#). On a hâte de découvrir leur projet en cours."

La fierté d'un lycée

À Saint-Paul, Fabrice Thomas, le professeur-référent du concours, est de tous ces projets "dans l'ère du temps" (actuellement, [l'application My Diary pour venir en aide aux jeunes se posant des questions](#)). "Cela aiderait les adolescents se questionnant sur la puberté, la sexualité, le harcèlement. Les jeunes sont en finale, elles passent leur oral dans une semaine."

Il évoque l'actualité, renvoyant au meurtre d'[Agnès Lassalle, poignardée par un de ses élèves](#) dans le sud de la France. "C'était peut-être un jeune en mal-être, qui n'a peut-être pas pu avoir de réponses à ses soucis. Une appli comme ça, ça peut vraiment être une aide pour les jeunes. Elle est faite par les jeunes pour les jeunes."



Juline, Lou-Ann, et leur professeur Fabrice Thomas. • © Madame Costanheira

Pour revenir à Handimoov, Fabrice Thomas continue à suivre le projet. "Cette année, je n'ai plus ces élèves en cours. Mais je sais que tous les quinze jours, elles ont une réunion le samedi matin avec l'accompagnant de Orange. Elles sont très motivées." Oubliées, les grasses matinées pour Gabrielle et Caroline. "J'essaie d'y participer un maximum", poursuit monsieur Thomas, qui se dit impressionné par le travail déjà accompli par le binôme.

Ils ont inventé une douche plus écologique et économique

Eden Armant-Jacquemin Pour former une équipe gagnante, il faut que chacun y trouve sa place. C'est peut-être ce qui a mené Hermine, Eugénie et Timoté, trois lycéens de Charleville-Mézières, jusqu'à la victoire lors du dernier concours national Science Factor. Mais c'est surtout ce qui leur a permis de mettre au point une invention capable de changer le quotidien : l'Écol'eau 08. Après avoir gagné le concours, les organisateurs nous ont beaucoup encouragés, des médias se sont intéressés à notre projet Hermine, lycéenne La voix assurée et le regard déterminé, Hermine, 17 ans, présente avec aisance le prototype en trois dimensions qu'elle tient dans les mains. « On a imaginé un récupérateur en forme de goutte d'eau, sur lequel serait placé le pommeau de douche, juste au-dessus d'une ouverture. L'eau coule ainsi dans le bac en attendant qu'elle chauffe. On peut ensuite la reverser sur les plantes, grâce à une sortie d'eau en forme d'arrosoir », expose la jeune fille. En 2021, avec trois camarades du lycée Saint-Paul, Hermine s'est inscrite à Science Factor, un concours qui propose aux collégiens et lycéens de construire en équipe un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. Alors qu'elles ne la connaissaient pas, Hermine et sa sœur Eugénie, se sont trouvés un point commun avec Timoté, un autre élève de première :

« Notre père récupérait l'eau de la douche dans un seau et à force de le porter, ça lui faisait mal au dos. Timoté a rejoint notre équipe car son père récupérait l'eau de pluie aussi, explique Hermine. On a voulu faire quelque chose qui soit lié à l'environnement et qui aide nos pères mais aussi tous ceux qui prennent une douche, soit potentiellement chaque habitant de la planète! ». C'est à partir de ce constat personnel, lié à un geste du quotidien, qu'est née l'idée du bac récupérateur.

Un dispositif En plastique recyclé qui récupère jusqu'à sept litres
Conçu en plastique recyclé, l'Écol'eau peut récupérer près de 7 litres d'eau, soit l'équivalent de 4 chasses d'eau, explique Timoté. Pour l'aspect technique, c'est lui qui est à la manœuvre. Passionné de jeux vidéo, le lycéen a redécouvert le plaisir de pratiquer une activité manuelle. Il réalise plusieurs séances de tests par semaine. « En ce moment, avec l'aide de mon père, j'essaie diverses ventouses pour fixer le bac à la paroi de la douche et supporter 8 kilos pendant plusieurs jours », détaille-t-il. Parti d'un simple parallélépipède, le trio a perfectionné l'invention pendant des mois pour aboutir, avec l'aide des étudiants de l'Eisine, à un objet design, dont le coût de fabrication est évalué entre 40 et 60€. Les trois inventeurs en herbe ont maintenant un rêve : commercialiser leur Écol'eau. « Après avoir gagné le concours, les organisateurs nous ont

beaucoup encouragés et des médias se sont intéressés à notre projet, raconte Hermine. Ça nous a donné confiance. On se dit qu'il en vaut la peine, que les gens en parlent. » À 16 ans, Hermine, Timoté et Eugénie ont surmonté leur timidité pour faire leurs premiers pas dans le monde de l'industrie, de la propriété intellectuelle ou de l'entrepreneuriat, épaulés par Clara Lourdelet, chargée d'affaires auprès de l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech.

Une invention et beaucoup de maturité

La « partie paperasse », c'est Eugénie qui s'y colle, sourient les co-équipiers de cette dernière. « Je vais déposer une enveloppe solo, pour confirmer que c'est notre projet et que personne ne nous le prenne », explique-t-elle avec sérieux. « En deux ans, ils ont acquis la capacité de travailler dans la pression et en équipe, faire des recherches, trouver des mécènes, s'exprimer à l'oral. Ils ont tous les trois beaucoup gagné en maturité », s'émeut Cam-Tu Long, maman d'Eugénie et Hermine. « Maintenant, on est habitués à parler aux adultes, à leur montrer ce qu'on veut vraiment et que même si on est des ados, on est compétents », opine cette dernière. Être inventeur n'est pas toujours simple, quand on a 16 ans, un bac à préparer, les activités sportives et un quotidien à mener. Mais c'est aussi une chance qu'Hermine, qui se destine à une carrière d'ingénieure dans l'environnement, veuille saisir sans hésiter. ■

L'Ardennais, Concours de l'Ardennais de l'année: L'invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon de prendre votre douche (et vous faire faire des économies!), 27/01/2023

<https://www.lardennais.fr/id450427/article/2023-01-27/concours-de-lardennais-de-lannee-linvention-de-ces-trois-jeunes-de-charleville>

L'Ardennais

Concours de l'Ardennais de l'année: L'invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon de prendre votre douche (et vous faire faire des économies!)

Trois lycéens carolomacériens ont inventé un récupérateur d'eau qui leur a valu de gagner le dernier concours national Science Factor. Les jeunes inventeurs préparent désormais l'avenir de l'Écol'eau 08, leur création. Ils sont nominés au concours de L'Ardennais de l'année, catégorie Gardiens de l'environnement.



Pour former une équipe gagnante, il faut que chacun y trouve sa place. C'est peut-être ce qui a mené Hermine, Eugénie et Timoté, trois lycéens de Charleville-Mézières, jusqu'à la victoire lors du dernier concours national [Science Factor](#). Mais c'est surtout ce qui leur a permis de mettre au point une invention capable de changer le quotidien : [l'Écol'eau 08](#).

Le concept est simple mais encore fallait-il y penser

La voix assurée et le regard déterminé, Hermine, 17 ans, présente avec aisance le prototype en trois dimensions qu'elle tient dans les mains. « *On a imaginé un récupérateur en forme de goutte d'eau, sur lequel serait placé le pommeau de douche, juste au-dessus d'une ouverture. L'eau coule ainsi dans le bac en attendant qu'elle chauffe. On peut ensuite la verser sur les plantes, grâce à une sortie d'eau en forme d'arrosoir* », expose la jeune fille. En 2021, avec trois camarades du lycée Saint-Paul, Hermine [s'est inscrite à Science Factor](#), un concours qui propose aux collégiens et lycéens de construire en équipe un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Alors qu'elles ne le connaissaient pas, Hermine et sa sœur Eugénie, se sont trouvés un point commun avec Timoté, un autre élève de première : « *Notre père récupérait l'eau de la douche dans un seau et à force de le porter, ça lui faisait mal au dos. Timoté a rejoint notre équipe car son père récupérait l'eau de pluie aussi*, explique Hermine. *On a voulu faire quelque chose qui soit lié à l'environnement et qui aide nos pères mais aussi tous ceux qui prennent une douche, soit potentiellement chaque habitant de la planète !* ». C'est à partir de ce constat personnel, lié à un geste du quotidien, qu'est née l'idée du bac récupérateur.

Un rêve : commercialiser l'Écol'eau

Conçu en plastique recyclé, l'Écol'eau peut récupérer près de 7 litres d'eau, soit l'équivalent de 4 chasses d'eau, explique Timoté. Pour l'aspect technique, c'est lui qui est à la manœuvre. Passionné de jeux vidéos, le lycéen a redécouvert le plaisir de pratiquer une activité manuelle. Il réalise plusieurs séances de tests par semaine. « *En ce moment, avec l'aide de mon père, j'essaie diverses ventouses pour fixer le bac à la paroi de la douche et supporter 8 kilos pendant plusieurs jours* », détaille-t-il.

Parti d'un simple parallélépipède, le trio a perfectionné l'invention pendant des mois pour aboutir, avec l'aide des [étudiants de l'Eisine](#), à un objet design, dont le coût de fabrication est évalué entre 40 et 60 €. Les trois inventeurs en herbe ont maintenant un rêve : commercialiser leur Écol'eau. « *Après avoir gagné le concours, les organisateurs nous ont beaucoup encouragés et des médias se sont intéressés à notre projet, raconte Hermine. Ça nous a donné confiance. On se dit qu'il en vaut la peine, que les gens en parlent.* »

Une invention, beaucoup de maturité

À 16 ans, Hermine, Timoté et Eugénie ont surmonté leur timidité pour faire leurs premiers pas dans le monde de l'industrie, de la propriété intellectuelle ou de l'entrepreneuriat, épaulés par Clara Lourdelet, chargée d'affaires auprès de l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech. La « *partie paperasse* », c'est Eugénie qui s'y colle, sourient les coéquipiers de cette dernière. « *Je vais déposer une enveloppe solo, pour confirmer que c'est notre projet et que personne ne nous le prenne* », explique-t-elle avec sérieux.

« *En deux ans, ils ont acquis la capacité de travailler dans la pression et en équipe, faire des recherches, trouver des mécènes, s'exprimer à l'oral. Ils ont tous les trois beaucoup gagné en maturité* », s'émeut Cam-Tu Long, maman d'Eugénie et Hermine. « *Maintenant, on est habitués à parler aux adultes, à leur montrer ce qu'on veut vraiment et que même si on est des ados, on est compétents* », opine cette dernière. Être inventeur n'est pas toujours simple, quand on a 16 ans, un bac à préparer, les activités sportives et un quotidien à mener. Mais c'est aussi une chance qu'Hermine, qui se destine à une carrière d'ingénieure dans l'environnement, veuille saisir sans hésiter.

L'Union, Concours de l'Ardennais de l'année : L'invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon, 27/01/2023

<https://www.lardennais.fr/id450427/article/2023-01-27/concours-de-lardennais-de-lannee-linvention-de-ces-trois-jeunes-de-charleville>

L'union

Concours de l'Ardennais de l'année : L'invention de ces trois jeunes de Charleville pourrait changer la façon

Par Journal L'Union

Trois lycéens carolomacériens ont inventé un récupérateur d'eau qui leur a valu de gagner le dernier concours national Science Factor. Les jeunes inventeurs préparent désormais l'avenir de l'Écol'eau 08, leur création. Ils sont nommés au concours de L'Ardennais de l'année, catégorie Gardiens de l'environnement.

Pour former une équipe gagnante, il faut que chacun y trouve sa place. C'est peut-être ce qui a mené Hermine, Eugénie et Timoté, trois lycéens de Charleville-Mézières, jusqu'à la victoire lors du dernier concours national Science Factor. Mais c'est surtout ce qui leur a permis de mettre au point une invention capable de changer le quotidien : l'Écol'eau 08.

Le concept est simple mais encore fallait-il y penser

La voix assurée et le regard déterminé, Hermine, 17 ans, présente avec aisance le prototype en trois dimensions qu'elle tient dans les mains. « On a imaginé un récupérateur en forme de goutte d'eau, sur lequel serait placé le pommeau de douche, juste au-dessus d'une ouverture. L'eau coule ainsi dans le bac en attendant qu'elle chauffe. On peut ensuite la verser sur les plantes, grâce à une sortie d'eau en forme d'arrosoir », expose la jeune fille. En 2021, avec trois camarades du lycée Saint-Paul, Hermine s'est inscrite à Science Factor, un concours qui propose aux collégiens et lycéens de construire en équipe un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Alors qu'elles ne le connaissaient pas, Hermine et sa sœur Eugénie, se sont trouvés un point commun avec Timoté, un autre élève de première : « Notre père récupérait l'eau de la douche dans un seau et à force de le porter, ça lui faisait mal au dos. Timoté a rejoint notre équipe car son père récupérait l'eau de pluie aussi, explique Hermine. On a voulu faire quelque chose qui soit lié à l'environnement et qui aide nos pères mais aussi tous ceux qui prennent une douche, soit potentiellement chaque habitant de la planète ! ». C'est à partir de ce constat personnel, lié à un geste du quotidien, qu'est née l'idée du bac récupérateur.

Un rêve : commercialiser l'Écol'eau

Conçu en plastique recyclé, l'Écol'eau peut récupérer près de 7 litres d'eau, soit l'équivalent de 4 chasses d'eau, explique Timoté. Pour l'aspect technique, c'est lui qui est à la manœuvre. Passionné de jeux vidéos, le lycéen a redécouvert le plaisir de pratiquer une activité manuelle. Il réalise plusieurs séances de tests par semaine. « En ce moment, avec l'aide de mon père, j'essaie diverses ventouses

pour fixer le bac à la paroi de la douche et supporter 8 kilos pendant plusieurs jours », détaille-t-il. Parti d'un simple parallépipède, le trio a perfectionné l'invention pendant des mois pour aboutir, avec l'aide des étudiants de l'Eisine, à un objet design, dont le coût de fabrication est évalué entre 40 et 60 €. Les trois inventeurs en herbe ont maintenant un rêve : commercialiser leur Écol'eau. « Après avoir gagné le concours, les organisateurs nous ont beaucoup encouragés et des médias se sont intéressés à notre projet, raconte Hermine. Ça nous a donné confiance. On se dit qu'il en vaut la peine, que les gens en parlent. »

Une invention, beaucoup de maturité

À 16 ans, Hermine, Timoté et Eugénie ont surmonté leur timidité pour faire leurs premiers pas dans le monde de l'industrie, de la propriété intellectuelle ou de l'entrepreneuriat, épaulés par Clara Lourdelet, chargée d'affaires auprès de l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech. La « partie paperasse », c'est Eugénie qui s'y colle, sourient les coéquipiers de cette dernière. « Je vais déposer une enveloppe solo, pour confirmer que c'est notre projet et que personne ne nous le prenne », explique-t-elle avec sérieux. « En deux ans, ils ont acquis la capacité de travailler dans la pression et en équipe, faire des recherches, trouver des mécènes, s'exprimer à l'oral. Ils ont tous les trois beaucoup gagné en maturité », s'émeut Cam-Tu Long, maman d'Eugénie et Hermine. « Maintenant, on est habitués à parler aux adultes, à leur montrer ce qu'on veut vraiment et que même si on est des ados, on est compétents », opine cette dernière. Être inventeur n'est pas toujours simple, quand on a 16 ans, un bac à préparer, les activités sportives et un quotidien à mener. Mais c'est aussi une chance qu'Hermine, qui se destine à une carrière d'ingénieure dans l'environnement, veut saisir sans hésiter. ■

L'Ardennais, Le concours de l'Ardennais de l'année fait son grand retour dès lundi, 14/01/2023

L'Ardennais

Le concours de l'Ardennais de l'année fait son grand retour dès lundi

Héros du quotidien, jeunes talents, gardiens de l'environnement, savoir-faire ardennais et défenseurs du patrimoine. Dans chacune des catégories un candidat sera sacré Ardennais de l'année grâce à vos votes. Il sera possible de choisir son favori dès lundi directement en ligne ou en revoyant un coupon papier. N'hésitez pas à suivre notre série d'articles, du 16 au 30 janvier, qui présentera chacun des brillants candidats.

Héros du quotidien

1 Gabin et Sandro Le 28 juillet à Givet, Gabin Berenguier et Sandro Marsen, deux adolescents de 13 et 14 ans, ont été alertés par des cris dans la rue des Écoles où un important incendie venait de se déclarer dans un garage. Ils se sont précipités pour sauver un homme de 69 ans allongé au sol. Ils ont tiré la victime pour l'écartier de tout danger. Un acte héroïque pour lequel les deux adolescents de 13 et 14 ans ne se sont pas posé la moindre question. 2 Hervé Hirault et Valentin Gobert Hervé Hirault et Valentin Gobert sont agents de la propreté à la ville de Charleville-Mézières. Ils sillonnent les rues avec leurs balayeuuses, un travail parfois ingrat. Hervé est ce qu'on appelle un costaud, aux épaules larges et sûr de sa force et Valentin est un petit jeune dans le métier. Ce qu'ils ont fait le 14 décembre n'est pas donné à tout le monde, en arrêtant en pleine rue un individu lancé à pleine vitesse et qui venait de subtiliser des bijoux dans une bijouterie. 3 Sylvine

Menonville et Miguel Tintinger Ils ont sauvé la maison de retraite des Peupliers, à Sedan, d'un incendie en décembre. À eux deux, ils ont évacué 9 résidents en 10 minutes. Ils se sont montrés héroïques, parce qu'ils ont su bien réagir face à un incendie avant l'arrivée des pompiers. Ils ont évité que des résidents ne périssent dans les flammes.

Jeunes Talents

4 Nathan Cabut Il a 15 ans. Il file à une vitesse qui démoraliserait quiconque à l'habitude de nager pendant la pause déjeuner et ne compte que cinq années de natation derrière lui. Nathan Cabut est le premier nageur du club de natation de Givet, depuis sa création au début des années 30, à atteindre ce niveau. Il était sélectionné, en mai, en équipe nationale pour représenter la France lors de la coupe de la Comen et ne cesse d'enchaîner les podiums. 5 David Deneubourg Jeune boucher âgé de 21 ans, David Deneubourg a participé à la finale du concours des apprentis, à Avignon. Il se distingue surtout par son talent, qu'il exerce au sein de la prestigieuse charcuterie Demoizet à Rethel, réputée pour son boudin blanc. En novembre dernier, il a décroché la première place du concours départemental du prix des apprentis. 6 Timéo Colson Timéo Colson compte déjà parmi les meilleurs pêcheurs au coup de France, à seulement 13 ans. Licencié du Team Sensas 54 depuis plusieurs années, le gamin de Tournes a connu une année faste. Double

champion de France de pêche dans sa catégorie, il est devenu, cet été, vice-champion du monde par équipe avec la France, en Slovénie. Le début d'une carrière qui s'annonce faste.

Gardiens de l'environnement

7 La Leda Le camping de Fumay relancé, des casiers en libre-service de produits frais installés à Chooz, des tombes abandonnées de Vireux-Molhain et Hierges fleuries. L'Environnement d'abord (Leda) a multiplié ses activités. Avec ses 40 salariés en insertion, l'association offre aussi une activité toilettes sèches, des activités d'éco-pâturage, les serres et les tunnels de Vireux-Molhain. 8 Sébastien Gianina Sébastien Gianina a ouvert une boutique il y a un an à Sedan. Son concept : récupérer et restaurer des cycles et, pour certains vélos, les électrifier. Ils sont ensuite loués aux touristes qui empruntent la voie verte ou se rendent au château fort. 9 Hermine, Eugénie et Timoté Hermine, Eugénie, Nina et Timoté, élèves de seconde au lycée Saint-Paul ont récemment remporté Science Factor, un concours national qui vise à susciter des vocations scientifiques chez les collégiens et lycéens. Leur invention? Un système de récupération de l'eau de douche froide qui coule parfois dans le vide jusqu'à trente secondes avant l'eau tempérée.

Savoir-Faire ardennais

10 Alexandre Zulick Il a pris la succession de son père en 2011. Alexandre Zulick dirige Ridremont

Brosserie Nouvelle, entreprise mazueroise qui a fêté en 2022 ses 200 ans. Avec ses vingt salariés, le dirigeant a notamment reçu le label d'Entreprise du patrimoine vivant et exporte ses brosses jusqu'à New York. 11Raphaël Da SilvaRaphaël Da Silva a 21 ans et déjà un beau parcours de fleuriste derrière lui. Originaire de Juniville où il a toujours ses attaches familiales, il a passé son CAP à Charleville-Mézières avant de poursuivre ses études à Paris. Il a participé cet automne à la coupe Espoir Interflora, ainsi qu'à des olympiades dans la région Grand Est et en mars prochain, sera présent pour l'Oscar du jeune fleuriste. 12Jean-Claude RenaudEn 40 ans de gravure, Jean-Claude Renaud a créé des milliers d'œuvres inspirées notamment de la beauté des paysages ardennais. Inscrit à

l'Inventaire des Métiers d'Art anciens, ce passionné de minutie devient « alchimiste » dans son atelier de la rue Bourbon à Charleville-Mézières, laboratoire où, parmi les presses, encres et fioles en tous genres, il transmet son art.

Défenseurs du patrimoine

13Les Amis de l'orgue et du patrimoine culturel L'association des Amis de l'orgue et du patrimoine culturel des Hauts Buttés, présidée par le père Georges, est au chevet du sanctuaire Saint-Antoine des Hauts Buttés depuis une dizaine d'années. Plusieurs campagnes de restauration ont déjà eu lieu grâce à l'association. Ils viennent de lancer une souscription pour rénover les précieux vitraux. 14Michel CoistiaMichel Coistia a 80 ans, il est Vouzinois et a créé l'association pour la défense du patrimoine vouzinois il y a plus de 42 ans

maintenant. En septembre dernier, avec des amis, il a réussi à faire reculer les instances municipales en une matinée, concernant l'abattage de huit tilleuls. Il est convaincu que l'environnement fait partie intégrante de notre patrimoine. 15Les amis de la Chapelle Saint-PierreLa chapelle Wé à Carignan a été sauvegardée par l'association Les Amis de la chapelle Saint-Pierre qui se bat depuis 2020 pour obtenir des subventions des collectivités afin de rénover ce lieu de culte datant du XVIIIe et menacé par des fuites d'eau. Ils ont lancé les travaux cette année. ■

L'Union, Le concours de l'Ardennais de l'année fait son grand retour dès lundi,
13/01/2023

<https://www.lardennais.fr/id445896/article/2023-01-13/le-concours-de-lardennais-de-lannee-fait-son-grand-retour>

L'union

Le concours de l'Ardennais de l'année fait son grand retour dès lundi

Par Journal L'Union

Votre quotidien propose de mettre en lumière des Ardennais qui ont marqué l'année écoulée et vous élirez l'Ardennais de l'année. Trois candidats seront en lice dans cinq catégories. Les lecteurs et internautes pourront voter pour leur favori en en choisissant un par catégorie. Héros du quotidien, jeunes talents, gardiens de l'environnement, savoir-faire ardennais et défenseurs du patrimoine. Dans chacune des catégories un candidat sera sacré Ardennais de l'année grâce à vos votes. Il sera possible de choisir son favori dès lundi directement en ligne ou en revoyant un coupon papier. N'hésitez pas à suivre notre série d'articles, du 16 au 30 janvier, qui présentera chacun des brillants candidats.

Héros du quotidien

Hermine, Eugénie et Timoté

Hermine, Eugénie, Nina et Timoté, élèves de seconde au lycée Saint-Paul ont récemment remporté Science Factor, un concours national qui vise à susciter des vocations scientifiques chez les collégiens et lycéens. Leur invention ? Un système de récupération de l'eau de douche froide qui coule parfois dans le vide jusqu'à trente secondes avant l'eau tempérée.

L'Ardennais

Le concours de l'Ardennais de l'année fait son grand retour

Votre quotidien propose de mettre en lumière des Ardennais qui ont marqué l'année écoulée et vous élirez l'Ardennais de l'année. Trois candidats sont en lice dans cinq catégories. Les lecteurs et internautes peuvent voter pour leur favori en en choisissant un par catégorie.



Héros du quotidien, jeunes talents, gardiens de l'environnement, savoir-faire ardennais et défenseurs du patrimoine. Dans chacune des catégories un candidat sera sacré [Ardennais de l'année](#) grâce à vos votes. Il est possible de choisir votre favori directement en ligne (formulaire de vote à la fin de cet article). N'hésitez pas à [suivre notre série d'articles, du 16 au 30 janvier, qui présentera chacun des brillants candidats.](#)

9 Hermine, Eugénie et Timoté

Hermine, Eugénie, Nina et Timoté, élèves de seconde au lycée Saint-Paul ont récemment remporté Science Factor, un concours national qui vise à susciter des vocations scientifiques chez les collégiens et lycéens. Leur invention ? [Un système de récupération de l'eau de douche froide](#) qui coule parfois dans le vide jusqu'à trente secondes avant l'eau tempérée.

L'Ardennais

Le lycée Saint-Paul, un habitué du concours

Le lycée Saint-Paul, un habitué du concours Science factor est ouvert aux étudiants de la 6e à la terminale. Déjà un beau palmarès pour le lycée carolo qui y participe depuis l'édition de 2016 : finaliste et prix coup de cœur en 2017, finaliste en 2021, 1er prix catégorie « orange numérique » et 1er prix catégorie lycée en 2022. L'équipe concernée s'est rendue récemment chez l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech pour y envisager la possible commercialisation du fruit de leur travail. Leur invention : un récupérateur installé dans la douche, qui collecte l'eau froide gaspillée en attendant que l'eau chaude arrive. ■



Le lycée Saint-Paul au concours Science factor

Suzanne Risselin Le concours Science factor invite les jeunes à proposer des projets citoyens innovants touchant à leur quotidien. Lou-Ann Abellan et Juline Jacques, deux élèves de seconde au lycée Saint-Paul, ont créé une web-app (application pour téléphone mobile disponible sur Internet) proposant des articles, podcasts et vidéos réalisés par leur soin avec l'aide de professionnels. Mydiary est gratuit, accessible à tous, et traite de sujets tels que « la vie quotidienne, la puberté, le harcèlement, les addictions, les relations amoureuses et sexuelles des adolescents », comme l'expliquent les adolescentes. Selon Lou-Ann Abellan, le but est d'« aider tout le monde et d'améliorer le quotidien ». C'est pourquoi on retrouve sur la plateforme un formulaire pensé afin de partager anonymement ses questions et interrogations, « pour mettre en place un lien de confiance ». La web-app est disponible partout, sur n'importe quel appareil. Les lycéennes sont impliquées depuis plusieurs mois, se formant sur le tas avec l'apprentissage du codage par exemple. Tout cela, elles n'auraient pu l'imaginer sans l'aide de leurs professeurs. Tout s'est orchestré sous le contrôle de Fabrice Thomas, professeur de physique chimie. Angélique Castanheira, professeure de sciences médico-sociales et Eva Benoît, professeure de sciences numériques et technologiques, ont chacune apporté les clés de leur expertise afin d'aider au mieux les

jeunes filles. Chaque année, je suis épaté par les projets que proposent mes élèves car en général, on a l'impression, à leur âge, que tout existe Fabrice Thomas comme l'explique Fabrice Thomas, le processus « relie des compétences transversales, c'est très enrichissant, un vrai tremplin pour préparer l'avenir ». Il accompagne depuis plusieurs années des groupes d'élèves souhaitant participer, toujours avec la promesse d'une « réelle aventure », à une seule condition : « être audacieux ». Pas d'inquiétude pour le professeur à ce niveau : « Chaque année, je suis épaté par les projets que proposent mes élèves car en général, on a l'impression, à leur âge, que tout existe ». Pour le petit groupe, seuls participants du Grand Est, « le but, c'est de gagner ». Pour cela, il faut récolter le maximum de suffrages. Il reste encore quelques jours avant la fin des votes, le 14 janvier. Pour voter : www.sciencefactor.fr/concours/projets ■

L'Union, Deux élèves du lycée Saint-Paul au concours Science factor, 06/01/2023
<https://www.lunion.fr/id443549/article/2023-01-06/deux-eleves-du-lycee-saint-paul-au-concours-science-factor>

L'union

Deux élèves du lycée Saint-Paul au concours Science factor

Par Journal L'Union

Lou-Ann Abellan et Juline Jacques, 15 ans, participent cette année au concours Science factor, avec leurs professeurs du lycée Saint-Paul. ■

RVM, deux lycéennes ardennaises lancent une web-app pour aider les jeunes,
03/01/2023

<https://www.rvm.fr/deux-lyceennes-ardennaises-lancent-une-web-app-pour-aider-les-jeunes>



DEUX LYCÉENNES ARDENNAISES LANCENT UNE WEB-APP POUR AIDER LES JEUNES

Juline et Lou-Ann participent au concours science factor avec leur projet d'application pour aider les jeunes pendant leur puberté.



Crédit: Manon Lo-Voi

Zoom cette semaine sur deux jeunes ardennaises investies et passionnées.

Lou-Ann et Juline ont 15 ans, elles sont toutes les deux **élèves en seconde au Lycée Saint Paul de Charleville** et elles **participent au concours Science Factor**, qui permet aux jeunes de proposer des projets innovants et avec un impact positif.

Lou-Ann et Juline ont conçu une web-app (un site internet aussi accessible sur smartphone) **pour aider les adolescents dans leur quotidien**.

Elles ont tout expliqué à Manon Lo-voi :

Zoom "My Diary"

▶ 0:00 / 0:52



« My Diary », c'est le nom de leur web-app, pour laquelle les deux jeunes filles ont d'ailleurs appris à coder.

Lou-Ann et Juline ont désormais besoin de vos votes pour poursuivre l'aventure. **Vous avez jusqu'au 14 janvier pour voter pour leur projet sur le [site internet de Science Factor](#).**

Neozone, Trois lycéens inventent un récupérateur pour l'eau froide de la douche, et c'est une invention géniale, 03/01/2023

<https://www.neozone.org/innovation/trois-lyceens-inventent-un-recuperateur-pour-leau-froide-de-la-douche-et-cest-une-invention-geniale/>

NEOZONE

Innovation

Trois lycéens inventent un récupérateur pour l'eau froide de la douche, et c'est une invention géniale

Pour ne plus gaspiller l'eau froide qui coule de la douche en attendant l'eau chaude, ils inventent Eco l'eau, une goutte d'eau design qui permet de récupérer cette eau pour l'utiliser et ne plus la jeter dans les égouts !



Les gagnants de Science Factor souhaitent commercialiser leur récupérateur d'eau de douche intelligent. Crédit photo : Hermine, Eugenie et Timoté du lycée Saint-Paul (capture d'écran vidéo YouTube)

Nous connaissons tous ou presque le même problème quand il s'agit de prendre une douche. Lorsque vous ouvrez le robinet, **l'eau qui coule est glacée**, et la plupart du temps, **elle termine sans même avoir été utilisée dans les égouts** ! Une hérésie lorsque l'on sait que l'eau est une ressource rare, qu'il faut préserver. Malheureusement, à part récupérer l'eau froide pour vos animaux, vos plantes, **ou éventuellement pour économiser une chasse d'eau**, il n'existe pas réellement de solution pratique pour résoudre ce problème ! À moins que l'idée de trois étudiants du Lycée Saint Paul de Charleville-Mézières (08) ne vienne changer tout cela. Leur projet baptisé « Éco l'eau » a été présenté dans le cadre du concours **Science Factor**, et vous allez même pouvoir leur donner votre vote avant le 14 janvier prochain !

Découverte.

Eco l'eau, pourquoi faire ?

Hermine, Eugenie et Timoté, sont trois élèves du lycée Saint-Paul et, encadrés par leur professeur référent Fabrice Thomas, ils ont **inventé un dispositif qui permet d'économiser de l'eau potable.**

Leur cheval de bataille : l'eau froide qui coule dans les égouts lorsque l'on attend qu'elle chauffe pour se glisser dessous. Les trois élèves ont alors imaginé un récupérateur d'eau de douche intelligent, pour eux, il devient impensable de gaspiller cette eau froide et propre ! Leur **récupérateur intelligent** récupère donc l'eau froide de la douche, et la redirige vers la chasse d'eau grâce à une électrovanne située à l'arrière du récupérateur et sur la chasse

d'eau. Si l'idée de tirer la chasse d'eau avec l'eau de la douche ne vous convient pas, il est également possible de rediriger cette eau vers un réservoir d'eau qui pourrait servir à arroser vos plantes, par exemple !



L'invention d'un récupérateur d'eau de douche intelligent. Crédit photo : Hermine, Eugenie et Timoté du lycée Saint-Paul (capture d'écran vidéo YouTube)

L'Eco l'eau est non seulement utile, mais par ailleurs design et ne demande aucuns travaux à réaliser. Il se présente sous la forme d'une goutte d'eau qui s'accroche au mur de votre douche ou à la paroi. C'est en fait un petit réservoir muni de deux sorties : une qui se branche sur une électrovanne pour les WC et l'autre doté d'un tuyau. Sur la face avant de la goutte d'eau, une petite encoche transparente vous permet de vérifier le niveau d'eau dans le réservoir. Lorsque vous prenez votre douche, il suffit de déposer la douchette sur la tablette pour remplir le réservoir avec de l'eau froide. Ensuite, libre à vous de rediriger l'eau vers les toilettes, ou d'installer une douchette au bout du tuyau pour rincer la baignoire après votre douche. Ou encore de remplir un arrosoir pour vos plantes vertes ou la gamelle de vos animaux de compagnie. Ils ont également ajouté à leur dispositif, un petit réservoir à savon, et un espace hermétique pour y glisser une petite enceinte Bluetooth.

Vers une commercialisation rapide ?

Les jeunes inventeurs de ce réservoir d'eau potable pour la douche ont probablement vu juste avec leur invention. Le gaspillage de l'eau est un problème d'actualité, et de nombreux industriels cherchent des moyens de réduire cette consommation inutile d'eau potable. L'Eco l'eau est un système facile à produire (en plastique recyclé bien entendu), facile à installer, et qui serait peu onéreux à l'achat. D'ailleurs le projet semble déjà intéressé l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech, qui via la chargée d'affaires Clara Lourdelet, est entré en contact avec les élèves et leur professeur. Ensemble, ils vont réaliser une étude de marché afin de commercialiser cette invention géniale, qui, en plus, est plutôt belle à regarder. On leur souhaite évidemment toute la réussite possible avec ce beau projet pour 2023.



CONCOURS SCIENCE FACTOR : VOTEZ POUR NOS LYCÉENS

Après le succès des projets HandiMoov et EcoL'eau08, deux nouvelles élèves du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières, Lou-Ann et Juline, participent à leur tour au concours d'idées Science factor avec leur projet "My Diary" : une application web à destination des adolescents.

Découvrez ce projet et votez pour nos lycéennes sur :
<https://sciencefactor.fr/concours/projets>

Vous avez jusqu'au 14 janvier. À vos clics !



Charleville-Mézières Après avoir remporté le concours national Science Factor avec le concept Ecol'Eau 08 qui permet de récupérer l'eau froide qui coule de la douche avant d'obtenir la chaude, Hermine, Eugenie et Timoté du lycée Saint-Paul ont été invités chez l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech pour envisager l'éventuelle suite commerciale de leur invention. Encadrés par leur professeur référent Fabrice Thomas, ils ont effectué une étude de marché guidés par la chargée d'affaire Clara Lourdelet. ■

L'Ardennais, Ces ados de Charleville, gagnants de Science Factor, veulent commercialiser leur géniale invention, 30/12/2022

<https://www.lardennais.fr/id441708/article/2022-12-30/ces-ados-de-charleville-gagnants-de-science-factor-veulent-commercialiser-leur>

L'Ardennais

Ces ados de Charleville, gagnants de Science Factor, veulent commercialiser leur géniale invention

Encadrés par leur professeur référent, ils ont effectué une étude de marché via Rimbaud Tech.



Hermine, Eugénie et Timoté du lycée Saint-Paul ont été invités chez l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech pour envisager la suite commerciale de leur invention.

Lire aussi

Travailler la nuit racontent leur r!
Mézières

Après avoir remporté le concours national Science Factor avec le concept Eco'Eau 08 qui permet de récupérer l'eau froide qui coule de la douche avant d'obtenir la chaude, Hermine, Eugénie et Timoté du lycée Saint-Paul ont été invités chez l'incubateur d'entreprises Rimbaud Tech pour envisager l'éventuelle suite commerciale de leur invention. Encadrés par leur professeur référent Fabrice Thomas, ils ont effectué une étude de marché guidés par la chargée d'affaires Clara Lourdelet.

RVM, 2 Ardennaises à "Science Factor", 27/12/2022

<https://www.rvm.fr/2-ardennaises-a-science-factor>



2 ARDENNAISES À "SCIENCE FACTOR"

Avec leur projet pour venir en aide aux jeunes dans leurs quotidiens, les 2 Ardennaises attendent les votes du public



Elles ont besoin de vous. Lou-Ann et Juline, élèves en seconde au lycée Saint Paul de Charleville ont décidé de participer au concours Science Factor. Un concours où des jeunes de la 6e à la terminale proposent des projets innovants et avec un impact positif. Les deux jeunes ardennaises ont, elles, conçu un site internet pour aider les jeunes dans leurs problèmes du quotidien. Une expérience enrichissante pour Lou-Ann et Juline au micro de Manon Lo-Voi

My diary experience



Crédit: Manon Lo-Voi

Pour poursuivre l'aventure, Lou-Ann et Juline ont besoin de vous. Vous avez jusqu'au 14 janvier pour voter pour leur projet intitulé « MY DIARY » sur le site internet de Science Factor.



Les P'tits Doudous rassurent les enfants opérés

Charleville-Mézières Les P'tits Doudous rassurent les enfants opérés Subir une opération chirurgicale est toujours source d'appréhension. Une anxiété d'autant plus grande lorsque le patient est un enfant. Un sentiment que l'association Les P'tits Doudous tente désormais d'apaiser par des distractions proposées en amont et à l'issue de l'opération. Cette association nationale vient d'arriver dans les Ardennes. Une antenne locale a été créée cet été à l'intérieur de l'hôpital Manchester. Elle est active depuis le 23 novembre. « Le but est d'améliorer le parcours de soins des enfants opérés », annonce le Dr Paulin Bleuze, médecin anesthésiste réanimateur au China (centre hospitalier intercommunal Nord-Ardennes) et présidente des P'tits Doudous carolos. Des infirmières d'anesthésie, de bloc opératoire, de salle de réveil et des aides-soignantes sont impliquées. Lors de la consultation d'anesthésie, « les enfants se voient remettre le masque qui sera posé sur leur visage pour les endormir. Nous leur donnons aussi des gommettes pour qu'ils le décorent à la maison. Quand ils arrivent pour le jour de l'opération, les enfants sont contents de nous montrer leur masque et il y a moins de craintes par rapport à cet objet. » Le jour de leur entrée à l'hôpital, les enfants se voient aussi confier une tablette. « Il y a des jeux adaptés aux enfants. Ils ont la possibilité de créer leur avatar en superhéros. » Charleville-Mézières

Une web-app sur la sexualité des ados Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter le concours national Science Factor qui récompense des projets d'innovation citoyens. Celui qu'ont imaginé les deux Carolos consiste en la web-app (site internet que l'on peut consulter depuis son smartphone ou sa tablette) « My Diary » (« mon livre » en anglais), sous-entendu « secret », où les ados peuvent trouver des conseils sur la puberté et la sexualité dans des articles et des vidéos.

Charleville-Mézières Service cardiologie mobilisé Une cinquantaine de personnes s'est rassemblée hier, devant les bâtiments administratifs de l'hôpital Manchester, pour contester la mise en place de plannings cycliques, une des solutions apportées par la direction pour faire face aux difficultés de recrutement. D'ici peu, c'est un algorithme qui organisera les plannings horaires, au détriment de la « motivation et de la qualité des soins » affirment les soignants du service cardiologie, dans une lettre adressée à la direction.

Jusqu'ici, les soignants s'organisaient en fonction de leurs disponibilités familiales. Après des mois de blocage, un dialogue a enfin pu s'instaurer entre personnels et direction. Deux réunions de concertation sont programmées dans les jours qui viennent. ■

Une web-app sur la sexualité des ados

Charleville-Mézières Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter le concours national Science Factor qui récompense des projets d'innovation citoyens. Celui qu'ont imaginé les deux Carolos consiste en la web-app (site internet que l'on peut consulter depuis son smartphone ou sa tablette) « My Diary » (« mon livre » en anglais), sous-entendu « secret », où les ados peuvent trouver des conseils sur la puberté et la sexualité dans des articles et des vidéos. « Il existe déjà des sites similaires gouvernementaux, mais trop techniques et pas assez proches

des ados, expliquent-elles. Nous utilisons des mots à nous sur des sujets qui ne sont pas faciles à évoquer avec son entourage et pour lesquels on aurait aimé avoir des conseils et des éclairages nous-mêmes il y a quelques années. Pour réaliser cette web-app, elles ont reçu les soutiens de leurs professeurs Fabrice Thomas, Angélique Castaneira et Eva Benoit et pour le contenu de personnels de santé. ■

L'Ardennais, Avec leur «web-app», ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité, 19/12/2022

<https://www.lardennais.fr/id438611/article/2022-12-19/avec-leur-web-app-ces-deux-lyceenne-de-charleville-veulent-aider-les-ados-face>

L'Ardennais

Avec leur «web-app», ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité

Les Ardennaises Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter le concours national Science Factor qui récompense des projets d'innovation citoyens.



Lou-Ann Abellan et Juline Jacques participent au concours Science Factor.

Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter [le concours national Science Factor](#) qui récompense des projets d'innovation citoyens. Celui qu'ont imaginé les deux Carolos consiste en la web-app (site internet que l'on peut consulter depuis son smartphone ou sa tablette) « My Diary » (« mon livre » en anglais), sous-entendu « secret », où les ados peuvent trouver des conseils sur la puberté et la sexualité dans des articles et des vidéos.



« Il existe déjà des sites similaires gouvernementaux, mais trop techniques et pas assez proches des ados, expliquent-elles. Nous utilisons des mots à nous sur des sujets qui ne sont pas faciles à évoquer avec son entourage et pour lesquels on aurait aimé avoir des conseils et des éclairages nous-mêmes il y a quelques années.

Pour réaliser cette web-app, elles ont reçu les soutiens de leurs professeurs Fabrice Thomas, Angélique Castaneira et Eva Benoît et pour le contenu de personnels de santé.

L'Union, Avec leur « web-app », ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité, 19/12/2022

L'Union

Avec leur « web-app », ces deux lycéennes de Charleville veulent aider les ados face à la sexualité

Par Journal L'Union

Les Ardennaises Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter le concours national Science Factor qui récompense des projets d'innovation citoyens.

Lou-Ann Abellan et Juline Jacques forment l'équipe du lycée Saint-Paul en lice pour tenter de remporter le concours national Science Factor qui récompense des projets d'innovation citoyens. Celui qu'ont imaginé les deux Carolos consiste en la web-app (site internet que l'on peut consulter depuis son smartphone ou sa tablette) « My Diary » (« mon livre » en anglais), sous-entendu « secret », où les ados peuvent trouver des conseils sur la puberté et la sexualité dans des articles et des vidéos.

« Il existe déjà des sites similaires gouvernementaux, mais trop techniques et pas assez proches des ados, expliquent-elles. Nous utilisons des mots à nous sur des sujets qui ne sont pas faciles à évoquer avec son entourage et pour lesquels on aurait aimé avoir des conseils et des éclairages nous-mêmes il y a quelques années.

Pour réaliser cette web-app, elles ont reçu les soutiens de leurs professeurs Fabrice Thomas, Angélique Castaneira et Eva Benoît et pour le contenu de personnels de santé. ■

L'Union, Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat, 21/10/2022
<https://www.lunion.fr/id419408/article/2022-10-20/des-lyceens-carolos-dans-le-monde-de-lentrepreneuriat>

L'union

Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat

Des élèves du lycée Saint-Paul à Charleville-Mézières ont été invités au plus grand rendez-vous business d'Europe après avoir gagné le concours Science Factor.

Abonnés Article réservé aux abonnés

L'Ardennais.fr, Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat,
20/10/2022

<https://www.lardennais.fr/id419408/article/2022-10-20/des-lyceens-carolos-dans-le-monde-de-lentrepreneuriat>

L'Ardennais

Accueil > Charleville-Mézières

Des lycéens carolos dans le monde de l'entrepreneuriat

Des élèves du lycée Saint-Paul à Charleville-Mézières ont été invités au plus grand rendez-vous business d'Europe après avoir gagné le concours Science Factor.



Les jeunes entrepreneurs en herbe ont rencontré des professionnels des nouvelles technologies.



Par De notre correspondant Yannick
Loriette

Publié: 20 octobre 2022 à 20h35

Temps de lecture: 2 min

Partage :



Après avoir rassemblé 62 000 personnes déjà à l'Accor Arena l'année dernière, le Big 2022, plus grand rendez-vous business d'Europe qui rassemble entrepreneurs, artistes, sportifs ou étudiants, était placé sous le signe de la « métamorphose ». Au programme de cet événement organisé par Bpifrance, plus de 500 ateliers et conférences, 1 000 intervenants et une centaine de « top speakers » et personnalités du monde économique et politique avec notamment la venue d'Emmanuel Macron.

Parmi les étudiants, figuraient cinq élèves du lycée Saint-Paul, lauréats du concours national Science Factor : Hermine, Eugénie et Timoté pour « Eco' l'eau », système qui permet de recycler l'eau froide de la douche coulant en attendant la chaude, et Gabrielle et Caroline pour Handimooov dispositif facilitant le quotidien des personnes handicapées via une application mobile.

Les jeunes entrepreneurs en herbe ont pu rencontrer des professionnels des nouvelles technologies et donc des partenaires potentiels pour le futur. La veille, les Carolos avaient rencontré les autres lauréats de Science Factor et le mentor qui les accompagnera dans leurs projets. Ils avaient aussi suivi une intervention de la productrice (Koh Lanta, Fort Boyard) et cheffe d'entreprise Alexia Laroche-Joubert qui a défendu l'idée que les femmes ont aussi le pouvoir d'entreprendre et d'innover. Science Factor impose d'ailleurs la parité dans les équipes. « *Nous avons vécu une incroyable immersion dans le monde de l'entrepreneuriat et nous sommes heureux de voir se dessiner peu à peu la concrétisation de nos projets* », s'enthousiasment les lycéens.

Des lycéens dans le monde de l'entrepreneuriat

De notre correspondant Yannick Loriette Après avoir rassemblé 62000 personnes déjà à l'Accor Arena l'année dernière, le Big 2022, plus grand rendez-vous business d'Europe qui rassemble entrepreneurs, artistes, sportifs ou étudiants, était placé sous le signe de la « métamorphose ». Au programme de cet événement organisé par Bpifrance, plus de 500 ateliers et conférences, 1000 intervenants et une centaine de « top speakers » et personnalités du monde économique et politique avec notamment la venue d'Emmanuel Macron. Parmi les étudiants, figuraient cinq élèves du lycée Saint-Paul, lauréats du concours

national Science Factor : Hermine, Eugénie et Timoté pour « Eco' l'eau », système qui permet de recycler l'eau froide de la douche coulant en attendant la chaude, et Gabrielle et Caroline pour Handimoov dispositif facilitant le quotidien des personnes handicapées via une application mobile. Nous avons vécu une incroyable immersion dans le monde de l'entrepreneuriat Les lycéens Les jeunes entrepreneurs en herbe ont pu rencontrer des professionnels des nouvelles technologies et donc des partenaires potentiels pour le futur. La veille, les Carolos avaient rencontré les autres lauréats de Science Factor et le mentor qui les

accompagnera dans leurs projets. Ils avaient aussi suivi une intervention de la productrice (Koh Lanta, Fort Boyard) et cheffe d'entreprise Alexia Laroche-Joubert qui a défendu l'idée que les femmes ont aussi le pouvoir d'entreprendre et d'innover. Science Factor impose d'ailleurs la parité dans les équipes. « Nous avons vécu une incroyable immersion dans le monde de l'entrepreneuriat et nous sommes heureux de voir se dessiner peu à peu la concrétisation de nos projets », s'enthousiasment les lycéens. ■

Hauts-de-France

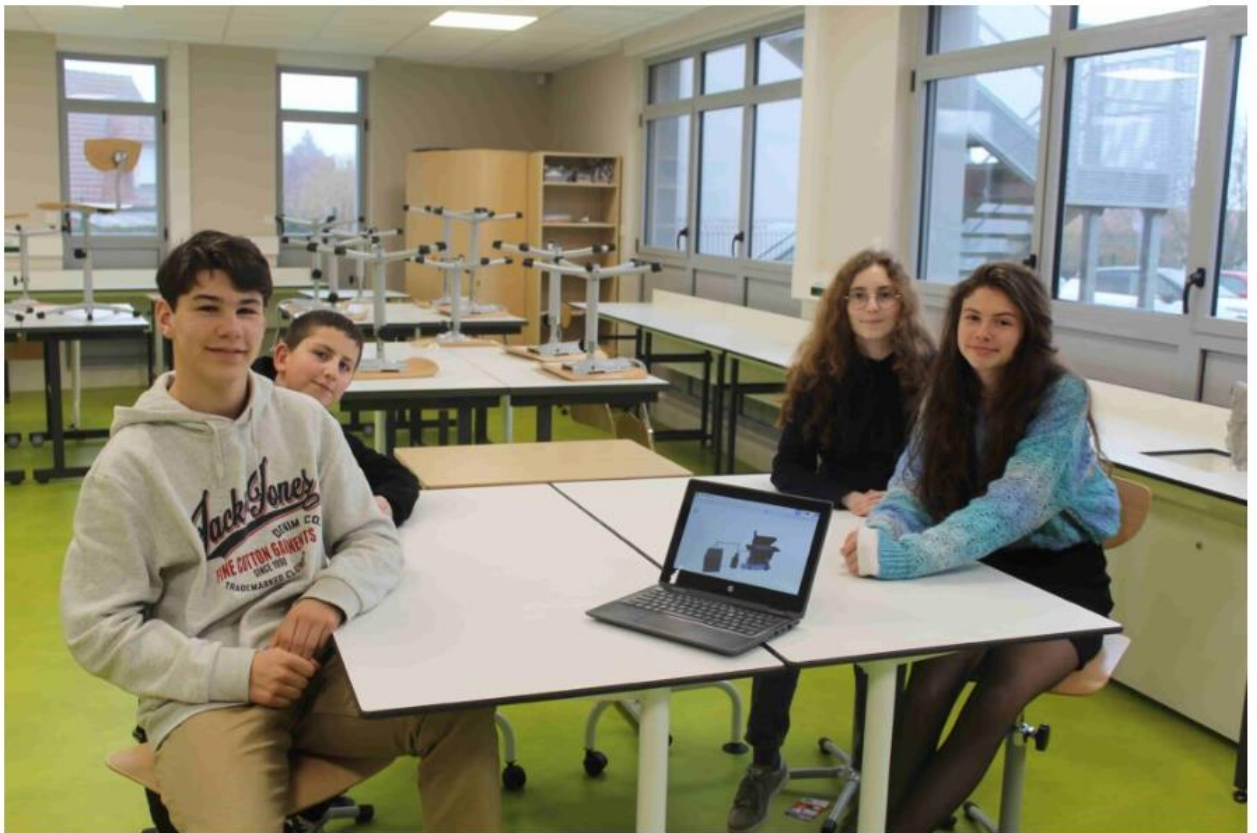
Oise Hebdo, Auneuil. Des collégiens participent à deux concours scientifiques, 13/01/2023
https://www.oisehebdo.fr/2023/01/13/auneuil-des-collegiens-participent-a-deux-concours-scientifiques/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=auneuil-des-collegiens-participent-a-deux-concours-scientifiques

Oise Hebdo

Auneuil. Des collégiens participent à deux concours scientifiques

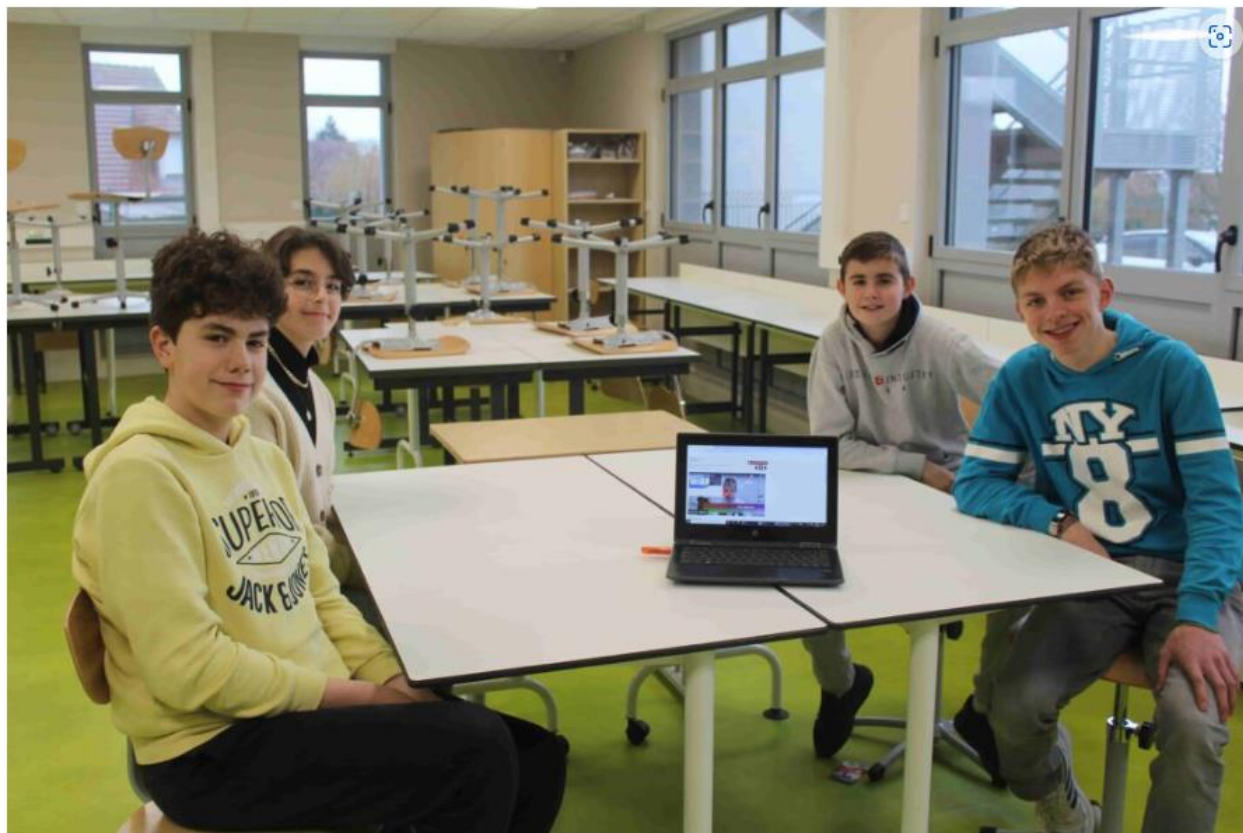
Quelques collégiens d'Auneuil participent à deux concours scientifiques : Science Factor et CGénial. Et leurs projets sont plutôt intéressants.

13 JANVIER 2023 — Par **Florent Regnault**



Samy, Ambre, Elon et Ambre ont planché sur un récupérateur de méthane dans le compost qui permettrait de faire chauffer les aliments.

Ils parlent de sciences comme certains évoqueraient leur plus grande passion. Certains veulent devenir ingénieur en météorologie, ingénieur son, ingénieur informatique, d'autres veulent travailler dans la recherche médicale, devenir graphiste ou architecte. Une poignée d'élèves de 5e, 4e et 3e du collège **Le Point du Jour à Auneuil** (Oise), passionnés par ce domaine, participent cette année à **deux concours scientifiques : Science Factor et CGénial**. «Des ateliers scientifiques et techniques sont mis en place par le Rectorat, présente David Binet, professeur de physique-chimie au collège. L'objectif est de présenter les projets des élèves à des concours scientifiques. Deux heures par semaine, les élèves se consacrent à ce projet, sur la base du volontariat.»

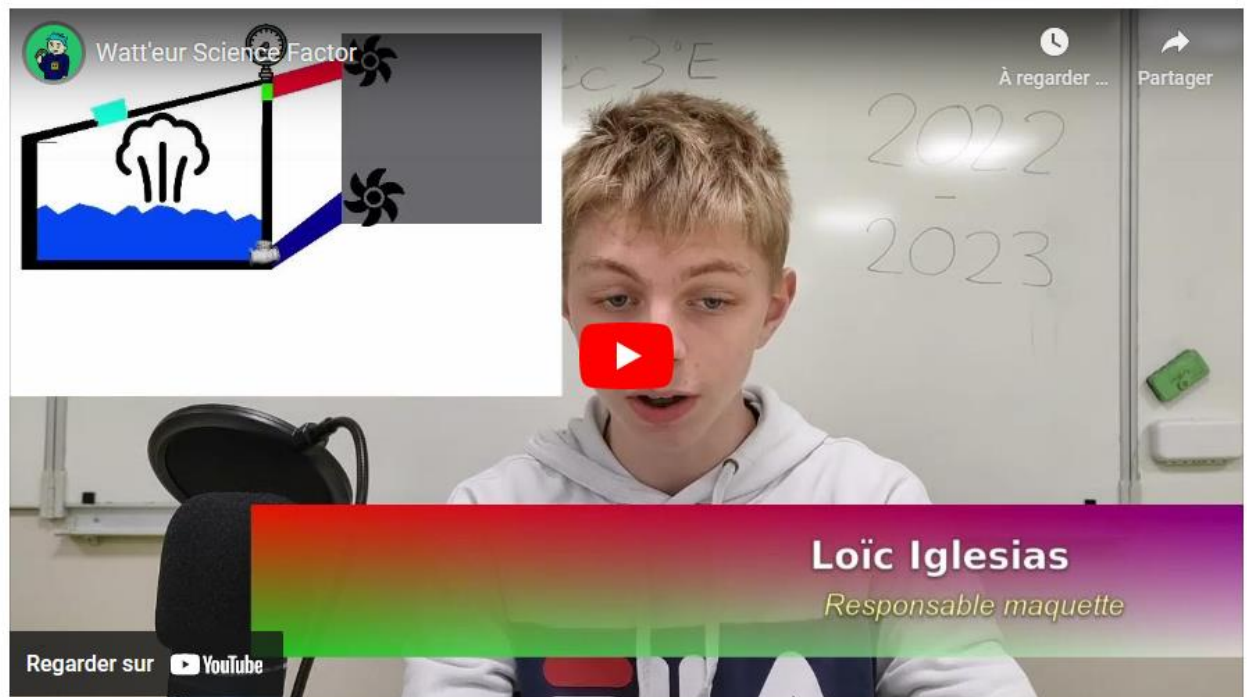


Louise, Mathéo, Loïc et Lucas ont travaillé, quant à eux, sur un projet lié à l'eau et l'électricité.

«Watt'eur»

Deux groupes ont ainsi travaillé sur deux projets différents. Le premier, constitué de Louise, Loïc, Mathéo et Lucas, a créé «Watt'eur». «Nous voulions travailler sur l'écologie, expliquent les élèves. Avec le coût de l'électricité qui augmente, on a imaginé un projet qui génère de l'énergie grâce à de l'eau. L'objectif de notre projet serait de stocker l'énergie solaire sans utiliser de batteries. Nous utiliserions le principe d'une centrale solaire à concentration sur une enceinte contenant de l'eau. L'eau serait alors vaporisée et l'enceinte monterait en pression (le tout contrôlé par un manomètre). Une vanne permettrait alors de dépressuriser l'enceinte à travers une canalisation et elle entraînerait une turbine permettant de produire de l'énergie. L'eau repasserait alors à l'état liquide pour fonctionner en circuit fermé.»

Après trois semaines de réflexion, les quatre collégiens ont planché sur ce projet en travaillant sur les matériaux qu'ils souhaitaient utiliser, puis en constituant une maquette et une vidéo de présentation.



The image is a screenshot of a YouTube video. In the top left corner, there is a profile picture of a person and the text 'Watt'eur Science Factor'. The main video frame shows a young man with short blonde hair, wearing a white hoodie, speaking into a black microphone. Behind him is a whiteboard with '2022 - 2023' written on it. In the top right corner of the video player, there are icons for 'À regarder ...' and 'Partager'. A red play button icon is overlaid on the video. At the bottom of the video, there is a colorful gradient bar with the text 'Loïc Iglesias' and 'Responsable maquette' below it. In the bottom left corner, there is a 'Regarder sur YouTube' logo.

«The Mathanic food»

Le second groupe, constitué de Samy, Ambre, Elon et Ambre, a également travaillé sur un sujet plutôt écolo, à savoir «The Mathanic food». «L'idée est de récupérer le méthane du compost, le mettre dans une bonbonne, et le connecter à un barbecue pour faire chauffer les aliments, présente le groupe. Dans un composteur, ce méthane n'est pas valorisé comme il peut l'être dans un méthaniseur alors qu'il a un impact écologique plus important que le dioxyde de carbone. L'objectif de notre projet est donc de valoriser ce méthane.»

Le schéma 3D étant fait, les élèves planchent désormais sur la future maquette de leur projet, qu'ils présenteront, en plus du concours Science Factor, au concours CGénial.



Depuis 2017, le collège d'Auneuil envoie chaque année des participants à ces concours scientifiques. «*Quand on a des élèves aussi motivés, ambitieux et travailleurs, c'est plutôt simple*, confie David Binet, chargé d'encadrer les élèves. *On les voit évoluer positivement, ces concours leur apportent quelque chose de plus, notamment au niveau du travail à l'oral.*»

Pour Science Factor, les élèves doivent amasser **le plus de votes possibles** sur le site internet du concours. Trois projets seront retenus parmi les cinq vidéos les plus populaires. **Les votes se terminent ce samedi 14 janvier.**

AUNEUIL

Science Factor : les collégiens du Point du jour ont besoin de vous



En scannant les QR Codes, vous pouvez les soutenir avec votre vote.

Depuis trois ans, les élèves du collège présentent des projets scientifiques au concours Science Factor, visant à promouvoir la place des femmes dans la science. Le concours est organisé en deux phases : récolter un maximum de

votes avant le 14 janvier sur le site ; puis, une sélection par un jury des projets finalistes parmi les plus populaires. Chaque année, des élèves ont pu représenter le collège à la finale nationale. Les élèves de l'atelier scientifique, créé en 2018, comptent sur vous pour les aider à atteindre la finale et avoir une chance de présenter leurs projets : voter et partager. En deux petits clics, c'est fait : d'abord sur les noms des projets ci-dessous et sur « Je vote ».

LES DEUX PROJETS EN LICE

1 The Methanic Food : un barbecue-composteur pour valoriser

le méthane lors de la dégradation des matières organiques. En effet, le méthane a un fort pouvoir à effet de serre (lien : https://www.sciencefactor.fr/concours/projet.php?projet_url=the-methanicfood&e=2022/2023).

2 Watt'eur : « Stocker de l'énergie solaire » sans batterie grâce à de l'eau sous pression (lien : https://www.sciencefactor.fr/concours/projet.php?projet_url=watt-eur&e=2022/2023). ■



ACADÉMIE
D'AMIENS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ac-amiens.fr

AMBITIONS #36

Lettre d'information de l'académie d'Amiens du mercredi 14
décembre 2022.

Concours Science factor

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. **Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes.**

Académie d'Amiens, Concours Science factor, 20/09/2022

<https://www.ac-amiens.fr/edito/ambitions-33-122446>



ACADÉMIE
D'AMIENS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ac-amiens.fr

AMBITIONS #33

Lettre d'information de l'académie d'Amiens du mardi 20
septembre.

Concours Science factor

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. **Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes.**



Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle

Concours "Science factor"

11ème édition

Science Factor est organisé par Global Contact, avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Secrétariat d'Etat chargé du Numérique et le Secrétariat d'Etat chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

Cette initiative vise à stimuler l'intérêt des jeunes, et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques, qui sont des métiers d'avenir dans lesquels des besoins de recrutements sont identifiés pour les prochaines années.

Afin d'atteindre cet objectif, Science Factor prend appui sur un concours qui invite les jeunes (collégiens et lycéens) à présenter des projets d'innovation citoyenne dans toute la France.

CALENDRIER

L'édition 2022-2023 est ouverte du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023.

Le calendrier de cette 11e édition du concours :

- Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes
- Du 14 décembre 2022 au 14 janvier 2023 : votes pour les projets sur Internet et Facebook
- Janvier/Février 2023 : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finaliste
- 15 mars 2023 : oraux de finale et journée nationale de rencontres
- Mai 2023 : remise des Prix et journée nationale de rencontres

MODALITÉS

Le concours s'adresse aux élèves francophones **de la sixième à la terminale** (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées **de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille** et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet. Pour participer au concours, les équipes doivent **réaliser un vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne**.

Nous recommandons fortement aux équipes de **réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype** de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix. En 2021/2022, les projets Sciences Factor ont récolté plus de 17 471 votes ! Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury, et une équipe lauréate est désignée par Prix.

Le règlement du concours est disponible **en suivant le lien** [🔗](#).

Vous trouverez toutes des informations complémentaires **sur le site du Concours** [🔗](#).



**ACADÉMIE
D'AMIENS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Physique et Chimie

Science Factor

L'édition 2022-2023 du concours Science Factor débute le 12 septembre 2022. Ce concours vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Le calendrier de cette 11^e édition du concours :

- Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes
- Du 14 décembre 2022 au 14 janvier 2023 : votes pour les projets sur Internet et Facebook
- Janvier/Février 2023 : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes
- 15 mars 2023 : oraux de finale et journée nationale de rencontres
- Mai 2023 : remise des Prix et journée nationale de rencontres

Qui peut participer ?

Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Que gagne-t-on ?

Cette année, 9 prix sont attribués :

- Le Prix Collège : pour les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}
- Le Prix Lycée : pour les élèves de la Seconde à la Terminale
- Le Prix Lycée Professionnel : pour les élèves de la Seconde à la Terminale des filières professionnelles
- Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie
- Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présentée la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée
- Le Prix Handinumérique de la mission Handicap Sopra Steria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap
- Le Prix « Care » : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.
- Le Prix Égalité Filles-Garçons : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle et de prévenir et lutter contre le sexisme.
- Le Prix UNOWHY/Squool TV : innovation dans l'éducation, l'apprentissage pour l'école de demain

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation

Ile-de-France



ACADÉMIE
DE VERSAILLES

Liberté
Égalité
Fraternité

Délégation Académique au Numérique Éducatif

Un projet numérique engagé

Concours Science Factor

Concours de projets d'innovation citoyens s'appuyant sur les réseaux sociaux.

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux.



Affiche

Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de



construire un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

- en équipe (de 2 à 4 participants) ;
- obligatoirement pilotée par une fille ;
- chaque équipe peut être épaulée par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Les chiffres clés du concours depuis sa création, il y a 9 ans :



Chiffres clés

Le concours démontre la capacité des adolescentes à devenir vecteur de projets citoyens innovants et porteurs de sens !

La Délégation académique au numérique de l'académie de Versailles soutient le concours.

Les modalités du concours

[Consultez le règlement de l'édition 2020-2021 du concours.](#)

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet. Pour participer au concours, une vidéo illustrant le projet doit être réaliser et le formulaire de participation en ligne rempli.

Nous recommandons fortement aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. À l'issue du classement ainsi établi, sont retenus les 5 meilleurs projets de chaque catégorie qui sont soumis au jury de Science Factor. Ce dernier sélectionne 3 équipes finalistes pour chaque prix.

DATES IMPORTANTES	
Inscriptions :	9 septembre au 31 décembre 2020
Ouverture des votes :	1 décembre 2020 au 3 janvier 2021
Janvier 2021 :	Notation par le jury des projets retenus et annonce des finalistes
Février 2021 :	Préparation des finalistes à l'oral
18 mars 2021 :	Oral des finalistes
Avril ou Mai 2021 :	Révision des prix



En 2019/2020, les projets Science Factor ont récolté plus de 18 000 votes !

Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury, et une équipe lauréate est désignée par prix.

[Voir les projets 2020-2021](#)

Les prix en jeu

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation.

Cette année, 7 prix sont attribués :

- Le Prix Collège : pour les élèves de la 6e à la 3e
- Le Prix Lycée : pour les élèves de la Seconde à la Terminale
- Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie
- Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présentée la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée
- Le Prix Handinumérique de la mission Handicap Sopra Steria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap
- Le Prix « Care » : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.
- Le Prix Egalité femmes-hommes : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle et de prévenir et lutter contre le sexisme.

STARTUP FOR
TEENS

Girls Power

De 12 à 18 ans

Programme Change Mak'Her

**EN ÉQUIPE, DÉVELOPPE UNE
INNOVATION POUR PROMOUVOIR
L'ÉGALITÉ FEMMES / HOMMES.**

Powered by:
STARTUP FOR
KIDS

Programme Change Mak'Her

Dans le cadre du partenariat établi avec Start up for Kids, les filles accompagnées dans le cadre du programme Chang Mak'her présenteront leur projet à Science Factor, ce qui leur permettra si elles gagnent d'avoir un accompagnement complémentaire sur le long terme.

Des ressources à disposition

Une boîte à outils est à disposition sur [Toolkit](#) rassemblant des fiches et des guides, mais aussi :

Pour les élèves

- [Participer à Science Factor en 4 étapes](#)
- [Réussir sa participation à Science Factor](#)

Pour les enseignants

- [Accompagner les élèves](#) (Guide + présentation préparées pour les professeurs)

Martinique

Académie de Martinique, Trait d'union N°4 : La junior entreprise Madin'ò du collège Rose Saint-Just de La Trinité, lauréate du concours sciences factor, juillet 2023
<https://www.ac-martinique.fr/trait-d-union-ndeg4-juillet-2023-122330>



**ACADÉMIE
DE MARTINIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ac-martinique.fr

TRAIT D'UNION N°4

La junior entreprise Madin'ò du collège Rose Saint-Just de La Trinité, lauréate du concours sciences factor

Avec leur junior entreprise "Madin'O", le filtre à eau par gravité à médias séparés", un système de filtration qui permet d'éliminer tous les polluants de l'eau douce, les jeunes martiniquais ont remporté deux prix.



Lohan Zare, Alexis Martin-Magin, Mahoré Malaval et Adrien Pierrède avec leur professeur Paul Cordeboeuf (©AD)

Les quatre collégiens qui avaient fait le déplacement, représentants les 17 élèves de leur collège Rose Saint-Just de Trinité, étaient très fiers de leur victoire. Lauréats dans la catégorie collège, grâce aux votes des internautes et d'un jury, ils ont aussi remporté le prix "Care" qui récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.

Pourquoi avez-vous présenté ce projet ? Pourquoi est-il important pour vous ?

Ce projet répond à une problématique de santé, environnementale et sociétale très importante aux Antilles : comment filtrer tous types d'eaux douces, au quotidien comme en cas de catastrophes naturelles, sans énergie, sans eau sous pression et sans produit chimique ? Afin d'éliminer notamment le chlordécone, un insecticide utilisé autrefois contre le charançon du bananier et les bactéries des eaux usées non traitées rejetées dans la nature. Et cela, en s'affranchissant des eaux en bouteille plastique.

Qu'est ce que la participation au concours Science Factor vous a apporté ?

Ce concours nous permet de mettre en lumière à la fois des techniques traditionnelles de filtration de l'eau (céramique poreuse, argent colloïdal, charbon actif) de type low tech, et d'innover en proposant un système autonome de filtration domestique et collective adapté aux situations actuelles.

Nous voulons prouver que, dans un monde en pleine mutation écologique, si nous ne sommes pas responsables de la situation, nous pouvons être acteurs d'une solution.

Est-ce que vous êtes prêts à vous engager pour concrétiser votre projet ?

Notre gamme de trois prototypes fonctionnels connaît un tel engouement de la part de la population martiniquaise, que nous prenons conscience à quel point notre solution de filtration est viable et indispensable au regard de la problématique qui inquiète. Nous souhaitons nous investir dans la poursuite du projet afin d'atteindre notre but ultime : sa mise à disposition de la population.

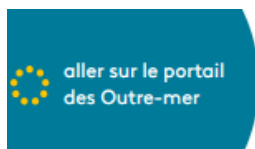
Voici les liens descriptifs du projet Madin'O pour le compte de "Science Factor" et de "Entreprendre Pour Apprendre" :

<https://www.festivaldesminientreprises.fr/martinique/video/madino/>

https://www.sciencefactor.fr/concours/projet.php?projet_url=madin-o&e=2022/2023

Retrouver l'entretien avec les élèves de la Junior entreprise Madin'O





Retranscription du reportage :

Ils s'appellent Mahoré, Adrien, Alexis et Lohan. Aujourd'hui c'est leur destin qui se joue. A peine âgés de 15 ans, ces graines de génie ont été sélectionnés au concours scientifique Science Factor parmi 40 équipes nationales. Leur invention : un filtre à eau économique et écologique pour filtrer, entre autres, le chlordécone. Alors, l'équipe croît à la victoire.

« Si on gagne, ce sera une grande fierté et on saura que la jeunesse martiniquaise à des choses à revendre ».

C'est donc avec confiance qu'ils présentent leur prototype à la ministre qui semble déjà convaincue.

« Je crois qu'on a une responsabilité de partager le constat qui peuvent être grave avec eux, mais surtout ils ont une force incroyable. Vous le voyez. Un imaginaire, créatifs, de conviction et d'imagination. C'est ça qui fait toute la différence. C'est la solution pour demain, c'est sûr. De toute façon c'est eux notre solution. »

L'avenir ? La junior entreprise Madin'O y travaille depuis plus d'un an pour élaborer ce projet. Accompagné de leur professeur de technologie, l'équipe s'est vue remettre le premier prix des collègues et le prix Care qui récompense des initiatives au service de la santé.

« Le finaliste, parce qu'il n'en faut qu'un, c'est l'équipe Madin'O. »

« Nous sommes très fiers de nous, de notre projet »

« Ce n'est que le début d'une grande aventure. Grâce à Science Factor, notre projet pourra enfin se concrétiser ».

Dès la rentrée prochaine, l'aventure Madin'O va prendre un nouveau tournant : leur projet devrait aboutir à une commercialisation, un accompagnement offert par Science Factor. »

« Ils ont fait un travail énorme, on est déjà à un très haut niveau, mais il nous manque effectivement cette aide technique pour franchir un delta et passer vraiment au monde professionnel, passer du très haut niveau au top niveau. »

Depuis 2011, près de 800 jeunes ont participé au concours Science Factor. Pour un coup d'essai, la Martinique réalise un coup de maître.

Via ATV, Science Factor : l'équipe martiniquaise remporte deux prix, 17/06/2023
<https://viaatv.tv/science-factor-lequipe-martiniquaise-se-distingue/>



Science Factor : l'équipe martiniquaise se distingue



Les élèves du collège Rose-Saint-Just de Trinité ont remporté les prix "Collégien" et "Prix Care" au concours Science Factor à Paris, ce vendredi. Avec leur projet Madin'O, ils ont déjà gagné le concours des mini-entreprises 2023 de Martinique.

Tout sourires, Mahoré, Adrien, Lohan et Alexis ont reçu leur récompense des mains de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce vendredi 16 juin, à Paris. Les élèves du collège Rose-Saint-Just de Trinité ont convaincu le jury du concours Science factor avec Madin'O. Un filtre à eau par gravité à médias séparés qui peut filtrer le chlordécone.

Pour revoir la finale et la remise des prix :

www.youtube.com/watch



Concours Science Factor : l'équipe de Martinique double lauréate

Avec leur junior entreprise "Madin'O", système de filtration pour éliminer tous les polluants de l'eau douce, les jeunes martiniquais ont remporté deux prix ce vendredi à Neuilly-sur-Seine. La fierté d'avoir réussi à mener un projet jusqu'à une finale nationale et le voir récompensé. Les quatre collégiens qui avaient fait le déplacement, sur les 17 qui ont participé au projet au sein de leur collège Rose Saint-Just de Trinité, pouvaient bien savourer leur victoire. Lauréats dans la catégorie collège, grâce aux votes des internautes et d'un jury, ils ont aussi remporté le prix "Care" qui récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.

"Heureux", "très fiers" "joie" "bonheur" "merci à tous ceux qui nous ont soutenu" sont les mots qui reviennent dans les premières réactions de Lohan, Adrien et Alexis. "C'est incroyable, il y a deux ans on ne savait même pas ce qu'on allait faire comme projet !" , se réjouit Mahoré, coordinatrice générale de la junior entreprise.

"C'est une énorme fierté et même un honneur de pouvoir porter aux plus hauts les couleurs de ce projet, de notre collège et de l'académie de Martinique , se félicite leur professeur encadrant Paul Cordeboeuf, nous avons là des jeunes extrêmement convaincants, motivés et persévérants !

Mais ces deux prix ne sont que le début d'une grande aventure car avec Science Factor , qui vise à faire émerger les innovations de demain et à inciter les jeunes, surtout les filles, à choisir des carrières dans les métiers scientifiques et techniques, c'est tout un accompagnement qui est désormais proposé aux lauréats. L'objectif, si les jeunes le souhaitent : commercialiser leur projet.

Tags

Harcèlement : une heure de sensibilisation pour tous les collégiens dès cette semaine

Martinique La Première, Le journal de 18h – Martinique, 16/06/2023

<https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/programme-audio/le-journal-de-18h-martinique-3ea733ce-d19b-4b18-ae7f-cc0e264239f7/>



aller sur le portail des Outre-mer

martinique 1

Edition du soir du 16.06.2023
Diffusé le 16/06/2023 | 12min

JOURNAL DE 18H

11:38 11:38

Présenté par la 1ere

Parlons maintenant de cette jeunesse qui gagne. Ce sont des véritables petits génies.

Vendredi, l'équipe martiniquaise de 3^e du Collège Rose-Saint-Just Trinité a remporté le premier prix des collégiens lors de la 12^e édition du concours Science Factor à Paris, compétition qui a pour objectif de faire émerger des projets scientifiques innovants avec un impact positif sur la société ou sur l'environnement.

Grâce à leur filtre à eau capable de traiter le chlordécone, Madin'O - c'est son nom - les jeunes martiniquais ont su se démarquer.

Le reportage de Cindy Cabidi.

« Le finaliste, parce qu'il n'en faut qu'un, c'est l'équipe Madin'O »

Ce sont deux ans de travail qui viennent de porter leurs fruits. Ils sont 17 collégiens à avoir travaillé sur le prototype. Supervisés par Malaval Mahoré, directrice générale de Madin'O. Dans ce projet tout a bien été réfléchi.

« Nous nous occupons des bactéries et des impuretés, avec notre pot en céramique poreuse imprégnée d'argent colloïdal. Ensuite nous avons le charbon actif qui s'occupe des molécules, notamment la chlordécone et les métaux lourds. Et enfin nous avons notre disque en béton poreux qui va reminéraliser l'eau et il est également imprégné d'argent colloïdal pour tuer les dernières bactéries qui resteraient. »

Véritable innovation, ce filtre à eau d'une valeur de 150 euros devrait bientôt arriver sur le marché. Grâce à leur victoire, les apprentis scientifiques pourront rentrer en contact avec des spécialistes.

Paul Cordeboeuf, professeur de sciences industrielles de l'ingénierie, encadrant de l'équipe, est optimiste : « il va falloir trouver un autre souffle pour poursuivre ce projet, très certainement sous la forme d'une association. On l'espère avec le soutien de Science Factor qui nous promet d'être aidés par des partenaires. Le but ultime c'est vraiment d'arriver à une commercialisation parce qu'à l'heure actuelle il y a un vrai engouement. On a déjà des précommandes, donc il faut maintenant pouvoir produire en quantité pour satisfaire les besoins de la population. »

Un chèque cadeau de 250 euros a aussi été remis à chaque membre de l'équipe. Tous seraient ravis de leur victoire. Une chose est sûre, c'est qu'ils ne vont pas s'arrêter là.

France Inter, Science Factor : des collégiens de de Martinique inventent un nouveau filtre pouvant extraire le chlordécone, le pesticide longtemps utilisé aux Antilles, 16/06/2023



Retranscription du reportage :

Ils sont peut-être les inventeurs de demain, le concours Science Factor récompense chaque année des collégiens et des lycéens pour une innovation. Le collège Rose-Saint-Just, à la Trinité en Martinique, remporte 2 prix. Les adolescents ont créé un filtre qui peut extraire le chlordécone, vous savez, ce pesticide longtemps utilisé aux Antilles dans les bananeraies qui a durablement pollué les sols et déclenché nombres de cancers de la prostate.

Le schéma du filtre Madin'O est on ne peut plus simple. Depuis un récipient, l'eau s'écoule par gravité à travers deux couches de céramique poreuse et de charbon actif. À la sortie, l'eau ainsi filtrée est dépolluée et consommable.

Pour les 3^è du collège martiniquais de Rose Saint-Just, à la Trinité, l'idée était une évidence raconte Mahoré, cheffe de l'équipe : "En Martinique et aux Antilles, on est très souvent victimes de coupures du réseau d'eau, depuis qu'on est petits. Face à ce genre de problèmes, on est très vulnérables parce que l'on n'a pas d'eau potable. Notre projet permet justement d'apporter à la population, à nous une eau potable en toutes circonstances, bien-sûr ça nous tient très à cœur."

En plus des bactéries et des métaux lourds, ce filtre permet d'assainir l'eau contaminée au chlordécone. En Martinique, le projet a déjà remporté plusieurs prix. Mais gagner le concours Science Factor permet de voir plus loin, estime Paul Cordeboeuf, professeur encadrant : "Il y a un tel engouement autour du projet en Martinique et ailleurs que l'idée c'est vraiment de franchir les étapes qui nous paraissent encore compliquées comme par exemple passer du prototype, c'est-à-dire d'une production unitaire qui fonctionne vers une production sérielle c'est-à-dire une première série d'objet qui puisse être commercialisée."

Pour son filtre Madin'O, l'équipe souhaite déposer un brevet, les 17 élèves venus présenter leur prototype à Paris rencontreront aujourd'hui la ministre de l'Enseignement Supérieur pour une démonstration.

Académie de Martinique, La mini-entreprise Madin'O a besoin de vous ! # Concours Science Factor, 18/12/2022

<https://site.ac-martinique.fr/clg-rosesaintjust/>



La mini-entreprise Madin'O a besoin de vous ! # Concours Science Factor

18 décembre 2022 par Mme LONGIN CPE



La mini entreprise du collège Rose Saint-Just Madin'O, encadrée par M. CORDEBOEUF, est inscrite au concours Science Factor. Les votes sont ouverts depuis le 16 décembre et ce jusqu'au 7 janvier. Les projets ayant le plus de votes seront pré-sélectionnés pour les auditions. Galerie des projets : <https://www.sciencefactor.fr/concours/projets> Page du projet Madin'O : https://www.sciencefactor.fr/concours/projet.php?projet_url=madin-o&e=2022/2023 Madin'O a besoin de vous!Merci!

■ Non classé

Mayotte

Orange .fr, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor,
19/12/2022

<https://mayotte.orange.fr/actu/mayotte/des-collegiens-de-kani-keli-participent-au-concours-science-factor.html>



Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor

Les élèves du collège de Kani-Kéli à Mayotte participent cette année au concours Science Factor. Ce concours proposé aux jeunes de la sixième à la terminale vise à faire émerger des idées et des projets d'innovation citoyens en construisant en équipe un projet scientifique ou technique innovant, « ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental ». Avec une participation égale de filles et de garçons, et en prenant appui sur les réseaux sociaux. Le nombre de participants varie de 2 à 4, obligatoirement pilotés par une fille.

Quatre élèves du collège de Kani-Kéli ont développé un projet qui leur tient particulièrement à cœur : une trousse numérique comprenant plusieurs applications conçues pour aider les élèves du collège dans leur scolarité. Parmi ces outils, on retrouve un reformulateur qui permet aux élèves de développer leur vocabulaire, ainsi qu'un assistant qui utilise l'intelligence artificielle pour améliorer la qualité des réponses des élèves.

Ce projet a déjà suscité beaucoup d'intérêt et a été salué pour son innovation. Cependant, pour remporter le concours Science Factor, les élèves ont besoin de soutien... Pour cela il vous suffit d'aller voter en cliquant ici.

Le Journal de Mayotte, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor, 19/12/2022

https://lejournaldemayotte.yt/2022/12/19/des-collegiens-de-kani-keli-participent-au-concours-science-factor/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=des-collegiens-de-kani-keli-participent-au-concours-science-factor

LE JOURNAL DE MAYOTTE^{WEB}

Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor



Une équipe du collège de Kani Kéli dans la course pour Science Factor

Les élèves du collège de Kani-Kéli à Mayotte participent cette année au concours Science Factor. Ce concours proposé aux jeunes de la sixième à la terminale vise à faire émerger des idées et des projets d'innovation citoyens en construisant en équipe un projet scientifique ou technique innovant, « ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental ». Avec une participation égale de filles et de garçons, et en prenant appui sur les réseaux sociaux. Le nombre de participants varie de 2 à 4, obligatoirement pilotés par une fille.

Quatre élèves du collège de Kani-Kéli ont développé un projet qui leur tient particulièrement à cœur : une trousse numérique comprenant plusieurs applications conçues pour aider les élèves du collège dans leur scolarité. Parmi ces outils, on retrouve un reformulateur qui permet aux élèves de développer leur vocabulaire, ainsi qu'un assistant qui utilise l'intelligence artificielle pour améliorer la qualité des réponses des élèves.

Ce projet a déjà suscité beaucoup d'intérêt et a été salué pour son innovation. Cependant, pour remporter le concours Science Factor, les élèves ont besoin de soutien...Pour cela il vous suffit d'aller voter en cliquant [ici](#).

Africain.info, Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor,
19/12/2022

<http://www.africain.info/news=8396292>

Africain.info

REVUE DE PRESSE : ACTUALITES D'AFRIQUE

Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor

JDM - Journal de Mayotte [19/12/2022]

Les élèves du collège de Kani-Kéli à Mayotte participent cette année au concours Science Factor. Ce concours proposé aux jeunes de la sixième à la terminale vise à faire émerger des idées et des projets d'innovation citoyens en construisant en équipe un projet scientifique ou technique innovant, « ayant un (...)

[Lire l'article complet dans JDM - Journal de Mayotte]

Normandie



DES ÉLÈVES RÉCOMPENSÉS POUR LEUR INNOVATION

Quatre étudiants havrais, dont trois en situation de handicap, ont remporté deux prix au concours Science Factor pour avoir imaginé une exposition interactive en réalité augmentée, dédiée à la mise en valeur du handicap.

En juin dernier, neuf inventions scientifiques et citoyennes, conçues et développées par des adolescents (de la 6^e à la Terminale) ont été mises à l'honneur à Paris. Parmi eux, deux élèves du collège Jean-Moulin du Havre, Nisa et Fadella, accompagnées de deux lycéens en spécialité cinéma/audiovisuel du lycée Jean-Prévost de Montivilliers, Jade et Alexis, ont vu leur travail récompensé dans deux catégories différentes : « Handinumérique » et « Éducation de demain ». Par équipe de deux à quatre personnes, les élèves avaient pour mission d'inventer quelque chose d'utile pour la société en termes d'environnement, de santé, d'égalité filles/garçons ou d'inclusion des personnes en situation de handicap.

Faire de la différence une force

C'est sur le sujet du handicap qu'ont décidé de travailler Jade, Nisa, Fadella et Alexis, en concevant une exposition interactive grâce à la réalité augmentée. « Une fois scannées, les images déclenchent la lecture de vidéos associées, chacune montrant le parcours et la réussite d'une personne célèbre handicapée », explique Jade. Leur objectif ? Redonner confiance : « Nous voulions montrer qu'il est possible de



réussir, même avec des handicaps », confie Alexis. Saviez-vous qu'Agatha Christie, qui a écrit de nombreux romans à succès, était dyslexique ? Organisé tous les ans, le concours Science Factor a pour objectif de faire naître et grandir l'intérêt des jeunes pour les sciences, le numérique et l'innovation citoyenne, au service de tous. En plus d'inciter les jeunes à innover, Science Factor accompagnera l'équipe « 1 possible rêve » dans la durée afin de permettre la concrétisation de son projet, qui a été déjà fait ses preuves dans plusieurs établissements scolaires de la région.

Lucile Duval ■

Si vous souhaitez proposer l'exposition dans votre établissement, contactez l'équipe « 1 possible rêve » via leur site internet 1possiblereve.webnode.fr. Un kit à imprimer vous sera envoyé, il ne vous restera plus qu'à installer l'application Active sur une tablette pour accéder à l'exposition.

Quatre jeunes sont lauréats du concours Science Factor

Montivilliers

Ils sont étudiants au collège Jean-Moulin du Havre et au lycée Jean-Prévost de Montivilliers et ont déjà de la suite dans les idées.

Participants du concours Science Factor 2023, ils ont fait preuve d'innovation pour ce concours qui a vocation d'encourager les adolescents et plus particulièrement les jeunes filles, à s'orienter vers les formations et métiers liés aux sciences, au numérique et à l'innovation. Organisé par Global contact et soutenu par plusieurs ministères, ce concours récompense depuis 2011, des projets d'élèves de la 6^e à la terminale. Nisa, Fadella, Jade et Alexis, ont présenté un projet qui met en valeur les personnes en situation de handicap.

“ Ce concours peut porter sur deux thèmes, soit l'environnement ou l'humain, les jeunes ont choisi de créer des affiches comportant un élément à scanner pour accéder à une vidéo, avec une interview de célébrité, atteinte d'un handicap visible ou invisible ”, présente Mme Trotel, la professeur qui les accompagne dans ce concours.

Steven Spielberg, Sweet Anita, Squeezeie...

Ils sont atteints de dyslexie, de

syndrome de Gilles de la Tourette ou sont daltoniens, chaque personnalité sélectionnée permet une visibilité sur les types de handicap. *“ Ces affiches sont disposées dans les salles de classe et sont facilement accessibles à tous pour une véritable médiation ”*. Un projet innovant qui a demandé aux quatre lauréats beaucoup de travail. *“ Il a fallu sélectionner des vidéos déjà existantes et les monter, rédiger les textes et faire une voix off ”*. Pour ce faire, les compétences et appétences des élèves ont été mises en avant. *“ Alexis avait déjà des connaissances dans le montage et Jade veut faire de la comédie de doublage son métier ”*. L'équipe s'est vue remettre deux récompenses nationales pour ce projet, qui devrait se pérenniser et être établi dans plusieurs établissements scolaires. ■

Le Courrier Cauchois, Pointe de Caux. Quatre jeunes sont lauréats du concours Science Factor, 28/06/2023

<https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-344842-pointe-de-caux-quatre-jeunes-sont-laureats-du-concours-science-factor>



🔒 Pointe de Caux. Quatre jeunes sont lauréats du concours Science Factor

Collège, collégien. La Journée nationale Science Factor du 16 juin, a eu lieu à Neuilly-sur-Seine et a récompensé quatre jeunes de l'agglomération.

Publié le 28/06/2023 à 14h43



Nisa, leader de d'équipe, accompagnée de ses camarades Fadella, Jade, Alexis et Mme Totrel - Sonia Khatchadourian

La Journée nationale Science Factor du 16 juin, a eu lieu à Neuilly-sur-Seine et a récompensé quatre jeunes de l'agglomération.

Collège, collégien.

Nisa, leader de d'équipe, accompagnée de ses camarades Fadella, Jade, Alexis et Mme Totrel - Sonia Khatchadourian

Ils sont étudiants au collège Jean-Moulin du Havre et au lycée Jean-Prévost de Montivilliers et ont déjà de la suite dans les idées. Participants du concours Science Factor 2023, ils ont fait preuve d'innovation pour ce concours qui a vocation d'encourager les adolescents et plus particulièrement les jeunes filles, à s'orienter vers les formations et métiers liés aux sciences, au numérique et à l'innovation. Organisé par Global contact et soutenu par plusieurs ministères, ce concours récompense depuis 2011, des projets d'élèves de la 6^e à la terminale. Nisa, Fadella, Jade et Alexis, ont présenté un projet qui met en valeur les personnes en situation de handicap. " Ce concours peut porter sur deux thèmes, soit l'environnement ou l'humain, les jeunes ont choisi de créer des affiches comportant un élément à scanner pour accéder à une vidéo, avec une interview de célébrité, atteinte d'un handicap visible ou invisible ", présente Mme Trotel, la professeur qui les accompagne dans ce concours.

Steven Spielberg, Sweet Anita, Squeezie...

Ils sont atteints de dyslexie, de syndrome de Gilles de la Tourette ou sont daltoniens, chaque personnalité sélectionnée permet une visibilité sur les types de handicap. " Ces affiches sont disposées dans les salles de classe et sont facilement accessibles à tous pour une véritable médiation ". Un projet innovant qui a demandé aux quatre lauréats beaucoup de travail. " Il a fallu sélectionner des vidéos déjà existantes et les monter, rédiger les textes et faire une voix off ". Pour ce faire, les compétences et appétences des élèves ont été mises en avant. " Alexis avait déjà des connaissances dans le montage et Jade veut faire de la comédie de doublage son métier ". L'équipe s'est vue remettre deux récompenses nationales pour ce projet, qui devrait se pérenniser et être établi dans plusieurs établissements scolaires.

France Bleu Normandie, Quatre jeunes du Havre lauréats du concours national Science Factor, 20/06/2023

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/quatre-jeunes-du-havre-laureats-du-concours-national-science-factor-1957675>



Quatre jeunes du Havre lauréats du concours national Science Factor

Deux collégiennes et deux lycéens du Havre ont remporté deux prix au concours Science Factor, une compétition nationale pour encourager les jeunes à se lancer dans les études scientifiques. Ils ont créé une exposition en réalité augmentée sur des célébrités porteuses de handicaps.



Quatre jeunes du Havre lauréats du concours national Science Factor - Stéphanie Trotel

Leur spécificité : trois d'entre eux sont porteurs de handicaps. Quatre jeunes scolarisés au collège Jean-Moulin du Havre et Jules Prévoost de Montivilliers ont remporté ce vendredi 16 juin deux prix au concours Science Factor à Paris. Ils ont créé "1 possible rêve", **une exposition en réalité augmentée**, qui décrit la vie de personnes célèbres qui ont réalisé leur rêve malgré leur handicap.

Fadella, Nisa, Jade et Alexis ont réalisé une exposition papier et vidéo décrivant les destins d'une quinzaine de personnalités porteuses de handicaps, de Steven Spielberg à Beethoven. Grâce à un logiciel, vous pouvez visualiser sur votre téléphone des vidéos en le passant devant des affiches. **Ils ont remporté deux prix** : celui de l'éducation de demain Unowhy et celui handinumérique Sopra Steria.

"Ceux qui ont réussi ce ne sont pas ceux qui sont devenus célèbres, mais qui ont réussi à faire ce qu'ils voulaient faire même avec leur handicap" - Alexis

Alexis, élève de Première et lui-même porteur de plusieurs handicaps s'est

Retranscription du reportage audio :

1 Possible rêve c'est une exposition virtuelle sur des célébrités porteuses de handicap. Des vidéos se déclenchent sur votre téléphone quand vous le passez devant des affiches créées par les quatre élèves porteurs du projet : Fadella et nisa, toutes deux en 4e en classe spécialisée ULIS aidées par deux élèves du lycée Jules Prévost de Montivilliers, Jade et Alexis : *"Les gens qui ont réussi ne sont pas des gens célèbres pour nous, ce sont ceux qui ont réussi à faire ce qu'ils voulaient faire même avec leur handicap"*. Alexis ne s'en cache plus, il est porteur de handicap : *"Je suis multi-dys : dyslexique, dyspraxique, dysorthographique. Je suis également autiste Asperger et TDAH, ça n'a pas toujours été simple donc c'est aussi de permettre aux autres personnes en situation de handicap de mieux comprendre quelles sont leurs différences et aux personnes qui n'en ont pas de comprendre les différences des autres personnes"* Et c'est sa mère Stéphanie Trotel, professeure de technologie au collège Jean Moulin qui chapeaute le projet, ça fait plusieurs années qu'elle inscrit ses élèves à Science Factor : *"Ca fait deux ou trois ans maintenant qu'on a décidé d'inclure les élèves d'ULIS dans ce projet, ça apporte beaucoup de choses parce qu'ils valident beaucoup de compétences diverses et variées, surtout ils s'impliquent beaucoup plus dans leur travail puisque c'est un projet qu'ils ont eux-mêmes pensé."* L'an dernier, des élèves avaient déjà remporté le concours avec un passage piéton lumineux désormais installé devant le collège.



Science Factor : changer le regard sur le handicap

Au collège Jean-Moulin du Havre, Virginie Trotel, professeure de sciences, et ses élèves participent au concours Science Factor. Parmi les projets en lice, « 1 Possible rêve », porté par Nisa, Fadella, Alexis et Jade, qui a pour objectif de donner une image positive du handicap. Nisa et Fadella, élèves en 4e Ulis au collège, et Alexis, en 1re au lycée Jean-Prévoist de Montivilliers, sont eux-mêmes en situation de handicap. « Tout le monde nous donne l'impression de ne pas pouvoir faire comme les autres, de ne pas pouvoir aller au bout de nos rêves à cause de ces handicaps. Alors que la

différence est une force, il ne faut pas renoncer! » revendiquent-ils. **en réalité augmentée**
C'est en découvrant que nombre de personnalités portent des handicaps - visibles ou invisibles - qui ne les ont pas empêchés de réussir, qu'ils ont imaginé une exposition interactive en réalité augmentée. Nisa et Fadella ont fait les recherches et Alexis s'est chargé de la réalisation technique des vidéos de présentation. Jade, une de ses amies, a également rejoint l'aventure. « Dans mon entourage, plusieurs personnes sont en situation de handicap et je suis toujours touchée par le traitement qui leur est

réservé. J'avais envie d'agir pour changer les regards », confie la lycéenne. Avec vingt-cinq personnages présentés (de Frida Kahlo à Greta Thunberg), il suffira au visiteur de l'exposition de scanner, à l'aide de son portable ou d'une tablette, l'image imaginée pour le symboliser, pour lancer une vidéo de présentation. Nisa, Fadella, Alexis et Jade espèrent défendre leur projet en finale du concours à Paris en mai. ■

Paris Normandie, Concours Science Factor. Au Havre, des élèves veulent changer le regard sur le handicap, 29/01/2023

<https://www.paris-normandie.fr/id383364/article/2023-01-29/concours-science-factor-au-havre-des-eleves-veulent-changer-le-regard-sur-le>



Concours Science Factor. Au Havre, des élèves veulent changer le regard sur le handicap

Des collégiens de Jean-Moulin au Havre et deux lycéens de Jean-Prévost à Montivilliers se sont unis pour réaliser une exposition interactive en réalité augmentée qui présente des personnalités porteuses de handicap. Leur projet « 1 possible rêve » est en lice pour le concours Science Factor.

Abonnés Article réservé aux abonnés

Nouvelle-Aquitaine

Le Populaire du Centre, Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires, 08/03/2023
https://www.lepopulaire.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

**LE POPULAIRE
DU CENTRE**

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires



Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein... Et n'hésite pas à débiter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ?
"Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche :
"Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".



Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémodeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

“ Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si.

”

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."



Concours Science Factor: édition 2022-2023

publié le 22/09/2022

Le concours **Science Factor** vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. **Science Factor** propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

L'édition 2022-2023 est ouverte du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023.

Le calendrier de cette 11e édition du concours :

Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes

Du 14 décembre 2022 au 14 janvier 2023 : votes pour les projets sur Internet et Facebook

Janvier/Février 2023 : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes

15 mars 2023 : oraux de finale et journée nationale de rencontres

* Mai 2023 : remise des Prix et journée nationale de rencontres

*dates indicatives

Qui peut participer ?

Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet. Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne.

Nous recommandons fortement aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix. En 2021/2022, les projets Sciences Factor ont récolté plus de 17 471 votes ! Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury, et une équipe lauréate est désignée par Prix.

Consultez le règlement de l'édition 2022-2023 du concours.

Que gagne-t-on ?

Cette année, 9 prix sont attribués :

Le Prix Collège : pour les élèves de la 6ème à la 3ème

Le Prix Lycée : pour les élèves de la Seconde à la Terminale

Le Prix Lycée Professionnel : pour les élèves de la Seconde à la Terminale des filières professionnelles

Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie

Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présentée la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée

Le Prix Handinumérique de la mission Handicap Sopra Steria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap

Le Prix « Care » : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.

Le Prix Egalité Filles-Garçons : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle et de prévenir et lutter contre le sexisme.

Le Prix UNOWHY/SQOOL TV : innovation dans l'éducation, l'apprentissage pour l'école de demain

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation.

Mathématiques



11^{ème} édition du concours Science Factor

publié le 08/09/2022

● Le concours

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux.

Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Le concours s'adresse aux élèves de la sixième à la terminale.

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet. Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chacun des neuf prix attribués.

● Calendrier

Le dépôt des projets sera possible du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023.

Pour plus de précision, vous pouvez consulter le site du concours à l'adresse :

<https://www.sciencefactor.fr/>

Occitanie

Académie de Montpellier, Participez à la 11ème édition du concours Science Factor, septembre 2022

<https://www.ac-montpellier.fr/participez-a-la-11eme-edition-du-concours-science-factor-125038>



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

Liberté
Égalité
Fraternité

ac-montpellier.fr



Le principe du concours

Science Factor, c'est un concours pour les jeunes de la sixième à la terminale. Objectif : construire en équipe de 2 à 4 participants, un projet scientifique ou technique innovant, une invention à impact positif au niveau sociétal, économique et environnemental.

Qui peut participer ?

Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet.

Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne. Nous recommandons fortement aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les cinq meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor.

Ce jury sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix.

En 2021/2022, les projets Sciences Factor ont récolté plus de 17 471 votes !

Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury, et une équipe lauréate est désignée par Prix.

Consultez le règlement de l'édition 2022-2023 du concours.

Que gagne-t-on ?

Cette année, neuf prix sont attribués :

Le Prix Collège : pour les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}

Le Prix Lycée : pour les élèves de la seconde à la terminale

Le Prix Lycée Professionnel : pour les élèves de la seconde à la terminale des filières professionnelles

Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie

Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présenté la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée

Le Prix Handinumérique de la Mission Handicap Sopra Steria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap

Le Prix «Care» : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.

Le Prix Egalité Filles-Garçons : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle, de prévenir et lutter contre le sexisme.

Le Prix UNOWHY/Squool TV : Innovation dans l'éducation, l'apprentissage pour l'école de demain

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation.

Le calendrier de cette 11^e édition

Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes

Du 14 décembre 2022 au 14 janvier 2023 : votes pour les projets sur Internet et Facebook

Janvier/Février 2023 : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes

15 mars 2023 : oraux de finale et Journée nationale de rencontres

* **Mai 2023** : remise des Prix et Journée nationale de rencontres

*dates indicatives



**ACADÉMIE
DE TOULOUSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Education artistique et culturelle

Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle

— Science Factor | Concours national

Ouverture des inscriptions le 12.09.2022 pour des équipes de 2 à 4 élèves de la 6ème à la terminale - Prix Collège, Prix Lycée, Prix Lycée professionnel, Prix Engie Energie (...). Un concours high-tech qui réussit à mobiliser autant de filles que de garçons !

Le concours Science Factor vise à stimuler l'intérêt des jeunes, en particulier des jeunes filles, pour les métiers scientifiques et techniques et susciter des vocations vers ces filières porteuses d'avenir.

Science Factor réussit à mobiliser autant de filles que de garçons (53,2% de filles contre 46,8% garçons en 2022) issus de tous les milieux (un tiers d'équipes en provenance de REP ou REP+) autour de projets d'avenir.



Il accompagne les équipes lauréates pendant un an renouvelable pour concrétiser leur rêve.

A l'issue du concours environ 72% des filles finalistes déclarent avoir envie de s'investir dans des filières et des métiers en lien avec la science et la technologie.

Nouveauté 2022 => Lancement du Prix UNOWHY/ SQOOL TV pour une innovation numérique qui transforme l'école.

Il s'ajoute au Prix Collège, Prix Lycée, Prix Lycée Pro, Prix Engie Energie, Prix Orange Numérique, Prix Handinumérique de la mission handicap de Sopra Steria, Prix Egalité Filles-Garçons et le Prix "Care" Santé.

Des supports pour communiquer

A télécharger dans ce dossier. La liste des projets déposés par les équipes sera également mise à jour au fur et à mesure pour que vous puissiez suivre les inscriptions en temps réel.

Des conseils et guides seront également disponibles dès le 13 septembre pour les enseignants et les élèves souhaitant participer au concours sur le **toolkit Science Factor**.

Inscriptions

A compter du 12 septembre 2022 <http://www.sciencefactor.fr/>



ACADÉMIE
DE TOULOUSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Biotechnologies-ST2S

Académie de Toulouse



Science Factor

"Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un **projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.**"

Calendrier :

— Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes

+ d'informations sur le site Science Factor

Académie Montpellier, Participez à la 11ème édition du concours Science Factor, septembre 2022

<https://www.ac-montpellier.fr/participez-a-la-11eme-edition-du-concours-science-factor-125038>



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

Liberté
Égalité
Fraternité

ac-montpellier.fr



Le principe du concours

Science Factor, c'est un concours pour les jeunes de la sixième à la terminale. Objectif : construire en équipe de 2 à 4 participants, un projet scientifique ou technique innovant, une invention à impact positif au niveau sociétal, économique et environnemental.

Qui peut participer ?

Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être équilibrées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental doivent être clairement démontrés lors du dépôt du projet.

Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne.

Nous recommandons fortement aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes.

Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les cinq meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor.

Ce jury sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix.

En 2021/2022, les projets Sciences Factor ont récolté plus de 17 471 votes !

Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury, et une équipe lauréate est désignée par Prix.

Consultez le règlement de l'édition 2022/2023 du concours.

Que gagne-t-on ?

Cette année, neuf prix sont attribués :

Le Prix Collège : pour les élèves de la sixième à la 3ème

Le Prix Lycée : pour les élèves de la seconde à la terminale

Le Prix Lycée Professionnel : pour les élèves de la seconde à la terminale des filières professionnelles

Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie

Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présenté la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseau) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée

Le Prix HandNumérique de la mission Handicap Sopra Staria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap

Le Prix «Care» : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être

Le Prix Egalité Filles-Garçons : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité, de prévenir et lutter contre le sexisme

Le Prix UNOWHY/Squasi TV : innovation dans l'éducation, l'apprentissage pour l'école de demain

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'un certificat média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation.

Le calendrier de cette 11e édition

Du 12 septembre 2022 au 14 janvier 2023 : dépôt des projets des équipes participantes

Du 14 décembre 2022 au 14 janvier 2023 : votes pour les projets sur Internet et Facebook

Janvier/Février 2023 : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes

15 mars 2023 : oraux de finale et journée nationale de rencontres

***Mai 2023** : remise des Prix et journée nationale de rencontres

*dates indicatives

Des conseils et guides sont disponibles pour les enseignants et les élèves souhaitant participer au concours sur le portail Science Factor.

PACA

Var-matin

Des collégiens récompensés pour leur drone sous-marin

Il ya quelques jours quatre élèves de la classe de 3e du Club de science de la vallée du Gapeau (CSVG) se sont rendus à Paris pour présenter leur drone sous-marin dépollueur au concours Science Factor 2023, où ils ont gagné le Prix Science Factor 2023 dans la catégorie Orange Numérique.

" Il fallait y participer "

C'était la première fois que le CSVG participait à un concours.

" C'est en regardant la pub pour Science Factor que je me suis dit qu'il fallait y participer avec l'équipe formidable que j'avais au club de science ", explique Jean-Renaud Gachon, professeur de physique chimie.

En 2017, Jean-Renaud décide de créer un club de science au collège de la vallée du Gapeau. Un club qui permet aux élèves de décider d'un projet commun qu'ils pourront réaliser tout au long de leurs quatre années de collège. " L'invention du drone sous-marin dépollueur est une initiative directe des élèves. Cela fait quatre ans que le projet est en cours, certains travaillent dessus depuis la 6e ", explique le professeur.

Un travail collectif primé

Pour Tess, membre du CSVG : " Le projet a été très enrichissant et a permis de nous aider sur certaines compétences comme notre oral du brevet ". " Nous avons pu faire

plusieurs sorties grâce au projet et nous sommes même allés voir un sous-marin à La Seyne ", complète Sacha, camarade de Tess au CSVG. Treize élèves ont participé à cette invention, tous répartis sur différentes tâches. Un travail collectif qui a porté ses fruits, puisque les lauréats ont reçu un chèque de 250 euros qu'ils ont partagé entre eux.

Une équipe qui va perdurer " Avoir gagné ce prix Orange Numérique permet un suivi de la part d'Orange, ce qui va permettre à cette formidable équipe de continuer dans leur projet après le collège puisqu'ils finissent cette année ", explique leur professeur. Lorsqu'un prix est gagné, Science Factor s'engage à ce que les élèves bénéficient d'un accompagnement personnalisé pour le financement et l'aide dans le développement de leur drone dépollueur après leur départ du collège. Leur drone n'est pas totalement fini, il reste encore des essais à mener, ce qui va leur permettre de continuer à améliorer leur invention. " Je trouve que participer à un concours est la meilleure méthode pour enseigner car quand les élèves ont besoin de connaissances, ils vont les chercher ", précise fièrement leur professeur.

MATILDE GOT

Des collégiens récompensés pour

leur drone sous-marin

Des inventions utiles pour la société

Science Factor est une initiative ludique et participative qui propose aux jeunes (de la 6e à la Terminale) de construire en équipe (toujours pilotée par une fille), un projet scientifique " d'innovation citoyenne ". Il s'agit d'une invention scientifique ou technique, utile pour toute la société en termes d'environnement, de santé, d'égalité fille/garçons ou d'inclusion des personnes en situation de handicap. Science Factor a la particularité d'accompagner les jeunes dans la durée pour permettre la concrétisation de leurs projets avec des chercheurs, des professionnels et des étudiants. Les équipes lauréates remportent des chèques cadeaux (250 euros par participants) et peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement de leur projet. ■

Une nouvelle équipe pour le club de hand

Dernièrement, des changements majeurs ont eu lieu au club de hand hyérois (Hyères Olympique Sport Handball, HOSH) lors de l'assemblée générale. Le bureau a changé à 80 %, dans le but de donner un nouvel élan au club. Ainsi, le nouveau président est Rémi Malachin, un Cuersois d'origine, arrivé au club hyérois en 1978 : " Quand le club était en Nationale 2 (Deuxième division nationale), j'ai été joueur, dirigeant, entraîneur. J'ai tenu la buvette, j'ai fait tous les postes et aujourd'hui je vais faire de mon mieux à celui de président. Le handball est ma passion, et le club d'Hyères mon amour de jeunesse... " À ses côtés, dans les postes clés, on retrouve Doriane Ghielmetti au poste de trésorière et Alex Corlet à celui de secrétaire : " Nous avons nos enfants au club et nous sommes conscients de la nécessité d'avoir des bénévoles pour gérer le club ". 300 licenciés

Lors de l'assemblée générale, le bilan des effectifs a été précisé : 300 licenciés, du baby hand aux seniors. Côté sportif, les filles et garçons seniors joueront l'an prochain en Pré-nationale. Noter que les U17 filles se maintiennent en championnat de France après être passées par les poules qualificatives. Pour le nouveau président, il faut se retrousser les manches pour donner un nouvel élan au club : " L'équipe

de 15 membres du bureau et de 15 bénévoles est motivée. Nous bénéficions de deux minibus achetés l'an dernier pour les déplacements. Nous avons 14 entraîneurs sous la coupe de Bachir Manseur, manager général, qui est au club depuis longtemps. Nous plaçons beaucoup d'espoirs sur les catégories U15 et U17, et le baby hand est en plein essor ".

Objectif Nationale 3

Enfin, le président est revenu sur les ambitions du club chez les seniors garçons. Le club a recruté Tome Petreski qui entraînant La Crau (Nationale 1). Huit joueurs ont déjà signé et ainsi les Hyérois auront certainement une équipe compétitive pour accéder en Nationale 3.

Chez les féminines, l'entraîneur Thomas Ollivier aura aussi le désir de faire remonter les filles en Nationale 2. Enfin, le président a le désir de " conserver l'esprit familial du club tout en proposant un niveau de jeu intéressant, en faisant en sorte que les plus anciens transmettent leur passion du handball aux plus jeunes ". Ch. M.

Une nouvelle équipe pour le club de hand

Une soupe au pistou proposée par le Rotary samedi

Dans le cadre de ses actions de lutte contre le handicap, le Rotary Hyères proposera à la vente à emporter ce samedi sur le marché, de la soupe au

pistou, des cakes ou encore des confitures. Depuis hier et aujourd'hui encore, les bénévoles du club service s'activent dans la cuisine du chef pâtissier Denis Matyasy à La Crau qui leur prête son laboratoire pour la préparation et la mise en bocaux. Le rendez-vous est donné ce samedi matin ainsi que le 8 juillet au 29, avenue Gambetta.

L'avenue Gambetta rouverte à la circulation

Partiellement fermé à la circulation, puis totalement dans la dernière ligne droite des travaux avant la pause estivale, le bas de l'avenue Gambetta est à nouveau entièrement ouvert à la circulation.

Vu, lu... entendu

Il ya quelques jours quatre élèves de la classe de 3e du Club de science de la vallée du Gapeau (CSVG) se sont rendus à Paris pour présenter leur drone sous-marin dépollueur au concours Science Factor 2023, où ils ont gagné le Prix Science Factor 2023 dans la catégorie Orange Numérique.

" Il fallait y participer "

C'était la première fois que le CSVG participait à un concours. " C'est en regardant la pub pour Science Factor que je me suis dit qu'il fallait y participer avec l'équipe formidable que j'avais au club de science ", explique Jean-Renaud Gachon, professeur de physique chimie.

En 2017, Jean-Renaud décide de créer un club de science au collège de la vallée du Gapeau. Un club qui permet aux élèves de décider d'un projet commun qu'ils pourront réaliser tout au long de leurs quatre années de collège. " L'invention du drone sous-marin dépollueur est une initiative directe des élèves. Cela fait quatre ans que le projet est en cours, certains travaillent dessus depuis la 6e ", explique le professeur.

Un travail collectif primé Pour Tess, membre du CSVG : " Le projet a été très enrichissant et a permis de nous aider sur certaines compétences comme notre oral du brevet ". " Nous avons pu faire plusieurs sorties grâce au projet et nous sommes même allés voir un sous-marin à La Seyne ", complète Sacha, camarade de Tess au CSVG. Treize élèves ont participé à cette invention, tous répartis sur différentes tâches. Un travail collectif qui a porté ses fruits, puisque les lauréats ont reçu un chèque de 250 euros qu'ils ont partagé entre eux.

Une équipe qui va perdurer " Avoir gagné ce prix Orange Numérique permet un suivi de la part d'Orange, ce qui va permettre à cette formidable équipe de continuer dans leur projet après le collège puisqu'ils finissent cette année ", explique leur professeur.

Lorsqu'un prix est gagné, Science Factor s'engage à ce que les élèves bénéficient d'un accompagnement personnalisé pour le financement et l'aide dans le développement de leur drone dépollueur après leur départ du collège. Leur drone n'est pas totalement fini, il reste encore des essais à mener, ce qui va leur permettre de continuer à améliorer leur invention. " Je trouve que participer à un concours est la meilleure méthode pour enseigner

car quand les élèves ont besoin de connaissances, ils vont les chercher ", précise fièrement leur professeur.

Matilde Got

Des collégiens récompensés pour leur drone sous-marin

Science Factor est une initiative ludique et participative qui propose aux jeunes (de la 6e à la Terminale) de construire en équipe (toujours pilotée par une fille), un projet scientifique " d'innovation citoyenne ". Il s'agit d'une invention scientifique ou technique, utile pour toute la société en termes d'environnement, de santé, d'égalité fille/garçons ou d'inclusion des personnes en situation de handicap.

Science Factor a la particularité d'accompagner les jeunes dans la durée pour permettre la concrétisation de leurs projets avec des chercheurs, des professionnels et des étudiants. Les équipes lauréates remportent des chèques cadeaux (250 euros par participants) et peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement de leur projet.

Des inventions utiles pour la société

Séquence minute de silence et gorges serrées, mardi soir pour les élus du conseil municipal.

Premier point à l'ordre du jour, en effet, le remplacement de leur collègue Mireille Gamba, décédée il y a quelques semaines.

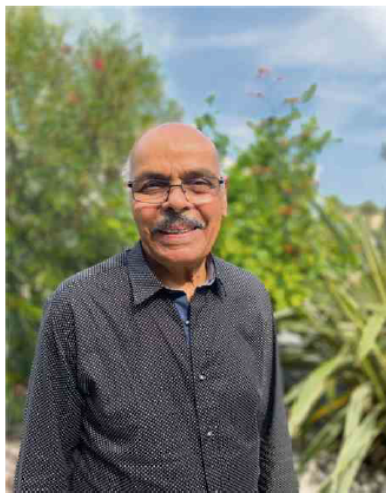
Invitant à se recueillir en sa mémoire, le maire Yves Palmieri a rendu hommage à son engagement pour la commune, y compris lorsqu'elle devait se battre contre une longue maladie.

Il a ensuite installé officiellement le nouveau conseiller appelé au conseil municipal pour remplacer la disparue.

Une tâche qui incombe à

Mohamed-Salah Mohamed. À 78 ans, dont 52 passés dans la commune, celui-ci est retraité des services municipaux. C'est la première fois qu'il siège au conseil municipal.

Un nouveau conseiller municipal
Réouverture du bureau postal
Fermée depuis quelques jours, à la suite d'une panne informatique selon la mairie, l'agence postale communale devrait rouvrir ce jeudi.
Réunion des nouveaux arrivants
Samedi 1er juillet à 10 h 30, réunion d'accueil des nouveaux arrivants farlédois, à l'espace de la Capelle.
Tous les nouveaux arrivants depuis le 1er juin 2022 doivent s'inscrire sur www.lafarlede.fr



Mohamed-Salah Mohamed, nouveau conseiller municipal. (Photo P. -H. C.)



Doriane, trésorière ; Rémi, président ; et Alex, secrétaire, le nouveau visage du

Hyères OSH. (Photo Ch. M.)



*Les quatre élèves sont partis à Paris
avec leur drone dépollueur. (Photo DR)*



Var Matin, Des collégiens de Solliès-Pont récompensés pour leur drone sous-marin,
28/06/2023

<https://www.varmatin.com/jeunesse/des-collégiens-solliès-pontois-recompenses-pour-leur-drone-sous-marin-857796>

var-matin

Des collégiens de Solliès-Pont récompensés pour leur drone sous-marin

Il ya quelques jours quatre élèves de la classe de 3e du Club de science de la vallée du Gapeau (CSVG) se sont rendus à Paris pour présenter leur drone sous-marin dépollueur au concours Science Factor 2023, où ils ont gagné le Prix Science Factor 2023 dans la catégorie Orange Numérique.



Les quatre élèves sont partis à Paris avec leur drone dépollueur. Photo DR

C'était la première fois que le CSVG participait à un concours. *"C'est en regardant la pub pour Science Factor que je me suis dit qu'il fallait y participer avec l'équipe formidable que j'avais au club de science"*, explique Jean-Renaud Gachon, professeur de physique chimie.

En 2017, Jean-Renaud décide de créer un club de science au collège de la vallée du Gapeau. Un club qui permet aux élèves de décider d'un projet commun qu'ils pourront réaliser tout au long de leurs quatre années de collège. *"L'invention du drone sous-marin dépollueur est une initiative directe des élèves. Cela fait quatre ans que le projet est en cours, certains travaillent dessus depuis la 6e"*, explique le professeur.

Un travail collectif primé

Pour Tess, membre du CSVG: *"Le projet a été très enrichissant et a permis de nous aider sur certaines compétences comme notre oral du brevet". "Nous avons pu faire plusieurs sorties grâce au projet et nous sommes même allés voir un sous-marin à La Seyne",* complète Sacha, camarade de Tess au CSVG. Treize élèves ont participé à cette invention, tous répartis sur différentes tâches. Un travail collectif qui a porté ses fruits, puisque les lauréats ont reçu un chèque de 250 euros qu'ils ont partagé entre eux.

Une équipe qui va perdurer

"Avoir gagné ce prix Orange Numérique permet un suivi de la part d'Orange, ce qui va permettre à cette formidable équipe de continuer dans leur projet après le collège puisqu'ils finissent cette année", explique leur professeur.

Lorsqu'un prix est gagné, Science Factor s'engage à ce que les élèves bénéficient d'un accompagnement personnalisé pour le financement et l'aide dans le développement de leur drone dépollueur après leur départ du collège. Leur drone n'est pas totalement fini, il reste encore des essais à mener, ce qui va leur permettre de continuer à améliorer leur invention. *"Je trouve que participer à un concours est la meilleure méthode pour enseigner car quand les élèves ont besoin de connaissances, ils vont les chercher",* précise fièrement leur professeur.

Science Factor est une initiative ludique et participative qui propose aux jeunes (de la 6e à la Terminale) de construire en équipe (toujours pilotée par une fille), un projet scientifique "d'innovation citoyenne".

Il s'agit d'une invention scientifique ou technique, utile pour toute la société en termes d'environnement, de santé, d'égalité fille/garçons ou d'inclusion des personnes en situation de handicap.

Science Factor a la particularité d'accompagner les jeunes dans la durée pour permettre la concrétisation de leurs projets avec des chercheurs, des professionnels et des étudiants.

Les équipes lauréates remportent des chèques cadeaux (250 euros par participants) et peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement de leur projet.



➤ Educ & vous Guillaume Le Doran, un “prof de techno” passionné

Marie-Félicia ALIBERT

■ Dans sa volonté de s’affirmer plus encore comme le “journal d’ici”, Vaucluse matin met à l’honneur, dans cette nouvelle rubrique quotidienne, un acteur de la vie du territoire. Aujourd’hui, il s’agit de Guillaume Le Doran.

■ Avignon. En septembre 2022, il a fait sa 16^e rentrée dans l’Éducation nationale ! Professeur de technologie au collège Jean-Brunet, Guillaume Le Doran a très vite souhaité travailler avec les jeunes. « Étudiant en ingénierie, j’ai d’abord voulu enseigner la physique appliquée. Mais la filière ayant disparu, je me suis dirigé vers la technologie.

Après avoir été éducateur de foot et animateur dans des centres de loisirs, j’ai vu que le travail avec les enfants me plaisait. »

Le Breton d’origine débute sa carrière à 22 ans, par une année de stage dans l’académie d’Aix-Marseille. Mais jeune et sans point, il décroche son premier poste en Seine-Saint-Denis. « J’y suis resté quatre ans, avant d’avoir la chance de revenir dans le Sud. » Voilà douze ans qu’il est à Jean Brunet.

« En technologie, nous avons la

chance d’avoir de petits groupes. J’aime manipuler les cartes électroniques, fabriquer des pièces avec des imprimantes 3D.... Avec l’apparition de nouvelles technologies, c’est une matière vivante qui évolue tout le temps. Il nous faut nous renouveler sans cesse. Aujourd’hui, avec l’augmentation du coût des matières premières, j’espère que les collègues auront encore le budget pour financer le matériel. » Il participe tous les ans avec des élèves volontaires, à des concours. Cette année, ils font “Jeux Fabrique” et “Yes we code”. En 2020, leur chaussure détectrice d’obstacles pour les seniors a été lauréate du concours Science Factor. Et Elisa, qui avait participé au projet, le développe avec l’aide de Science Factor.

« Enseigner en réseau d’éducation prioritaire, c’est donner de l’ambition aux élèves. Ces projets sont dans l’ADN du collège maintenant. Ce sont des heures en plus des cours, où l’on sort des programmes pour aller plus loin. C’est très motivant d’avoir les retours des anciens élèves, qui gardent de bons souvenirs. ça donne

de l’énergie en plus ! »

➤ Vos rendez-vous de la semaine.
➤ Lundi : Bonjour monsieur le maire ! ; ➤ Mardi : Chef d’entreprise ➤ Mercredi : Educ & vous ; ➤ Jeudi : Chic planète ; ➤ Vendredi : Culture et patrimoine ; ➤ Samedi : Aux fourneaux ; ➤ Dimanche : Paysans d’ici.



En mai 2022, Guillaume Le Doran participait au concours Yes we code, avec ses élèves du collège Jean-Brunet d’Avignon.

Réseaux Sociaux

TWITTER (24)

INSTAGRAM (3)

FACEBOOK (2)

LINKEDIN (1)

Instagram de Serge Letchimy, 13/07/2023



sergeletchimyofficiel Hier, j'ai eu l'immense plaisir de recevoir des élèves du collège Rose-Saint-Just, à Trinité, qui ont inventé un nouveau filtre pour dépolluer l'eau en éliminant la chlordécone.

Pour ce projet, ils ont remporté, en juin, le « Prix Collégien » et le « Prix Care » de Science Factor, un concours d'innovation ludique.

Il me tient particulièrement à cœur d'accompagner ces jeunes génies qui, par leur brillante innovation, illustrent de manière éclatante l'excellence de la jeunesse martiniquaise.

Leur réussite prouve, encore une fois, que nous possédons, en Martinique, un vivier de compétences et de talents qui ne demande qu'à être encouragé et soutenu. Nous avons les capacités nécessaires pour relever les défis et marquer de notre empreinte le domaine de l'innovation.

C'est avec une immense fierté que nous soutenons ces jeunes inventeurs et nous espérons continuer à les accompagner dans leurs projets futurs.

C'est ensemble que nous pouvons bâtir un avenir prometteur et contribuer au développement de notre île et de notre société.

Instagram de Was Inspiration, 11/07/2023



was.inspiration Des jeunes ingénieurs venus de Martinique ont été récompensés pour leur innovation au concours Science Factor !

Ces collégiens du collège Rose Saint-Just de la Trinité ont remporté le prix collège et le prix Care avec leur projet Madin'O.

Ils ont créé un filtre à eau révolutionnaire capable d'éliminer le chlordécone, un pesticide à l'origine d'un grand nombre de cancers de la prostate.

Sensibles aux problèmes environnementaux et aux pénuries d'eau dans leur région, ils ont souhaité apporter une solution concrète à la population martiniquaise et au-delà.

Une initiative inspirante qui ouvre des perspectives pour un accès à une eau pure dans toutes les circonstances.

#Innovation #jeunestalents
#Chlordécone #Martinique
#martiniquais #antilles #antillais
#Environnement #martiniquaise
#guadeloupe

Tweet de Le Média Positif, 09/07/2023



Le Média Positif 🍀 🟦

@LMPositif

🇫🇷 En Martinique, des collégiens ont remporté deux prix lors du concours d'innovation Science Factor 2023 pour avoir inventé un filtre à eau capable d'extraire le chlordécone, un pesticide à l'origine d'un grand nombre de cancers de la prostate dans la région ! 🌟 (France Inter)



12:41 PM · 9 juil. 2023 · 1,7 M vues

Tweet de Sylvie Retailleau, 16/06/2023



Sylvie Retailleau @sretailleau · 16 juin



Pour que nos jeunes talents, filles et garçons, aient les mêmes chances de choisir une carrière scientifique, donnons-leur le goût des sciences dès le plus jeune âge.

Bravo à @ScienceFactor de valoriser leurs parcours et inventions !



Vous et 2 autres personnes



Tweet de Morgane Le Bras, 16/06/2023



Morgane Le Bras @lebras_morgane · 16 juin



Quel plaisir pour ces jeunes filles de présenter @sretailleau @sup_recherche leur innovation numérique dans le cadre @ScienceFactor et pour moi d'assister à cette rencontre pour @ArbreDC



1



3



13



Tweet de Dominique Wood, 16/06/2023



Dominique Wood

@dwbenneteau



🌞 Bravo aux collégiens et lycéens pour ces inventions #Energie du concours de @ScienceFactor

- ✅ barbecue écolo #Biométhane
- ✅ diagnostic de performance énergétique de son logement à faire soi-même
- ✅ réchaud portatif solaire, léger & démontable

#Education #Sciences #withENGIE

Science Factor @ScienceFactor · 15 juin

J-1 avant la remise du prix ENGIE #ScienceFactor !
Découvrez les projets incroyables des 3 finalistes : Ecosuitcase, The methanic food et Ulisolaire. Quel est votre pronostic ? RDV demain pour découvrir l'équipe lauréate 🏆🌞

FINALISTES PRIX ENGIE

ECOSUITCASE	THE METHANIC FOOD	ULISOLAIRE
Lycée Chevallier, 1ère Angers	Collège Le Point du jour, 3ème Auneuil	Collège Léon Gambetta, 5ème Rabastans
Cheffe d'équipe : Rostelle avec Tom, Sakiné et Lamyaie	Cheffe d'équipe : Ambre avec Samy, Ambre et Elon	Cheffe d'équipe : Linalie avec

0:02 / 0:26 🔊 ⚙️ ↗️

5:07 PM · 16 juin 2023 · 488 vues

Tweet de CAST Académie de Nice, 16/06/2023

 **CAST Académie de Nice** @CAST_AcNice · 16 juin

Bravo aux élèves et aux enseignants pour ce beau projet novateur. Que ce prix les encourage à poursuivre leur projet remarquable. 🍀🍀,
[@AcademieNice](#)

 **Science Factor** @ScienceFactor · 16 juin

C'est l'équipe CSVG du collège La Vallée du Gapeau à Solliès-Pont (83) qui remporte le prix Orange Numérique avec leur projet ingénieux et écologique : un drone sous-marin dépollueur contrôlé par une manette filaire #sciencefactor



   2  

Tweet de Laila Margoum, 16/06/2023

 **MARGOUM Laila** @LailaMargoum · 16 juin

👏 à @claudineschmuck et à toute son équipe pour l'accueil et cette aventure unique !
Ce fût un honneur pour Les Lolizo ainsi que pour toutes les équipes présentes de rencontrer @sretailleau
L' @acclermont était fièrement représentée 🙌 #égalitéfg
@DSDEN_03 @BenmiloudKarim

 **Science Factor** @ScienceFactor · 16 juin

Lilie, cheffe de l'équipe Lolizo accompagnée par le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse évoque la BD qu'elles ont réalisée pour lutter c/ le sexisme et les préjugés et son déploiement dans le primaire pour informer les plus jeunes #sciencefactor

**Quand le projet devient réalité ...
L'équipe Lolizo**



JE SUIS PÈRE D'ÉLÉ
MADAME TOUTES LES
GROSSES MÈRES
QU'ON EN
NOUS ALLONS RESTER
UNES
NOUS ALLONS CONTINUER
BATTERE D'É
SOMONS PÈRES D'É
FEMMES !

JE NE SUIS
PAS
FÉMINISTE,
JE SUIS
JUSTE
RÉALISTE !!

Quand le projet devient réalité ...
L'équipe Lolizo

🗨️ 2 7 117

Tweet de Julie Cousin, 16/06/2023



Julie Cousin @juliecousin3 · 16 juin

Fière de tous.tes ces jeunes collégiennes et lycéens et fière de remettre ce beau prix @ScienceFactor

Science Factor @ScienceFactor · 16 juin

L'équipe CSVG présente leur solution de drone sous-marin dépollueur à @juliecousin3, directrice Innovation France, groupe @orange présidente du jury Orange numérique à @ScienceFactor



Tweet d'Elisabeth Richard, 16/06/2023



Elisabeth Richard

@elisabeth_rchrd



🙏🙏 @delieVG de toujours nous pousser a mieux comprendre les enjeux de demain et les écosystèmes ! 🙌👏 à @ScienceFactor pour son engagement auprès de jeunes. @claudineschmuck @dwbenneteau @claire_waysand @ENGIEgroup



Science Factor @ScienceFactor · 16 juin

Valérie Gaudart, Directrice de la communication externe et des relations société civile du groupe @ENGIEgroup évoque le partenariat Engie #Sciencefactor au service de l'innovation citoyenne



Tweet de Fabien Parenton, 13/06/2023



Fabien Parenton @FabienParenton · 13 juin

Un grand merci 🙏 aux LOLIZO (anciennes élèves du @College_Peguy03) pr l'animation d'un atelier sur le harcèlement avec une classe de 4e. 🙌 pour votre engagement et votre énergie communicative. Nous sommes très fiers de vous. @LailaMargoum @DSDEN_03 @acclermont @ScienceFactor



Tweet de Eduscol PC, 05/06/2023

 **éduscol PC** @eduscol_PC · 5 juin

#EgalitéFilleGarçon

Exposition Science Factor au collège pour :

- 🎯 Sensibiliser sur la place des femmes dans les filières et métiers scientifiques
- 🎯 Stimuler l'intérêt pour les formations et les métiers de la #tech

2023.sciencefactor.fr/#ExpoSurabaya
@ScienceFactor @education_gouv

Bienvenue dans l'exposition Science Factor

Femmes de la tech : elles innovent pour nous !

Leur créativité et leur engagement les a incitées hier ou aujourd'hui à innover pour un monde meilleur.

Dans cette exposition, découvrez ces femmes de la tech aux parcours inspirants, mais aussi des équipes lauréates de Science Factor.

Depuis 2011, ce concours national propose aux jeunes, de la sixième à la terminale de construire à plusieurs, un projet scientifique ou technique ayant un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental.

À votre tour de vous projeter parmi celles et ceux qui peuvent contribuer à faire changer les choses !

Dans la continuité de cette exposition, des activités, des rencontres ou des initiations vous seront proposées par Science Factor pour mieux comprendre ces métiers et comment accéder à leurs formations.

Réalisée par 

Avec le soutien de     

En partenariat avec    

Fatoumata Kébé

La gestion des débris de satellites



Des milliers de satellites sont lancés chaque année dans l'espace. Certains sont destinés à des missions scientifiques, d'autres à des applications civiles ou militaires. Mais tous finissent par devenir des débris spatiaux, c'est-à-dire des objets artificiels qui tournent autour de la Terre sans aucune fonction.

Ces débris peuvent représenter un danger pour les satellites opérationnels et les vols habités. Ils peuvent également causer des dommages matériels et humains.

Fatoumata Kébé est une ingénieure spécialisée dans la gestion des débris spatiaux. Elle travaille pour l'Agence spatiale européenne (ESA) et est impliquée dans des projets de recherche et de développement pour réduire les risques liés aux débris spatiaux.

Sandra Rey

Des bactéries marines pour éclairer les villes



Les villes sont de plus en plus éclairées la nuit. Mais cette lumière artificielle a des impacts négatifs sur l'environnement et la santé humaine. Une solution innovante consiste à utiliser des bactéries marines bioluminescentes pour éclairer les villes.

Sandra Rey est une biologiste marine qui travaille pour l'Agence spatiale européenne (ESA). Elle est impliquée dans des projets de recherche et de développement pour utiliser les bactéries marines bioluminescentes pour éclairer les villes.

856/photo/1)  11  16 

Tweet d'IAN SVT Aix-Marseille, 10/05/2023



IAN SVT Aix Marseille @ianSVT_Aix_Mrs · 10 mai



Sur le site de [#SVT](#) de l'[@ACAixMarseille](#), un article pour présenter l'exposition [#Femmes](#) de la [#tech](#) : « Elles innovent pour nous ! » de [@ScienceFactor](#), destinée aux collégien(ne)s des [#REP](#) et [#REP+](#) pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_1111882...



Tweet d'EnjoyDigitAll, 08/05/2023

 **#EnjoyDigitAll #VivaTech** @EnjoyDigitAll · 8 mai
(#100000adosdanslatech) Découvrez l'exposition de @ScienceFactor
"Femmes dans la tech : 2023, année pour changer la donne 💪"

Cela se passe ici 📍 buff.ly/3LRzMxQ



Hedy Lamarr

Le WiFi

Difficile d'imaginer à quoi ressemblerait notre quotidien sans Hedy Lamarr. Née en 1914 à Vienne, elle quitte mari et patrie pour les États-Unis au début des années 1930.

Sa carrière d'actrice, prometteuse, devient fulgurante à Hollywood, où elle joue pour les plus grands réalisateurs : Victor Fleming, Cecil B. DeMille...

Mais Hedy Lamarr n'est pas seulement une star, c'est aussi une passionnée par la technique. Avec Georges Antheil, compositeur d'avant-garde, Hedy Lamarr s'intéresse à la communication par ondes radio et propose de l'appliquer au téléguidage des torpilles. Ils conçoivent un système d'émission-réception avec un signal changeant de fréquence, ce qui rend l'attaque indétectable. Cette invention est utilisée à partir des années 1960 par l'armée américaine, puis par l'industrie.

La technique Lamarr a ainsi servi à développer les liaisons cryptées, les communications spatiales, la téléphonie mobile, le GPS et aujourd'hui le WiFi!

* Technique qui permet la communication sans fil entre divers appareils.

1914-2000
Autriche
États-Unis

Science Factor

ALT

hoto/1 1 7 6

Tweet de Clara Chappaz, 04/05/2023

 **Clara Chappaz** @ClaraChappaz · 4 mai

Bravo @claudineschmuck pour le lancement de #100000adosdanslatech avec @ScienceFactor et @GenderScan.

Nous sommes fiers d'accompagner cette initiative qui vise à promouvoir la parité dans la Tech auprès des collégiennes avec @LaFrenchTech !



  3  14  

Tweet d'Isabelle Rome, 03/05/2023



Isabelle Rome 
@RomeIsabelle



Seuls 8% des filles envisagent de s'orienter vers le numérique. Nous ne pouvons nous en satisfaire.

Je soutiens la campagne [#100000adosdanslatech](#) @ScienceFactor.
Elle s'inscrit dans la philosophie du plan que je pilote sous l'autorité d'
[@Elisabeth_Borne](#): la culture de l'égalité.



 Vous et 9 autres personnes

4:41 PM · 3 mai 2023 · **16,1 k** vues

Tweet de Stéphane Pallez, 03/05/2023



Stéphane Pallez
@stephane_pallez



Lancement ce matin de la campagne de mobilisation de 100 000 jeunes vers la [#tech](#), en présence de la ministre [@Romelsabelle](#).

J'ai rappelé les engagements de [#FDJ](#) :

- 100/100 à l'index pour l'[#EgaliteFH](#)
- Partenaire de [@wearesista](#) pour encourager la place des [#femmes](#) dans la [#tech](#)



Tweet de TEHTRIS, 21/04/2023

 **TEHTRIS** @tehtris · 21 avr. [TRIBUNE] Femmes dans la #Tech

Nous nous engageons avec les entreprises & acteurs clés des formations scientifiques & techniques dans une campagne de mobilisation nationale de 100 000 adolescents de mai à décembre !

Infos : 2023.sciencefactor.fr
[#JamaisSansElles](#) [#WomenInTech](#)



Vous et 9 autres personnes

 **Éléna POINCET** @tehtris_elena · 21 avr.

 Grandes entreprises, entreprises @LaFrenchTech & acteurs clés des formations scientifiques/techniques s'engagent et lancent une campagne de mobilisation nationale de 100 000 adolescents de mai à décembre ! 🗣️ Signé !...

  3  8 

Tweet d'Exotec, 21/04/2023

 **Exotec**
@exotec

Notre CEO @romain_moulin co-signe ce jour dans @LesEchos une tribune appelant à la mobilisation pour promouvoir les filières scientifiques et technologiques auprès des collégiennes et lycéennes:



lesechos.fr
Opinion | Femmes dans la tech : 2023, année pour changer la donne !
Il est extrêmement urgent de se mobiliser et d'agir, pour capitaliser sur ce réservoir de créativité et de croissance que représente l'implication égale des...

11:57 AM · 21 avr. 2023 · 426 vues

3 Retweets 1 citation 6 J'aime

 Tweetez votre réponse ! Répondre

 **Exotec** @exotec · 21 avr.

Aujourd'hui, seulement 7% des filles dans le secondaire se déclarent attirées par le numérique et 40% des étudiantes en école d'ingénieurs ont dû surmonter des avis négatifs des enseignants ou des parents (source Gender Scan Adolescents 2021).

 1   1  129 



Exotec @exotec · 21 avr.



Pour faire bouger les lignes, @ScienceFactor lance une exposition inédite intitulée "Elles ont changé nos vies" qui vise à mettre en lumière des inventrices remarquables et à sensibiliser les plus jeunes : 2023.sciencefactor.fr



97



Tweet d'Elena Poincet, 21/04/2023



Éléna POINCET @tehtris_elena · 21 avr.

...

Grandes entreprises, entreprises @LaFrenchTech & acteurs clés des formations scientifiques/techniques s'engagent et lancent une campagne de mobilisation nationale de 100 000 adolescents de mai à décembre ! 📣
Signé !

Infos : 2023.sciencefactor.fr
[#JamaisSansElles](#) [#WomenInTech](#)

Femmes dans la tech : 2023, année pour changer la donne !

Une seule femme à la tête d'une entreprise du Next40 publié par le Frenchtech en Février 2023 (contre zéro en 2022 !), c'est sur ce constat que la promotion de cette année a été célébrée. Un progrès, certes mais insuffisant car il est clair que la transformation numérique et la transition écologique se feront avec les femmes ou ne se feront pas. C'est pourquoi nos entreprises ont engagé des politiques d'égalité femmes hommes avec détermination. Mais ces politiques volontaristes se heurtent aujourd'hui à un obstacle majeur : la pénurie de femmes parmi les diplômées des filières scientifiques et techniques. Il s'agit de la racine du problème. Malgré toutes les actions engagées depuis plus de dix ans, les faits sont là : en France, de 2013 à 2020 la proportion de femmes de ces formations a chuté de 14% alors qu'elle ne baisse que de 5% en Europe[1]. Plus inquiétante encore, l'évolution observée aujourd'hui dans le secondaire qui laisse présager une chute encore plus forte dans les années à venir. En effet la proportion de filles dans les filières Science de l'ingénieur ou Numérique et Sciences Informatiques (NSI) a été divisée par trois entre la première et la terminale de 2020 à 2021 passant de 3,2% à 1,1% pour NSI et de 1,1% à 0,5% pour les Sciences de l'ingénieur en Terminale[2] !

Il est donc extrêmement urgent de se mobiliser et d'agir, pour capitaliser enfin sur ce formidable réservoir de créativité et de croissance que représente l'implication égale des femmes et des hommes dans les domaines scientifiques et techniques. Il faut lever les blocages, notamment au moment des choix d'orientation, où à résultats égaux en math en 3^{ème}, enseignants et parents déconseillent plus souvent aux filles de s'orienter vers les filières scientifiques et techniques[3] ! Déclencher ce changement nécessite de prendre appui sur une démarche qui tire les leçons des échecs passés et innove, une démarche dans laquelle s'engagent des acteurs de la société civile aux côtés de l'État avec une volonté claire : changer la donne.


La première innovation consiste à engager une campagne d'information large qui s'adresse aux adolescents (filles et garçons), et aux prescripteurs clés (enseignants, parents) pour déclencher une prise de conscience sur la place des femmes dans la tech, avec des rôles modales diversifiés et accessibles. La deuxième innovation est la mesure d'impact systématique auprès des adolescents (filles et garçons), et des enseignants afin d'évaluer ce qui fonctionne et d'adapter le dispositif en conséquence. La troisième innovation est d'inscrire cette action dans la durée, l'exposition éveille l'intérêt, elle ouvre la porte. Il est essentiel ensuite de poursuivre, d'engager des contacts suivis pour consolider afin de transformer les perceptions et faire évoluer les choix d'orientations.


Cette démarche capitalise sur une expérimentation conduite depuis novembre 2022 dans cinq rectorats et dont les résultats sont concluants. Plus de 74% des enseignants interrogés constatent que leurs élèves étaient peu ou pas informés sur le sujet ; et 93% que l'exposition a contribué à modifier les représentations genrées des élèves. Observation corroborée par les réponses des adolescents : 72% estiment, après l'avoir vue, que l'exposition les a fait changer d'avis sur le rôle et la place des femmes dans la tech.

Nous considérons qu'il est de notre responsabilité de nous y impliquer, aux côtés du gouvernement dont le plan interministériel Egalité 27 lancé par la ministre Isabelle Rome constitue déjà un témoignage d'engagement. Seule une mobilisation de l'ensemble de la Nation permettra de relever ce défi auquel il est aujourd'hui urgent d'apporter des réponses concrètes !

Vous et 9 autres personnes


Tweet de la CDEFI, 21/04/2023





 **CDEFI** @Cdefi · 21 avr. ⋮






[#EgalitéFH](#)

« La transformation numérique et la transition écologique se feront avec les femmes ou ne se feront pas »
La CDEFI prend part à la campagne nationale initiée par [@ScienceFactor](#) pour mobiliser 100 000 jeunes vers les STIM.

La tribune  2023.sciencefactor.fr

 **Science Factor** @ScienceFactor · 21 avr.

Tribune ds les Echos d'un collectif d'acteurs phares de la tech p/ la campagne de mobilisation de 100 000 adolescents que nous déployons en 2023 auprès de collègues REP et REP+ avec l'exposition Science Factor Femmes de la tech : elles innovent pour nous 
2023.sciencefactor.fr

  3  5  

Tweet d'Eduscol Techno, 18/10/2022



Tweet d'ENGIE Careers, 07/10/2022



Tweet de l'ONISEP Nouvelle Aquitaine, 07/10/2022



Tweets d'Arnaud Cossart, 05/10/2022

 **Arnaud C.** @CBreteil · 5 oct. 2022
Kick off @ScienceFactor 🎤

Claude ROIRON, haute fonctionnaire à l'égalité Filles Garçons lance le mot de bienvenue à l'après-midi d'ateliers et de rencontres 🍷

Les équipes lauréates vont s'engager dans la phase 2 et lancer la réalisation concrète de leurs projets.

À suivre 🤔



The slide on the screen reads: **L'IMPLICATION EGALE DES FILLES DANS LA TECH**. It features a photo of Claude Roiron and lists her roles: Haute fonctionnaire à l'égalité filles/garçons, Présidente du Jury Egalité filles/garçons Science Factor, and Ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

1 1 10

 **Arnaud C.** @CBreteil · 5 oct. 2022

La journée se poursuit avec une intervention de la mission égalité filles/garçons et la mission éducation artistique et culturelle du @education_gouv.

Le MENJ soutient @ScienceFactor concours permet aux jeunes de créer des projets #science qui intègrent #mixité et égalité F/G 👍



The slide on the screen reads: **SCIENCE FACTOR : INNOVATION CITOYENNE ET EGALITE FILLES/GARCONS**. It features photos of Maeva Olivier and Arnaud Cossart and lists their roles: **Maeva Olivier** (Chargée d'équipes égalité filles/garçons et lutte contre les LGBT + phobies, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse) and **Arnaud Cossart** (Conseiller CSTI, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse).

3 3 15



Arnaud C. @CBreteil · 5 oct. 2022

...

En réponse à @CBreteil

La journée se finit avec une intervention enthousiasmante de @ALJ Alexia Laroche Joubert 🥰

Son discours de félicitations motivant et plein d'empathie a beaucoup touché les élèves 🥰

Une belle parenthèse

Et vous, qd inscrivez-vous votre équipe au concours @ScienceFactor ?



Tweet d'Arnaud Cossart, 14/09/2022

 **Arnaud COSSART** @CBreteil

[#Concours #CSTI]

@ScienceFactor propose aux jeunes de construire en équipe un projet scientifique ou technique 🧪

Ce projet doit avoir impact positif clairement démontré au niveau :

- sociétal 🇫🇷
- économique 📈
- environnemental 🌱

Pourquoi il faut s'y inscrire ? Un fil 🧵



Gender Scan et Aïssia Laroché Jouët

11:13 AM · 14 sept. 2022 · Twitter Web App

14 Retweets · 15 Faves

 **Arnaud COSSART** @CBreteil · 14 sept.

En réponse à @CBreteil

#ScienceFactor possède deux particularités :

1 Les équipes d'élèves sont mixtes... et obligatoirement dirigées par une jeune fille 🧑

Les jeunes filles développent leurs qualités de management 🧑

Les garçons constatent que leurs camarades sont aussi légitimes qu'eux 🧑



GIF | ALT *I freakin' love diversity.*

1 4 4



Arnaud COSSART @CBreteuil · 14 sept.

...

2 Une fois les meilleures équipes élues, Science Factor met en relation les lauréats avec des entrepreneurs 🏢

Les pros offrent leur expertise pour aider à la réalisation concrète du projet des jeunes

💡 Avec Science Factor les élèves RÉALISENT leur idée ✨, et ça change tout !



🗨 1

🔄 1

❤ 3

📤



Arnaud COSSART @CBreteuil · 14 sept.

...

C'est le « Kick Off Science Factor », dont le lancement se déroulera les 05 et 06 octobre, pour les lauréats 2022.

Un moment enthousiasmant de rencontre avec le monde de l'entreprise...

Et quelques VIP - surprise 🤫

🗨 1

🔄 1

❤ 4

📤



Arnaud COSSART @CBreteuil · 14 sept.

...

Pour présenter leur invention, les élèves réalisent une courte vidéo 🎥

Cette restitution permet aux élèves plus à l'aise dans l'écriture, le montage, la scénarisation de valoriser des compétences non-scientifiques ✨

Un travail d'équipe pluridisciplinaire où chacun brille ❤

🗨 1

🔄 1

❤ 5

📤



Arnaud COSSART @CBreteil · 14 sept.
BILAN

...

📍 Science Factor est un projet pédagogique valorisant dans sa pratique la Culture Scientifique et l'égalité filles-garçons 🍌

📍 Les travaux scientifiques des élèves montrent une ouverture à l'Autre ou une sensibilisation au développement durable qui sont très positives 🍌



1

1

3



Arnaud COSSART @CBreteil · 14 sept.

...

📅 Les inscriptions sont ouvertes depuis le 12/09

📅 Dépôt des vidéos fin décembre

📅 15 mars 2023 : oraux de finale et Journée nationale de rencontres

📅 Mai 2023 : remise des Prix et Journée nationale de rencontres

Le lien pour s'inscrire [1](#)

sciencefactor.fr ✓

1

1

3



Arnaud COSSART @CBreteil · 14 sept.

...

Vous n'êtes pas #TeamProf, mais vous voulez soutenir ce concours 🍌?

Rien de plus facile : donnez lui de la visibilité.

Il en mérite !

Remontez jusqu'au 1er tweet et partagez-le 🍌

1

1

3





Reprise sur le site phosphore.com

Tweets de @MagPhosphore





sqooltv

sqooltv Chaque année, le concours @science_factor fait travailler collégiens et lycéens sur des projets scientifiques innovants. Pour cette édition 2022-2023, Unowhy et @sqooltv s'associent à "Science Factor" pour récompenser un projet innovant pour l'école.

✳️ Tu es élève francophone, de la 6^e à la terminale, et tu as une idée innovante : PARTICIPE !

📅 Tu as jusqu'au 7 janvier 2023 !
RDV sur le site : www.sciencefactor.fr

#sciences #sciencefactor #prix #innovation #élèves #écoles
#collège #lycée #citoyenneté #sqooltv #unowhy

Modifié · 31 min



22 vues

IL Y A 2 HEURES

😊 Ajouter un commentaire...

Publier



SQOOL TV

6 j · 🌐



Concours "Science Factor": les élèves proposent des inventions scientifiques citoyennes ! 📺

Pour intéresser davantage les filles aux matières [#scientifiques](#), Claudine Schmuck a fondé le concours "[#ScienceFactor](#)", un projet à destination des [#élèves](#) de [#sixième](#) à la [#terminale](#). Les équipes, composées de 4 élèves maximum, sont toutes pilotées par une fille ! Chaque équipe doit proposer une [#invention #scientifique](#), technique et innovante utile à la [#société](#) !

Ce concours permet de mutualiser les [#connaissances](#) entre filles et garçons, et promeut ainsi la [#mixité](#) ! Explications de Claudine Schmuck .

Science Factor

👉 N'hésitez pas à nous suivre sur nos réseaux sociaux :

- Instagram : <https://lnkd.in/egjg-U8d>
- YouTube: <https://lnkd.in/ehD7TVNR>
- Site internet : <https://www.sqooltv.com/>
- Linkedin : <https://www.linkedin.com/company/sqool-tv/?viewAsMember=true@>

CONCOURS « SCIENCE FACTOR » : LES ÉLÈVES PROPOSENT DES INVENTIONS !



finalément il y avait un aspect un peu plus utilisateur, etc





Phosphore

1j · 🌐

🚀 CONCOURS SCIENCE FACTOR 🚀

👉 Tu es un·e élève francophone au collège ou au lycée ?

👉 Tu as envie de travailler au sein d'une équipe - de 2 à 4 jeunes - pilotée par une fille ?

💡 Toi et ton équipe avez une idée d'innovation scientifique ou technique de laquelle découlerait un véritable impact sociétal, économique ou environnemental ?

🔥 LE CONCOURS Science Factor EST FAIT POUR TOI !

📅 PARTICIPE AVANT LE 14 JANVIER 2023

Toutes les infos juste ici 📌

#ScienceFactor #Concours #Innovations #MagPhosphore #PresseJeunesse #PresseAdo #BayardPresse #BayardJeunesse

<http://www.sciencefactor.fr/>

SCIENCEFACTOR.FR

Concours Science Factor

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une...





SQOOL™ SQOOL TV
2750 abonnés
15 h.



Concours "Science Factor": les élèves proposent des inventions scientifiques citoyennes ! Pour intéresser davantage les filles aux matières scientifiques, **Claudine Schmuck** a fondé le concours "**#ScienceFactor**", un projet à destination des élèves de sixième à la terminale. Les équipes, composées de 4 élèves maximum, sont toutes pilotées par une fille ! Chaque équipe doit proposer une invention scientifique, technique et innovante utile à la société ! Ce concours permet de mutualiser les connaissances entre filles et garçons, et promeut ainsi la mixité ! Explications de **Claudine Schmuck**.

virginie GUILHAUME

#concours #scientifique #inventions #mixité

👉 N'hésitez pas à nous suivre sur nos réseaux sociaux :

- Instagram : <https://lnkd.in/egjg-U8d>
- TikTok: <https://lnkd.in/eRAx-drK>
- Facebook : <https://lnkd.in/ezgzdMPD>
- YouTube: <https://lnkd.in/ehD7TVNR>
- Site internet : <https://www.sqooltv.com/>



CONCOURS « SCIENCE FACTOR » :
LES ÉLÈVES PROPOSENT DES INVENTIONS !